

**COMMISSION FÉDÉRALE D'EXAMEN (COFEX) ET  
COMITÉ PROVINCIAL D'EXAMEN (COMEX)**

SÉANCE D=INFORMATION SOUS LA PRÉSIDENCE DE :

Chef John Longchap

M. Benoit Taillon

M. Pierre Mercier

---

**PROJET URANIFÈRE MATOUSH**

---

**SÉANCE D=INFORMATION**

tenue à Mistissini (Québec)

Le 25 mai 2010

RD-5400-F

**RIOPEL, GAGNON, LAROSE & ASSOCIÉS**  
215, rue Saint-Jacques  
bureau 1020  
Montréal (Québec)  
H2Y 1M6

25 mai 2010

- 2 -

**TABLE DES MATIÈRES**

|  | PAGE |
|--|------|
| REMARQUES D=OUVERTURE.....                                       | 3    |
| PRIÈRE   |      |
| M. PETER COONISHISH.....   | 3    |
| PRÉSENTATION PAR RESSOURCES STRATECO                             |      |
| M. GUY HÉBERT.....   | 13   |
| M. PIERRE H. TERREAULT.....                                      | 26   |
| Mme CAROLINE HARDY.....  | 33   |
| M. JEAN-PIERRE LACHANCE.....                                     | 48   |
| M. GUY HÉBERT.....   | 53   |
| PRÉSENTATION PAR LA COMMISSION CANADIENNE DE SÛRETÉ<br>NUCLÉAIRE |      |
| M. JEAN LeCLAIR :.....   | 55   |
| PRÉSENTATION PAR SANTÉ CANADA                                    |      |
| Mme KARINE MENEZES .....   | 65   |
| PÉRIODE DE QUESTIONS.....  | 71   |
| REMARQUES DE CLÔTURE   |      |
| M. PIERRE MERCIER.....   | 209  |
| PRIÈRE.....  | 211  |

---

1 L'AN DEUX MILLE DIX (2010), ce vingt-cinquième  
2 (25e) jour du moi de mai :  
3 REMARQUES D=OUVERTURE  
4 CHEF JOHN LONGCHAP :  
5 (En langue crie) [traduction] Avant de faire...  
6 (Lui-même) Peter Coonishish will do the opening  
7 prayer. Peter (en langue crie) O.K. Peter, Peter  
8 Coonishish.  
9 PRIÈRE  
10 M. PETER COONISHISH :  
11 (En langue crie)  
12 CHEF JOHN LONGCHAP :  
13 Thank you, Peter, amen. (en langue crie), I would  
14 like to welcome first of all the people of  
15 Mistissini, as we all know that is... it's in our  
16 territory that work may take place of this nature.  
17 So, welcome also to every one in attendance,  
18 thank you for coming, thank you for coming to show  
19 your interest in participating at this information  
20 session regarding the Strateco proposed project.  
21 I'd like to welcome every one whether you're from  
22 the community or visiting from outside or if you  
23 are here on behalf of a particular organization so  
24 welcome thank coming here. (En langue crie)  
25 [traduction] Tout d'abord, c'est une séance

1 d=information, ce n'est pas un processus de  
2 consultation. La consultation aura lieu plus tard  
3 si ça se rend jusque là, nous ne le savons pas  
4 encore à ce point-ci, c'est une séance  
5 d=information, c'est une occasion pour permettre  
6 aux membres du panel ici en avant d=entendre vos  
7 questions, vos préoccupations, vos commentaires à  
8 propos d=uranium et tout ce qui est relié au  
9 projet.

10 (En langue crie)

11 L=INTERPRÈTE :

12 Il est en train de dire la même chose en cri que  
13 vous avez entendu en anglais et en français.

14 CHEF JOHN LONGCHAP :

15 (En langue crie)

16 [traduction] En avant ici, il y a quelques comités,  
17 il y a des gens qui siègent sur des panels  
18 différents, j=aimerais vous les présenter. Tout  
19 d=abord, avant de vous présenter aux comités  
20 différents, les gens qui sont ici avec nous,  
21 j=aimerais surtout souhaiter la bienvenue aux gens  
22 qui siègent sur le Comité COMEX, ça c'est le panel  
23 de révision pour le gouvernement du Québec et il y  
24 a COFEX aussi qui est le panel de revue fédéral  
25 pour le gouvernement canadien. Il y a des gens de

1 la Commission de la sécurité nucléaire canadienne  
2 ainsi qu'un membre de Santé Canada.

3 Et ici en avant, nous le promoteur du projet  
4 qui est Strateco Ressources nous avons le président  
5 ici, monsieur Armand Messier et le président du  
6 panel de revue fédéral, du COFEX, c'est monsieur  
7 Benoit Taillon ainsi que monsieur Pierre Mercier  
8 qui vous parleront après mon introduction.

9 Il y a les gens de Strateco Ressources aussi.  
10 (Encore une fois, il traduit les choses qu'il a dit  
11 en anglais et en langue crie.)

12 [traduction] Il y a des messieurs que vous  
13 pouvez reconnaître, celui avec les beaux cheveux  
14 gris, il était ici lors d'une des séances  
15 d'information, donc nous vous souhaitons tous la  
16 bienvenue.

17 Merci encore une fois à tout le monde qui est  
18 ici. Merci aux gens qui ont organisé cet événement.  
19 Comme ça, nous pouvons... nous travaillons avec des  
20 gens du Grand Conseil et du Bureau du Québec.

21 Donc, j'ai fait ma présentation et je vous ai  
22 souhaité la bienvenue, donc sans plus tarder, je  
23 passe la parole à Benoit Taillon du COFEX, du panel  
24 fédéral, il vous parlera et après, ça sera monsieur  
25 Mercier qui vous parlera après et par la suite, ça

1 sera Philip qui vous adressera la parole et après,  
2 vous avez un horaire que vous avez peut-être  
3 cherché en arrivant, donc nous allons suivre cet  
4 horaire.

5 M. BENOIT TAILLON :

6 [traduction] Le panel fédéral a été établi par  
7 l'article 22 de la Convention de la Baie-James et  
8 du Nord du Québec ce qui comprend cinq membres, on  
9 vous les présentera, il y a Philip Awashish qui est  
10 membre du panel de revue fédéral, Ginette Lajoie  
11 et... de l'Autorité régionale et Marie Godin et  
12 Claude Delisle sont les deux autres membres du  
13 panel qui ont été désignés par le Canada.

14 J'aimerais souligner ce qui a été dit par le  
15 Chef Longchap, nous sommes ici pour assurer que les  
16 informations vous seront disséminées et il est  
17 important de parler du projet et de ses effets,  
18 c'est l'occasion de poser des questions sur le  
19 système réglementaire,

20 Lorsque nous vous inviterons de vous présenter  
21 au micro, sentez-vous à l'aise de poser des  
22 questions que ce soit au promoteur ou aux membres  
23 des instances publiques ou des administrations qui  
24 se trouvent ici et le Chef Longchap aussi qui a  
25 identifié deux personnes de la Commission de la

1 sécurité nucléaire canadienne et un expert de Santé  
2 Canada, il y a un expert aussi qui vient du  
3 ministère du Développement durable aussi et des  
4 Parcs, c'est un ministère québécois. Nous espérons  
5 échanger avec vous pendant cette séance, nous  
6 essaierons, si vous avez... nous avons besoin  
7 d=avoir plus d=informations de faire cet échange et  
8 j=inviterais les membres du panel s=ils ont des  
9 questions à poser à propos de vos questions, donc  
10 de poursuivre cet échange afin d=avoir une  
11 meilleure compréhension de vos attentes, vos  
12 besoins, vos préoccupations mais surtout pour  
13 assurer que votre question soit abordée et répondue  
14 dans les semaines qui viennent. Donc, ces  
15 informations vous seraient fournies dans un temps  
16 raisonnable.

17       Donc, cette séance sera une réussite si on  
18 procède avec du respect, il faut respecter les  
19 opinions des gens même ceux avec lesquels nous ne  
20 sommes pas nécessairement d=accord afin d=avoir une  
21 réunion fructueuse et réussie.

22       Donc, monsieur le président de Comex, monsieur  
23 Mercier vous parlerait de l=ordre du jour  
24 d=aujourd=hui.

25

1 M. PIERRE MERCIER :

2 [traduction] O.K. Benoit. Tout d=abord, j=aimerais  
3 remercier le Chef Longchap d=avoir accepté de  
4 présider sur cette réunion, bien cette séance, nous  
5 l=apprécions beaucoup monsieur le Chef parce que  
6 nous savons que vous êtes très occupé dans votre  
7 communauté et nous apprécions que par votre  
8 présence, vous donnez l=exemple pour votre  
9 population pour démontrer l=importance de ce genre  
10 de réunion concernant les informations touchant à  
11 ce projet.

12 (Lui-même) J=aimerais remercier le Chef Longchap  
13 d=avoir accepté de présider cette assemblée  
14 d=information. J=aimerais également introduire à  
15 mon tour les membres qui m=accompagnent, membres du  
16 Comex, du Comité provincial d=examen alors à  
17 commencer par... à mon extrême droite, un citoyen  
18 originaire de Mistissini que pas mal d=entre vous  
19 avez rencontré et connu, monsieur Philip Awashish  
20 représentant l=Administration régionale crie  
21 accompagné de monsieur Brian Craik qui est  
22 également représentant de l=Administration  
23 régionale crie sur le COMEX.

24 Alors, nous avons également monsieur Robert  
25 Lemieux, membre de notre Comité, monsieur Daniel



1 Berrouard qui est ici... qui est membre du Comité  
2 depuis plusieurs années, qui apporte évidemment sa  
3 longue expérience du Nord puisqu'il a vécu pendant  
4 plusieurs années dans le secteur de la Baie-James.

5 J=aimerais souligner également l=apport de  
6 notre secrétaire exécutif, Michael O=Neil et soit  
7 dit en passant, O=Neil célèbre aujourd'hui son  
8 anniversaire de naissance mais il m=a défendu de  
9 dire son âge.

10 Nous avons également et Benoît l=a mentionné,  
11 monsieur Benoît Théberge, le secrétaire exécutif du  
12 COFEX-Sud.

13 J=aimerais également souligner la présence de  
14 madame Lucie Vallée qui est une analyste au  
15 ministère du Développement durable, qui a coordonné  
16 l=action, notre action du projet de Matoush, le  
17 projet de Strateco Resources auprès de nos  
18 partenaires du gouvernement du Québec, les  
19 différents ministères et les départements.

20 Alors, j=aimerais également souligner notre  
21 appréciation envers mon collègue président du COFEX  
22 et les membres du COFEX de cette collaboration,  
23 appelons-la à tout le moins sympathique et  
24 profitable que nous avons menée au cours des  
25 derniers mois sur l=avancement de ces travaux et

1 c=est ce qui nous permet aujourd'hui d'être  
2 conjointement présents à cette assemblée  
3 d=information.

4 Je pense qu'on vous l'a mentionné, le Chef  
5 Longchap et Benoit Taillon l'a mentionné,  
6 aujourd'hui, c'est une rencontre qui est bénéfique  
7 pour nous tous, je parle, nous comme représentants  
8 des divers Comités et vous-mêmes de la communauté  
9 de Mistissini. Nous sommes ici pour nous  
10 renseigner, on a eu, évidemment, beaucoup  
11 d=informations mais par le biais de vos questions  
12 peut-être nous pourrions apprendre davantage parce  
13 que j'aimerais souligner, évidemment, la délégation  
14 présidée par monsieur Hébert, président de Strateco  
15 Resources qui est venu avec toute une panoplie  
16 d=experts ou d=expertes pour répondre à nos  
17 questions et notamment à vos questions. Alors,  
18 c'est l'occasion plus que jamais de poser des  
19 questions afin de vous renseigner et comme le Chef  
20 Longchap l'a mentionné précédemment et Benoit, nous  
21 aurons l'occasion de revenir dans votre communauté  
22 pour tenir des audiences publiques dans quelques  
23 mois.

24 Cela étant dit, je vais tout simplement jeter  
25 un coup d=oeil sur mes notes parce qu'à mon âge,

1 vous savez... la partie information et la partie  
2 consultation, comme je viens de dire, il est  
3 important donc pour vous de participer par vos  
4 questions et ce qui nous permettra d=atteindre, si  
5 vous voulez, une compréhension peut-être plus vaste  
6 sur ce que représente le projet de Strateco.

7 J=aimerais saluer également de façon  
8 particulière les délégations qui accompagnent le  
9 COFEX-Sud, venant du ministère de la Santé et de la  
10 Commission nationale de sécurité nucléaire.

11 Alors, cela étant dit, j=avais à vous parler  
12 de ce qu=est le COMEX, le Comité provincial  
13 d=examen. J=ai fait appel à un sage, quelqu=un qui  
14 est à l=origine, si vous voulez, de ce Comité  
15 d=examen puisqu=il a siégé sur toute la discussion  
16 qui a abouti à la signature dont il a été le  
17 cosignataire de la Convention de la Baie-James et  
18 du Nord du Québec. Philip Awashish que vous  
19 connaissez bien est un type qui s=est impliqué  
20 longuement dans le milieu et ses gestes ont été  
21 soulignés de façon particulière l=année dernière  
22 par l=Université McMaster en lui décernant un  
23 doctorat *honoris causa*, c=est tout à l=honneur de  
24 votre ex-concitoyen et de notre ami, Philip  
25 Awashish à qui je demanderais de nous dire quelques

1 mots sur le COMEX.

2 M. PHILIP AWASHISH :

3 [traduction] Je viens de Mistissini et je vais vous  
4 parler dans la langue de Mistissini. J=aimerais  
5 remercier le Chef John Longchap de nous avoir  
6 permis d=avoir cette séance d=information et de  
7 vous donner les informations pour vous parler de ce  
8 qui se passe sur le territoire de Matoush.

9 L=INTERPRÈTE :

10 Pardon, je n=entends plus la traduction. Je  
11 n=entends plus. (Problème technique).

12 M. PETER AWASHISH :

13 (En langue crie)

14 M. PIERRE MERCIER :

15 Ça serait de vous mentir que j=ai tout compris.

16 Malheureusement, la traduction ne fonctionnait pas.

17 Cela étant dit, j=aimerais maintenant demander  
18 au président de Strateco Resources, monsieur Guy  
19 Hébert, à procéder à la présentation du projet de  
20 Strateco. Au préalable, est-ce qu=on pourrait nous  
21 assurer que... (problème technique)

22 ... et lorsqu=arrivera la période de questions, je  
23 pense bien que le problème sera corrigé. Alors, je  
24 laisse la parole à monsieur Guy Hébert.

25

-----

1 PRÉSENTATION PAR RESSOURCES STRATECO  
2 M. GUY HÉBERT :  
3 Merci. (En langue crie)  
4 [traduction] Mesdames et Messieurs, Monsieur le  
5 Chef Longchap, Benoit Taillon...  
6 (lui-même) the Provincial Review Panel et vous, les  
7 gens du CNSC et des différentes autorités.  
8 [traduction] Bienvenue à cette séance publique sur  
9 le projet d=uranium Matoush. Je me présente, mon  
10 nom est Guy Hébert, je suis le président et PDG de  
11 Strateco qui est propriétaire du projet Matoush, je  
12 suis formé comme un géologue. Dans mes trente-sept  
13 (37) ans d=expérience, j=ai eu le privilège  
14 d=entamer deux mines, trois mines, deux sont au  
15 Québec et une autre se trouve au Costa Rica.  
16 J=aimerais vous présenter mes collègues qui  
17 participeront à la présentation d=aujourd=hui,  
18 monsieur Jean-Pierre Lachance, le vice-président  
19 des explorations, Jean-Pierre est géologue, il a  
20 plus de trente (30) ans d=expérience dans  
21 l=industrie, nous travaillons ensemble depuis plus  
22 que quinze (15) ans.  
23 Depuis le début du projet en deux mille six  
24 (2006), c=est monsieur Lachance qui est entre  
25 autres s=occupe des relations avec les communautés.

1 Jean-Pierre vous présentera les membres de son  
2 équipe. Il traitera cette partie de l'étude, les  
3 relations avec les communautés pour Strateco, les  
4 relations de la communauté sont... ont été, sont et  
5 seront toujours un élément très important dans la  
6 réalisation de nos projets.

7 Monsieur Pierre Terreault, le vice-président  
8 des opérations et de l'ingénierie, Pierre est un  
9 ingénieur en mines, il a un diplôme en gestion de  
10 projet aussi, il a plus de trente (30) ans dans  
11 l'industrie minière. Monsieur Terreault est  
12 responsable pour la préparation de l'étude d'impact  
13 environnemental et aussi les études pour avoir une  
14 licence de la Commission de la sécurité nucléaire  
15 canadienne. Aujourd'hui, il vous présentera les  
16 installations souterraines et en surface avec les  
17 critères très conservateurs qui sont utilisés dans  
18 cette étude.

19 Madame Caroline Hardy qui est ingénieure  
20 géologique, qui est directrice du département  
21 environnemental, donc elle est coordonnatrice de  
22 l'étude d'impact environnemental. Elle a déjà douze  
23 (12) ans d'expérience dans l'industrie, sept (7) de  
24 ces années ont été passées dans le domaine de  
25 l'environnement. Elle vous présentera les

1 conclusions de cette étude. Comme vous voyez, ces  
2 impacts sont négligibles (sic).

3 Aussi membre de l'équipe Strateco, Maude  
4 Hébert qui est analyste des affaires publiques.  
5 Elle a arrangé le dépliant sur les faits, les  
6 informations sur l'uranium en deux mille neuf  
7 (2009) et deux mille dix (2010) basés sur les  
8 préoccupations soulevées aux audiences publiques en  
9 deux mille huit (2008). Vous pouvez obtenir ces  
10 dépliants sur la table à l'entrée. En décembre,  
11 elle est responsable du site Web et comme vous  
12 l'avez vu peut-être dans la revue Nation sur des  
13 projets, le radon, le radium aussi qui seront  
14 traités dans ces projets. Et aussi Ernest Becker,  
15 madame Chantal Rossignol ont participé à cette  
16 étude et de SENES, monsieur Grant Feasby.  
17 (On change la diapo).

18 Pendant cette présentation qui devrait durer à  
19 peu près cinquante minutes (50 min), nous  
20 présenterons les résultats de l'étude d'impact  
21 environnemental sur la phase avancée du projet, ce  
22 qui nous permet d'évaluer l'impact de ce travail  
23 sur l'environnement social et environnemental, ce  
24 qui répond à une directive conjointe du ministère  
25 du Développement durable et des Parcs aussi,

1 l=Agence de l'évaluation environnementale  
2 canadienne et la Commission de la sécurité  
3 nucléaire canadienne, ça nous permet de vous donner  
4 plus d=informations sur le projet et de répondre  
5 aux questions qui ont été posées dans les pré-  
6 consultations de décembre deux mille huit (2008).  
7 Aujourd'hui, la présentation de Strateco est  
8 divisée en deux parties. La première partie, c=est  
9 une présentation vidéo sur le projet Matoush, la  
10 période d=exploration souterraine et de production  
11 et deuxième partie, la présentation de l=étude  
12 d=impact environnemental. Donc, on vous demande de  
13 poser les questions à la fin de la présentation.

14 Après, on commence avec la présentation vidéo.  
15 Depuis l=étude de... a été complétée en deux mille  
16 neuf (2009), nous avons... depuis qu=on avait  
17 commencé plutôt et on a eu des questions qui n=ont  
18 pas été toutes couvertes dans cette étude, qui sont  
19 plus orientées vers la phase subséquente qui est la  
20 phase de production. Le vidéo est divisé en deux  
21 parties. La première partie, ça parle de  
22 l=exploration souterraine et la deuxième partie  
23 parle de la phase de production. Gardez à l=esprit  
24 que la deuxième partie du vidéo est générique. Les  
25 études environnementales reliées à cette deuxième



1 phase ne sont pas encore en cours et seront basées  
2 sur les résultats atteints dans la consultation que  
3 nous devons commencer au courant de cette année,  
4 en automne. Donc, on commence le vidéo, c'est un  
5 vidéo de neuf minutes (9 min) et c'est assez  
6 impressionnant.

7 (Problème technique)

8 VISIONNEMENT DU VIDÉO

9 [traduction] Les Ressources Strateco sont fières de  
10 vous présenter le projet d'exploration Matoush, le  
11 projet qui est considéré comme étant un des projets  
12 le plus riche en uranium dans le monde aujourd'hui.  
13 L'industrie de l'uranium aide non seulement le  
14 monde de rencontrer les besoins d'énergie mais  
15 c'est essentiel pour d'autres industries aussi tels  
16 que l'agriculture et production de boeufs. Le  
17 projet était situé dans la montagne Otish à deux  
18 cent soixante-quinze kilomètres (275 km) de  
19 Chibougamau. De façon à s'assurer la protection de  
20 l'environnement et il y a des humains autour, la...  
21 de projet va impliquer toutes les lois et  
22 règlements de tous les différents niveaux de  
23 gouvernement. On veut vous assurer que tous les  
24 règlements qui gouvernent les mines d'uranium sont  
25 des plus strictes. Les vents prédominants vont vers

1 le sud-est, donc les données montrent que ça ne  
2 montrera pas les qualité d'eau, les qualités d'air  
3 dans le parc national qui va être à une quinzaine  
4 de kilomètres vers l'est. Les effluences du site  
5 vont être traitées d'après les normes les plus  
6 strictes pour les systèmes d'eau et que ça ne  
7 devrait pas être... le système d'eau régional ne  
8 devrait pas affecté.

9 Le prolongement de la route 167 par Transports  
10 Québec va offrir un accès à l'année longue et il va  
11 avoir d'accès aussi au projet par un aéroport. Le  
12 projet couvre trois cent quinze kilomètres carrés  
13 (315 km<sup>2</sup>) et ça va offrir à peu près quinze  
14 kilomètres carrés (15 km<sup>2</sup>) d'espace de surface.  
15 Dernière ère glaciaire démontre les concentrations  
16 assez élevées en uranium. Il va avoir deux phases  
17 principales. Une fois que les autorisations et les  
18 permis ont été obtenus, la première phase, la phase  
19 d'exploration va avoir lieu sur une période de  
20 vingt-quatre (24) mois. Si une analyse économique  
21 offre des résultats positifs, une nouvelle étude  
22 d'impact sera faite pour aller chercher les permis  
23 et les autorisations requises pour la deuxième  
24 phase. La prochaine phase va être, en fait, les  
25 mines comme telles, les opérations minières comme

1       telles sur une période de dix (10) ans.

2               Plusieurs facilités doivent être construites  
3       pour la phase exploratoire y inclus un plant de  
4       traitement d'eau pour traiter l'eau pour  
5       l'exploration souterraine et... l'évaluation des  
6       qualités d'eau serait des processus qui seraient  
7       mis en place, ferait partie des processus mis en  
8       place.

9               Un dépôt sera construit aussi pour... une  
10       façon de s'assurer, pour éviter toute  
11       contamination. Le développement, le \* power plant +  
12       serait pour offrir de l'électricité, va aussi  
13       inclure l'infrastructure pour les habitations des  
14       quatre-vingt-seize (96) travailleurs ce qui  
15       représente quinze pour cent (15 %) de seulement...  
16       Le dortoir, les cuisines, et caetera, seraient  
17       intégrés dans des tentes avec les planchers en bois  
18       et dans les roulottes. Un entrepôt pour des  
19       matières organiques serait construit aussi.

20               La phase d'exploration souterraine, on va  
21       aussi construire une rampe qui serait cinq mètres  
22       (5 m) de haut et cinq pieds (5 pi) de large et deux  
23       mille huit mètres (2 800 m) de long pour  
24       l'équipement qui serait utilisé dans les  
25       installations. Rampe serait utilisée pour les...

1 elle va rencontrer toutes les normes canadiennes  
2 pour évacuer les airs usées aux galeries  
3 extérieures. La qualité d'air serait suivie  
4 continuellement de façon à s'assurer la sécurité  
5 des travailleurs.

6 Les dernières installations seraient pour,  
7 dans la première phase, ça serait un dépôt de  
8 terre, de roche, le premier serait de cent  
9 cinquante mètres (150 m) de large par deux cents  
10 mètres (200 m) de long pour utiliser des roches  
11 propres, des roches stériles qui seraient non  
12 radioactives. Le deuxième qui serait cinquante par  
13 soixante mètres (50 x 60 m) serait utilisé par des  
14 roches spéciales, de terrain spécial où est-ce que  
15 le contenu d'uranium est plus fort, plus haut que  
16 trois parties par million (3 ppm) et finalement,  
17 sept cents tonnes (700 t) d'uranium seraient  
18 entreposées souterrain. Si jamais le projet s'avère  
19 non faisable, tout le processus, tout le site  
20 serait... avec un processus de réhabilitation avec  
21 des reforestations d'espèces indigènes ainsi que du  
22 pin gris (inaudible), peuplier.

23

24 Quand la phase minière commence, des nouvelles  
25 structures vont être ajoutées. Le camp serait

1 amélioré, serait agrandi pour recevoir cent quatre-  
2 vingts (180) personnes dont vingt pour cent (20 %)  
3 seraient des autochtones. On va faciliter un plan  
4 pour... pour produire un produit d'un niveau de  
5 radioactivité beaucoup moins élevé. Le gâteau noir  
6 serait transporté, un gâteau jaune plutôt serait  
7 transporté de façon certifiée par la Commission de  
8 sécurité nucléaire canadienne. Il serait déposé  
9 dans un trou de quarante mètres (40 m) de profond,  
10 qui serait déposé dans un... ils sont maintenant  
11 entreposés dans... l=uranium sera entreposé de  
12 façon à s=assurer leur stabilité à long terme. En  
13 même temps, une ferme éolienne serait construite  
14 pour réduire la consommation \* d=hydrocarbon...  
15 d=hydrocarbon. +. Des nouvelles galeries seraient  
16 construites jusqu'à une profondeur de six cent  
17 quatre-vingts mètres (680 m). En comparaison, voici  
18 une utilisation de terre, d'un terrain à ciel  
19 ouvert dans la même région, notre projet aurait un  
20 impact de beaucoup moins important. Une fois que la  
21 phase minière est complétée, toutes les facilités,  
22 toutes les installations seraient démantelées de  
23 façon... et toutes les (inaudible) mines seraient  
24 remplis ou fermés et un système de reforestation  
25 serait utilisé comme l'épinette noire et le pin

1 noir et des peupliers. Le projet inclut un contrôle  
2 strict pour le site complet, système de  
3 surveillance pour s=assurer que le site est pur à  
4 tout moment, s=assurer les règles très strictes  
5 sont suivies par les règlements de... Commission  
6 nucléaire canadienne et la réglementation. La  
7 Commission nucléaire exige un dépôt pour... un  
8 dépôt de cent pour cent (100 %) des coûts de  
9 restauration avant que le projet soit débuté. Les  
10 Ressources Strateco vous remercie de votre  
11 attention.

12 M. GUY HÉBERT :

13 [traduction] On vous remercie. On va continuer  
14 maintenant avec la deuxième partie de la  
15 présentation. Avant d=aller plus loin, j=aimerais  
16 réviser un peu les dernières étapes dans l=impact  
17 environnemental que vous voyez ici sur la  
18 diapositive. On va revenir à ces mêmes points à  
19 travers... tout le long de la présentation, on va  
20 entrer avec cinq sources d=impact et Pierre,  
21 Caroline et Jean-Pierre vont présenter chaque  
22 partie de la présentation. Alors, vous allez voir  
23 ces diapositives à quelques reprises.

24 Je pense qu'il faut parler d=abord de  
25 l=uranium. Comme je vous ai dit, on a une brochure

1 qui parle beaucoup sur l=uranium. L=utilisation de  
2 l=uranium, les hésitations associées avec  
3 l=uranium, les normes et régulations et  
4 l=utilisation dans le marché. Il est utilisé dans  
5 beaucoup d=industries, l=uranium est utilisé dans  
6 beaucoup d=industries surtout pour produire de  
7 l=énergie, quatre-vingt-dix-huit pour cent (98 %)  
8 de l=uranium est utilisé pour produire de l=énergie  
9 et aussi dans le médical, dans le traitement et  
10 pour détecter le cancer, dans l=agriculture,  
11 beaucoup de manger que vous mangez ici ont été  
12 irradiés pour préserver et aussi dans beaucoup  
13 d'eau, d'eau potable... produita en nutrition la  
14 radiation. Comme je vous ai dit, pour plus de  
15 renseignements, je vous invite à regarder la  
16 brochure qui a été sur l=uranium en arrière.

17 Beaucoup de questionnements publics sur la  
18 santé et l=environnement et sur les utilisations  
19 militaires. Le marché de l=uranium soulève des  
20 problèmes pour le public. En étudiant la question  
21 en transparence et le partage des renseignements  
22 basé sur des données scientifiques, on espère  
23 contribuer à une meilleure compréhension de  
24 l=industrie uranium et l=exploration d=uranium. Se  
25 basant sur des connaissances sur cinquante (50)

1       ans, on peut dire qu=au Canada, l=industrie uranium  
2       est sécuritaire pour les travailleurs et pour le public  
3       en général. D=autres qui venaient de Saskatoon,  
4       sont venus de Rupert à Saskatoon, qui vivent à côté  
5       des mines d=uranium depuis plus que trente (30)  
6       ans, ils vous ont dit ces chefs-là que c=est  
7       sécuritaire et c=est bon pour les communautés  
8       aussi. Alors, même si vous faites pas beaucoup de  
9       confiance aux Blancs qui sont devant vous peut-  
10      être, vous pourrez peut-être faire confiance à vos  
11      frères qu=ils ont l=expérience à vivre à côté des  
12      mines d=uranium dans la Saskatchewan.

13             On peut pas utiliser l=uranium pour des buts  
14      militaires sans risquer de perdre notre licence.  
15      Alors, pour nous autres, c=est un point qui...  
16      c=est important, que vous verrez jamais dans nos  
17      personnels. Les normes et règlements canadiens sont  
18      très... sont très dures, sont très stricts. Il faut  
19      prouver à chaque étape qu=on est qualifié et si on  
20      n=a pas les qualifications pour faire application  
21      pour les... on doit prouver qu=on a les  
22      qualifications pour les licences et puis chaque  
23      étape, il faut renouveler nos qualifications et une  
24      licence minière est bonne pour de deux à cinq ans.  
25      Alors, si on perd notre licence, on ne peut pas



1 utiliser... on peut pas entrer la mine et il faut  
2 mettre cent pour cent (100 %) de l=argent pour la  
3 reforestation, et caetera, on estime, des estimés  
4 d=à peu près six millions dollars (6 M\$) qu=on met,  
5 qu=on doit mettre à côté en fiducie pour s=assurer  
6 qu=avant même qu=on puisse commencer que l=argent  
7 soit entre les mains des régulateurs et comme vous  
8 avez vu dans le bilan (inaudible), l=impact est  
9 très, très petit comparé à d=autres projets sans  
10 parler contre les autres projets que vous avez vu  
11 dans la brochure, l=impact est très petit, est  
12 minime. Alors, les normes, les règlements sont très  
13 stricts et il faut réappliquer à chaque fois, ce  
14 n=est pas comme une mine d=or, et caetera, les  
15 règlements sont très stricts pour nous, qu=on peut  
16 perdre notre licence très facilement si on suit pas  
17 les... Au Québec aussi, on est suivis par la CSST,  
18 le département environnemental, le ministère de  
19 l=Industrie, l=industrie de transports, le  
20 ministère des Transports, alors il y a beaucoup de  
21 règlements qu=il faut suivre.

22 Il y a plusieurs raisons pour lesquelles le  
23 projet Matoush est important. La demande pour  
24 l=uranium augmente depuis le début du vingt et  
25 unième (21e) siècle pour les puissances militaires

1       entre autres étant donné le prix de l=huile, de  
2       pétrole et de petroleum, les besoins nucléaires  
3       pour les centrales électriques, et caetera, la  
4       demande a augmenté surtout dans des pays comme les  
5       pays comme la Chine, les besoins de réduire les  
6       émissions de... pour d=effet de serre est de plus  
7       en plus marquant. L=industrie uranium doit faire  
8       davantage pour rencontrer la demande de l=industrie  
9       mais dans d=autres secteurs aussi comme la médecine  
10      et l=agriculture. Le Canada est un des plus gros  
11      producteurs d=uranium au monde et nos dépôts sont  
12      les plus riches sur la planète. C=est pour ça qu'on  
13      cherche à partir le projet... au Canada et envoyer  
14      à travers le monde. Alors encore une fois, je vous  
15      invite à consulter la brochure sur les faits sur  
16      l=uranium. Alors, je vais demander à Pierre de vous  
17      expliquer les critères très stricts qui sont  
18      utilisés et vous donner aussi le plus de détails  
19      sur les installations de surface et souterraines.  
20      Pierre.

21      M. PIERRE H. TERREAULT :

22

23

24      [traduction] Merci, Guy. Bonjour à tout le monde.

25      J=aimerais vous présenter l=équipe d=étude et vous

1 parler un peu de cadre légal et réglementaire dans  
2 l'industrie minière d'uranium. C'est aussi  
3 quelque-une des choses pris comme des acquis pour  
4 l'étude comme telle. Je vais regarder différents  
5 éléments de projet qui ont un impact relativement  
6 petit mais soit un impact environnemental ou social  
7 minime. Des ressources... a été préparé par ma  
8 collègue Caroline Hardy et moi-même avec la  
9 coopération des employés de Strateco. L'étude a été  
10 préparée en coopération avec un consultant que vous  
11 voyez sur l'écran. Les experts de Golder & Senes  
12 associés sont ici aujourd'hui et seraient  
13 disponibles pendant la période de questions. On  
14 essaie de... on commence à parler, à présenter  
15 les...on a commencé à ramasser les données pour...  
16 dans le mois d'automne, dans l'automne deux mille  
17 sept (2007). Le plan pour étude et spécifications a  
18 été conçu pour rencontrer les exigences fédérales  
19 telles qui appliquent à l'industrie minière. Ça...  
20 prennent en considération toutes les lois et tous  
21 les politiques et règlements, il faut aussi la  
22 directive 019 pour l'industrie minière du ministère  
23 de l'Environnement et Développement social...  
24 durable. Pour évaluer les impacts, des consultants  
25 se sont basés sur des évaluations prudentes, c'est-

1 à-dire toutes les évaluations d'impact étaient  
2 faites en se basant même sur le pire scénario et  
3 les conséquences négatives, potentielles pour  
4 l'environnement et la santé humaine. Par exemple,  
5 on a évalué l'impact sur l'eau, ils ont surestimé  
6 l'évaluation sur le lac en utilisant une  
7 (inaudible) de l'eau... mine, c'est une chose qui  
8 n'est pas réaliste parce que c'est utilisé beaucoup  
9 un niveau d'élément d'uranium très élevé. Ils ont  
10 aussi évalué des évaluations d'une personne qui  
11 était sujet à une radiation sur le projet vingt-  
12 quatre heures par jour (24 h/j), sept jours par  
13 semaine (7 j/sem.), chose qui est impossible. Ils  
14 ont évalué une période d'exposition comme étant le  
15 maximum, la période maximum pour deux projets qui  
16 est aussi impossible. Les évaluations vraiment que  
17 ce sont... on s'attend à ce que ce soit minimum  
18 selon les conditions... dans chaque cas, c'est des  
19 scénarios très improbables. Le but de cette  
20 approche conservatrice, ça serait d'évaluer une...  
21 de préparer une étude environnementale avec une  
22 barrière de sécurité significative, importante de  
23 façon à s'assurer qu'on contre... jamais contrer  
24 les lois et les régulations, tab ici et le suivant  
25 vous montre les approches... si vous avez des

1 questions, nos experts vont pouvoir répondre, ils  
2 ont \* usé +, encore une fois des acquis pour  
3 évaluer l'eau usée, l'impact sur l'eau usée, de  
4 l'eau usée. Ils ont utilisé aussi des... pour  
5 évaluer l'impact sur des animaux, des plantes, et  
6 caetera.

7 Dans le développement d'une période  
8 d'exploration, le projet va demander... va exiger  
9 des installations de surface et souterraines.

10 Sur les prochaines diapositives, je vais vous  
11 montrer l'installation de surface. Ça, c'est  
12 l'image qui vous montre toutes les installations  
13 telles que vous avez vu dans la présentation, dans  
14 le vidéo. Le dépôt de déchets pour évaluer, on  
15 va... pour creuser la mine, on va... l'approche  
16 quoi, on va creuser dans la roche qui sont pas...  
17 pas du tout... qui est irradiée, radiée à sec, de  
18 radiation et ça, c'est qu'on appelle des déchets,  
19 dans le fond. La roche minéralisée qui veut  
20 continuer de l'uranium c'est plus de trois cents  
21 (300) ppm, c'est ce qu'on appelle un déchet  
22 spécial. Si on croise un déchet spécial pendant  
23 qu'on creuse le déclin, on va le mettre... on va le  
24 mettre dans une... un déchet, les dépôts à côté. La  
25 centrale de traitement d'eaux, ici, usées, ça

1 rentre par le processus... par la rampe dans le...  
2 l'eau qui serait envoyée par un étang de rétention  
3 qui serait inspecté quotidiennement. Caroline, ma  
4 collègue, va vous montrer un diagramme de  
5 traitement de processus d'eau. Tous les réservoirs  
6 dans la ferme de carburant seraient préservés de  
7 façon à non contaminer, seraient inspectés, encore  
8 une fois, quotidiennement. Toutes les eaux qui  
9 peuvent peut-être passer dans la région seraient  
10 testées avant d'être envoyées dans l'environnement  
11 par un technicien spécial, la centrale et la  
12 ventilation, centrale électrique la ventilation.

13 Le plant... la centrale avec laquelle va  
14 pouvoir fournir de l'énergie pour le système de  
15 ventilation et tous les systèmes. Il va avoir...  
16 système de ventilation va ventiler pendant toute...  
17 l'installation pendant les activités de... C'est un  
18 système qui serait (inaudible) par un système  
19 d'alarme si jamais il tombe en panne. Aucune  
20 activité d'exploration serait utilisée... jusqu'à  
21 temps que le système serait opérationnel à cent  
22 pour cent (100 %).

23 Pour les explorations de phase avancée  
24 d'exploration, le projet a aussi de besoin de  
25 facilités souterraines, des installations

1       souterraines. (Inaudible) ici, vous allez voir un  
2       image coupée de la ligne qui serait construite pour  
3       aller de façon souterrain. Ces installations vont  
4       offrir un accès à un niveau de trois cents mètres  
5       (300 m) souterrain, ce qui est le niveau ici là.  
6       Ça, (inaudible) serait utilisé pour un programme  
7       d=exploration. Pendant les deux prochaines années,  
8       le site de Matoush aurait un accès par voie  
9       aérienne, (inaudible) notre aéroport et par le  
10      chemin et éventuellement par la route 167 qui sera  
11      construite par le ministère des Transports.

12            Ça vous donne une idée un peu du cadre légal  
13      et réglementaire pour l=industrie minière et  
14      l=approche conservatrice pour évaluer l=impact du  
15      projet.

16            J=aimerais réviser un peu les différentes  
17      étapes qui sont appliquées dans la préparation de  
18      l=étude environnementale. Ce sont des étapes que  
19      Guy vous a mentionnées plus tôt. On va utiliser  
20      cette diapositive réellement pendant la  
21      présentation de façon que vous puissiez suivre  
22      chaque étape de l=installation. On doit d=abord  
23      identifier les différentes sources d=impact, par la  
24      suite, on analyse chacun des impacts.

25            Le point 2 a) c=est les communautés qui sont

1 impliquées. En décembre deux mille huit (2008), on  
2 est venus à Mistissini, à Chibougamau pour une pré-  
3 consultation avec la communauté locale pour vous  
4 parler du projet Matoush. Pendant ces rencontres,  
5 on a pu écouter vos questionnements.

6 Pendant le point 2 b), on a identifié les  
7 différentes réservations et les impacts régionaux.  
8 On doit accepter des risques pour l'écosystème et  
9 votre aide avec l'impact résiduel le point 4.  
10 L'évaluation de risque, c'est ça qui nous dit et  
11 qui est exactement les risques pour la santé  
12 humaine et pour l'écosystème.

13 Donc, par la suite le point 5 où est-ce qu'on  
14 présente les différentes questions de médication  
15 pour les différents...

16 Passons aux résultats de l'étude des impacts.  
17 Je vais vous présenter les différentes sources  
18 d'impact qui ont été identifiées et ma collègue,  
19 Caroline, va vous présenter le point de 2 à 5 de  
20 l'étude. Pour pouvoir faire toute l'analyse qu'on  
21 fait, chaque opération qui peut peut-être avoir un  
22 impact sur la santé physique et humaine. La source  
23 d'un impact qu'on voit ici et sur la prochaine  
24 diapositive comprend tous les (inaudible). Alors,  
25 on voit par exemple, le \* stripping + et le



1 \* clearing +, (inaudible) des déchets, la  
2 construction des installations, l'équipement  
3 utilisé et le trafic, la gestion des déchets et  
4 l'entreposage des choses potentiellement \* hazard +  
5 comme dangereux, comme par exemple, le pétrole,  
6 le pétrole, et caetera. Le traitement des eaux  
7 contaminées et les émissions dans les airs, le  
8 travail de réhabilitation continue, par exemple, la  
9 terre, par exemple, le démantèlement des facilités  
10 à la fin de la phase d'exploration, il va avoir une  
11 décision de prise pour la production. Si la  
12 décision est négative et le projet va pas de  
13 l'avant, on va pas jusque dans la production, on va  
14 démanteler les installations de surface et  
15 souterraines. On va aussi replanter toutes les  
16 régions qui ont été coupées, comme vous avez vu sur  
17 la diapositive ou dans le vidéo plutôt.

18 Je viens de vous présenter les sources  
19 d'impact et une évaluation très conservatrice de  
20 l'étude. Comme vous avez vu dans le vidéo,  
21 l'infrastructure de surface, ils ont un impact très  
22 petit sur l'environnement. Je vais maintenant  
23 passer le microphone à ma collègue, Caroline Hardy,  
24 directrice du département environnemental qui va  
25 vous présenter les résultats du système

1 d=évaluation d=impact, de l=étude d=évaluation  
2 d=impact.

3 Mme CAROLINE HARDY :

4 [traduction] Merci, Pierre. Bonjour tout le monde.  
5 Je vais présenter chacune des prochains points à  
6 l=étude, je pense, avec l=analyse de l=impact sur  
7 l=environnement physique. Quand on parle  
8 d=environnement physique, on inclut les différents  
9 éléments, l=hydrologie, l=eau de surface et la  
10 qualité d=air et l=hydrogéologie, c'est-à-dire  
11 l=eau souterraine.

12 Alors, quand on pense avec l=hydrologie, on  
13 commence avec l=hydrologie et l=hydrologie,  
14 l=impact, le plus grand impact sur l=eau de surface  
15 c'est en rapport avec la quantité d=eau qui sera  
16 traitée et rejetée dans le lac Matoush. L'autre  
17 impact potentiel, ce serait le traitement de l=eau  
18 comme tel et la possibilité d'un déversement  
19 accidentel. Alors, quand on parle de l=impact en  
20 rapport avec l=eau, (inaudible) présente des  
21 résultats très importants. Les tests qui ont été  
22 montrés sur les mines d=eau... les eaux des mines  
23 que Pierre vous a parlé, elle contient une  
24 concentration d=eau beaucoup plus élevée que l=eau  
25 qui va sortir... pendant l=exploration et le

1 (inaudible) à la construction des rampes. Ce que  
2 vous voyez, c'est les deux côtés, on voit la  
3 colonne verte, on voit les concentrations de  
4 l'eau... des mines et dans le lac dans un vase  
5 naturel. Au centre, dans la colonne verte, on voit  
6 les concentrations, les objectifs de concentrations  
7 pour l'effluent. Ça veut dire que l'eau que  
8 Strateco va utiliser pour l'exploration souterraine  
9 va être traitée dans le plant de traitement d'eau  
10 avant que ce soit versé dans le lac. Pour chaque...  
11 Strateco va au moins rencontrer les minimums dans  
12 la colonne verte, elles sont bien en dessous de ce  
13 qui est permis, montré dans la colonne, les deux  
14 colonnes de droite. Par exemple, l'uranium, les  
15 tests faits sur l'eau... montrer la mine, ... deux  
16 cent onze milligrammes par litre (211 mg/l), le  
17 critère est de deux milligrammes par litre  
18 (2 mg/l). Alors, l'objectif de Strateco serait zéro  
19 point un milligramme par litre (0,1 mg/l) ce qui  
20 est beaucoup moins que les exigences des normes, de  
21 règlements.

22 Alors, les images que vous voyez ici  
23 démontrent les différentes phases de processus de  
24 traitement d'eau. Les eaux utilisées pour  
25 l'exploration est traitée dans plusieurs phases

1        jusqu'à temps qu'on rencontre les normes... les  
2        objectifs de Strateco. Alors, on voit les  
3        différentes étapes. Premièrement, vous avez les  
4        solides sont enlevés dans l'eau qui peut... pour  
5        que l'eau, les solides se déposent au fond de  
6        \* tank +. Par la suite, on a rejette des rejets à  
7        un pH moins bas pour précipiter davantage, l'eau  
8        passe prochaine... l'eau clarifiée est envoyée à  
9        une deuxième étape de traitement et le dernier  
10       traitement qui se fait ajouter du pH pour faire  
11       sortir les métaux qui peuvent être présents dans  
12       l'eau, donc l'eau s'écoule à la dernière lagune  
13       aussi où ces sédiments vont se déposer dans le fond  
14       et après, l'eau traitée sera envoyé dans le lac  
15       Matoush. Donc, il y a ces étapes qui sont  
16       planifiées dans le processus de traitement pour  
17       assurer que le système fonctionne efficacement, si  
18       on veut plutôt, on peut envoyer l'eau plutôt dans  
19       ce procédé, cette eau sera analysée au laboratoire  
20       sur une base hebdomadaire.

21        Donc, voici le bassin versant pour le projet  
22        est marqué, voici les eaux de drainage où l'eau est  
23        prise et où on va la drainer pour l'envoyer au lac.  
24        Donc, il y a un ruisseau de dix-huit kilomètres (18  
25        km) entre ces deux rivières, après ça passe dans le

1 lac en dernier et après le lac Mistassini et ça  
2 continue sa trajectoire vers la rivière Rupert et  
3 finalement la baie James. Donc, selon l'étude  
4 d'impact environnemental, il ne semble pas avoir  
5 d'impact sur le bassin versant de la région.

6 Donc, on va regarder les communautés qui sont  
7 touchées par le projet. Donc, les questions qui ont  
8 été soulevées pendant les pré-consultations de  
9 décembre deux mille neuf (2009), ils ont entamé les  
10 sujets que vous voyez ici, la qualité de l'eau  
11 autour du site Matoush, que ça a été soulevé à  
12 maintes reprises par le public. Comme nous l'avons  
13 vu à la table les images, il y aurait des  
14 concentrations qui se trouvent dans les limites  
15 permises dans le processus de traitement, il y  
16 aura des critères très sévères avec  
17 l'échantillonnage très régulier et il n'y aura pas  
18 d'effet négatif sur le lac... sur le rivage du lac  
19 Matoush et les autres ruisseaux connexes, les  
20 rivières aussi.

21 En ce qui concerne l'impact, ça sera la  
22 dispersion des contaminants transportés par l'air.  
23 Tout d'abord, on peut préciser qu'il n'y a pas de  
24 village ou d'habitation près du site Matoush. En  
25 plus, la concentration qu'on s'attend du projet,

1 d=une base annuelle, c=est un becquerel par mètre  
2 cube (1 Bq/m3) sur le site et zéro virgule zéro  
3 cinq (0,05) aux périphéries du site du parc  
4 national futur, donc ça c=est l=unité pris pour  
5 indiquer les concentrations de radon donc dans la  
6 nature, les concentrations de radon au site est  
7 entre sept (7) et dix neuf becquerels par mètre  
8 cube (19 Bq/m3), donc la limite de concentrations  
9 de soixante becquerels par mètre cube (60 Bq/m3)  
10 recommandée par la Commission de sécurité nucléaire  
11 canadienne n=est pas excédée et l=effet sur le  
12 projet, sur les concentrations existantes est  
13 négligible (sic).

14 En ce qui concerne les concentrations de  
15 poussières transportées par l=air, elle sont très  
16 minimes. Donc ce qu=on vous montrera dans la  
17 prochaine diapo, on voit le site Matoush, donc  
18 voici les vents dominants sont alignés sur un axe  
19 ouest nord-ouest et sud-est donc les vents ne vont  
20 pas vers les communautés locales de Mistissini,  
21 Chibougamau-Chapais ou d=autres zones habitées.

22 D=autres questions ont été soulevées par les  
23 résidents concernant la présence de gaz de radon ou  
24 de poussières dangereuses. Les gens avaient peur  
25 que les substances pourront contaminer l=air et

1 endommager leur santé. Comme on a vu dans les  
2 diapos que j'ai présentées, les limites  
3 permmissibles ne seront pas excédées et le niveau de  
4 poussières dans l'air serait très minime et le vent  
5 dominant ne souffle pas dans la direction des  
6 communautés locales.

7           Donc maintenant, on va regarder les mesures  
8 d'atténuation. Strateco utilisera plusieurs mesures  
9 au site pour limiter l'impact des activités  
10 humaines sur l'environnement physique. Voici  
11 quelques exemples des mesures. On va divertir de  
12 l'eau de pluie vers un bassin de sédimentation  
13 avant de libérer, il y aura des postes  
14 d'échantillonnage pour l'eau et l'air dans les  
15 installations, dans les centrales de traitement.

16           Maintenant, regardons l'analyse des impacts  
17 sur l'environnement biologique. Par environnement  
18 biologique, ce sont les éléments suivants : le sol,  
19 la végétation, les poissons et leur habitat et les  
20 oiseaux et la faune. Le plus grande source d'impact  
21 potentiel est l'abattage d'arbres, il y a aussi la  
22 circulation des véhicules et des machineries aura  
23 un impact s'ils vont à l'extérieur des limites ou  
24 s'ils génèrent des poussières ou s'il y a des  
25 fuites de carburant. Il n'y a pas de plantes rares

1 ou menacées, d=espèces de plantes qui ont été  
2 trouvées sur le site et c=est un territoire qui  
3 n=est pas très prisé par les communautés crie en  
4 ce qui concerne la récolte. L=impact sur les  
5 poissons du lac Matoush est relié au changement de  
6 la qualité de leur habitat suite à l=envoi du lac  
7 de traitement. Il pourrait avoir plus de pêche  
8 aussi avec les travailleurs au site. L=impact sur  
9 la faune est reliée à la perte ou à la modification  
10 aux habitats à cause du dégagement des arbres et  
11 quelques perturbations, plus de lumière, de  
12 vibration ou de bruit. Il y a peut-être des animaux  
13 ou des oiseaux individuels peuvent être perturbés  
14 mais pas la population en général mais ce projet  
15 n=empêche pas la faune ou les espèces d=aller à des  
16 habitats avoisinants. Il y a aussi une possibilité  
17 de collision entre les animaux et les véhicules sur  
18 le site.

19 Donc maintenant, il faut regarder les  
20 préoccupations de la communauté à cet égard.  
21 Pendant la pré-consultation, les questions ont été  
22 abordées ici la présentation des habitats  
23 aquatiques et fauniques aussi surtout pour la pêche  
24 et la chasse en ce qui concerne les membres de la  
25 Nation crie, donc maintenant, il faut regarder les



1 mesures d'atténuation. Strateco va utiliser  
2 plusieurs mesures au site pour limiter l'impact des  
3 activités humaines sur l'environnement biologique.  
4 Voici certaines des mesures qui seront utilisées  
5 dont la procédure a été montée pour récupérer les  
6 versements accidentels du pétrole et aussi des  
7 plans pour pouvoir répondre aux crises rapidement.  
8 Aucun de nos travailleurs sera prohibé ou... ils  
9 auront tous le droit de pêcher au lac près du site  
10 mais il y aura des limites pour respecter la faune;  
11 aussi, on va regarder les impacts sur  
12 l'environnement humain.

13 Pour conclure cette étude, on a regardé  
14 l'environnement humain pour regarder les impacts  
15 positifs et négatifs pour les gens qui vivent les  
16 plus près du projet. Il y a la communauté crie de  
17 Mistissini et la communauté de Chibougamau-Chapais,  
18 donc on parle des éléments suivants : la santé, la  
19 qualité de la vie, le contexte culturel, les  
20 bénéfices économiques, l'usage du territoire,  
21 l'archéologie et le patrimoine. Donc, on regarde  
22 les préoccupations de la communauté à cet égard.

23 Donc, pendant la pré-consultation, des  
24 questions ont été abordées sur ces thèmes et les  
25 préoccupations la santé et la sécurité du public et

1 des mineurs aussi et aussi les effets de la  
2 radiation et des accidents aussi, aussi la  
3 radiation de l=uranium et le transport aussi. Les  
4 résidents ont exprimé certaines exigences aussi,  
5 ils voulaient avoir accès à la formation, les  
6 emplois, ils voulaient avoir des opportunités  
7 d=affaires et ils voulaient voir l=ouverture d=un  
8 bureau local.

9           Donc maintenant, on regarde les mesures  
10 d=atténuation et d=amélioration telles que  
11 planifiées. Donc Strateco va utiliser plusieurs  
12 mesures au site Matoush pour limiter les impacts  
13 négatifs, ils vont faire un effort pour maximiser  
14 les retombées positives pour les communautés  
15 locales. Les mesures utilisées pour limiter les  
16 impacts négatifs sont, par exemple, les  
17 travailleurs qui pourraient être exposés à la  
18 radiation auront des équipements de sécurité qui  
19 sont fournis et analysés par Santé Canada. Il y a  
20 aussi des programmes de monitoring aussi de  
21 surveillance et des programmes de sécurité et de  
22 santé. On va surveiller la qualité d=air et du sol,  
23 il y aura une inspection faite pour toutes les  
24 sources potentielles d=impact. Les travailleurs et  
25 les contractants seront formés et un plan de

1 communication pour les employés et la communauté  
2 sera établi.

3 En ce qui concerne le patrimoine  
4 archéologique, on ne pense pas avoir d'impact parce  
5 que l'inventaire n'a pas indiqué la présence de  
6 sites archéologiques au lieu du projet. Les  
7 travailleurs auront l'expertise professionnelle qui  
8 est un grand bénéfice à long terme pour la région  
9 et pour le Québec entier. Donc, ça va développer  
10 l'expertise du Québec en matière d'uranium. Il y a  
11 aura des... ça va élever le niveau de vie des  
12 travailleurs et de leur famille. Voici quelques  
13 mesures d'amélioration. Strateco va embaucher la  
14 main d'oeuvre crie et locale d'abord pour  
15 travailler là. L'embauche va considérer la  
16 disponibilité, la compétition aussi les capacités  
17 des travailleurs et l'intérêt des travailleurs de  
18 suivre la formation requise et la phase  
19 d'exploration souterraine va fournir cent quatre-  
20 vingts (180) emplois et notre objectif est d'avoir  
21 cinquante pour cent (50 %) de ces emplois pour les  
22 Cris. Si ça continue, Strateco aura besoin  
23 d'embaucher trois cents (300) travailleurs  
24 supplémentaires et les Cris pourront remplir vingt-  
25 cinq pour cent (25 %).

1           Strateco travaille avec les entreprises  
2 locales aussi sur une base prioritaire. Donc, il y  
3 a des retombées positives sur la qualité de la vie  
4 et le développement social et financier de la  
5 communauté.

6           Donc, on va regarder les impacts résiduels.  
7 Donc, des vingt (20) éléments biologiques et  
8 humains pour lesquels on a évalué les impacts, il y  
9 a dix-sept (17) qui ont été considérés mineurs ou  
10 très mineurs, le grand risque est vraiment limité  
11 avec les impacts qui viennent des présomptions de  
12 travail très conservatrices. Il faut regarder trois  
13 impacts mais il faut l=estimer à cause des  
14 présomptions conservatrices. Les trois impacts  
15 c=est le relâchement de l=eau traitée dans le lac,  
16 le risque d=une fuite ou un déversement accidentel  
17 dans les bassins versants et aussi le risque de la  
18 surpêche aussi, le trop-pêcher et aussi il y avait  
19 des préoccupations touchant la sécurité et la  
20 santé. Une fois que ces impacts ont été identifiés,  
21 les experts ont regardé la probabilité que ces  
22 éléments auront un impact sur la qualité de vie  
23 humaine. Après, on regarde l=évaluation des risques  
24 pour les impacts résiduels sur l=écosystème et la  
25 santé humaine.

1           Donc, l'étude de risque a conclu que des  
2 substances d'intérêt n'auront pas un grand impact  
3 sur l'environnement ou sur la santé humaine. Voici  
4 comment le consultant a évalué les risques. Tout  
5 d'abord, ils ont pris les substances qui sont  
6 présentes au site qui pourront avoir des impacts  
7 sur l'écosystème et la santé humaine. Voici les  
8 substances d'intérêt. Après, il y avait des  
9 éléments qui pourront être affectés aussi. Il y a  
10 certaines plantes, les animaux et les espèces  
11 aquatiques.

12           Pour l'élément humain, on a regardé deux  
13 profils en particulier, un membre adulte de la  
14 Nation crie qui fait des activités traditionnelles  
15 dans le site et aussi le cuisinier qui travaille  
16 sur le site. Dernièrement, ils ont évalué les  
17 interactions entre les écosystèmes, les humains  
18 aussi et les substances. L'ingestion, l'absorption  
19 ou l'inhalation ou la consommation humaine du  
20 poisson pris dans la zone. Une ingestion des  
21 plantes et des animaux pris près du site et les  
22 concentrations des substances d'intérêt, ça veut  
23 dire ceux qui seront ajoutées par les activités du  
24 projet ont été évaluées en utilisant des projets  
25 créés par les consultants. On avait les modèles

1 pour l=air, l=eau et le sol. Ces calculs ont  
2 générés une évaluation des concentrations  
3 additionnelles pour chaque élément humain et  
4 écologique. L=objectif ici est d=évaluer le risque  
5 des effets non désirés sur la santé humaine et  
6 l=écosystème. Donc, on a regardé les concentrations  
7 additionnelles ou valeur de toxicité existante.

8           Donc, voici les conclusions de l=étude de  
9 risque sur l=écosystème et la santé humaine. Il y a  
10 des humains qui peuvent être exposés par la  
11 consommation de la nourriture exposée aux  
12 substances et l=exposition à la radiation. Quand on  
13 parle de radiation, les scénaristes ont dit que  
14 toutes les doses pour nos deux personnes, le membre  
15 de la communauté crie et le cuisinier étaient plus  
16 en bas du mille (1 000) microsievvert par année,  
17 donc les êtes humains ne sont pas exposés à un  
18 risque menaçant ou dangereux. Donc, il y avait une  
19 grande concentration de fond naturel et les  
20 concentrations par les activités sont minimales et ça  
21 tombe dans la portée naturelle. Donc on peut  
22 conclure qu=aucun effet non désirable sur la santé  
23 humaine devrait être attendue.

24           En ce qui concerne l=environnement aquatique,  
25 la conclusion a montré que l=augmentation de ces

1 substances radiologiques et non radiologiques  
2 auront presque nul impact sur le poisson, le  
3 plancton, les invertébrés et les autres vies  
4 aquatiques. Il y a des concentrations assez hautes  
5 et la contribution par les activités dans cette  
6 portée naturelle ne semblent pas changer grand-  
7 chose ici, la même observation peut être faite pour  
8 l=environnement terrestre. Donc, la concentration  
9 de fond est déjà assez élevée et les concentrations  
10 ajoutées au travail futur sont assez minimes. Donc,  
11 on peut conclure que le projet aura très peu ou pas  
12 d=impacts négatifs sur l=environnement terrestre.  
13 Il y avait des mesures d=atténuation et la mise en  
14 oeuvre des programmes de protection et de  
15 surveillance.

16 Je vais vous donner un survol des mesures  
17 additionnelles qui seront ajoutées ou qui seront  
18 prises pour minimiser les impacts et aussi on peut  
19 offrir des conditions de sécurité pour tous les  
20 gens qui sont impliqués dans le projet. Donc, il y  
21 aura un programme pour la protection de  
22 l=environnement, la supervision, le programme de  
23 santé et de sécurité, une effectif d=infirmiers en  
24 permanence aussi, des mesures pour les  
25 déversements, il y a des inspections des

1 installations, des fossés, des centrales, les  
2 bassins aussi et il y aura l'échantillonnage d'eau  
3 interne et plusieurs autres. Donc la liste complète  
4 de ces mesures peut être trouvée dans l'étude.

5           Donc, pour résumer, notre étude a été  
6 effectuée en suivant les lignes directrices très  
7 sévères, en utilisant des présomptions très  
8 conservatrices. Donc, les impacts trouvés sont  
9 négligibles (sic) et les mesures d'atténuation  
10 seront en place pendant tout le projet pour assurer  
11 la sécurité des gens et le respect de  
12 l'environnement.

13           Donc, maintenant je passerai la parole à Jean-  
14 Pierre Lachance qui est notre vice-président  
15 exécutif qui parlera des relations avec les  
16 intervenants ou avec les partenaires.

17 M. JEAN-PIERRE LACHANCE :

18 [traduction] Merci. Je suis sûr que tout le monde a  
19 apprécié la clarté de votre allocution. Monsieur le  
20 Chef, il me fait toujours plaisir d'être ici dans  
21 votre communauté suivant la présentation de Guy et  
22 Pierre et aussi Caroline avec la section  
23 environnementale, je suis ici pour vous parler de  
24 l'importance pour nous de maintenir de bonnes  
25 relations avec les communautés locales surtout



1 celle de Mistissini mais avant d'avancer,  
2 j'aimerais vous présenter deux de mes collègues qui  
3 m=aident beaucoup pour atteindre nos buts  
4 corporatifs. Tout d=abord, nous avons Daniel  
5 Bergeron, il est où? Il est là, il est notre  
6 directeur des relations communautaires, il est  
7 résident de Chibougamau, il s=occupe des relations  
8 pour Chibougamau-Chapais et Mistissini et Daniel  
9 est aidé par Peter Coonishish qui est là. Peter est  
10 très bien connu par les membres de Mistissini et  
11 aussi pour ceux qui ne le connaissent pas, Peter  
12 est plus qu'un membre de la communauté Mistissini,  
13 ils ont des lignes... sa famille a des lignes de  
14 trappe dans le territoire qui entoure le projet  
15 Matoush. Il y a eu beaucoup de présentations, de  
16 réunions tenus avec le grand public, la population  
17 pour vous tenir au courant des étapes avançant du  
18 projet Matoush et de renforcer les communications.

19 Depuis le début du projet en deux mille six  
20 (2006), nous avons insisté sur l=établissement des  
21 relations ouvertes et transparentes avec les  
22 communautés locales et les intervenants, les  
23 participants principaux dans ce projet, plusieurs  
24 réunions et présentations ont eu lieu à  
25 Chibougamau, à Mistissini afin de tenir au courant

1 les participants sur les progrès du projet et aussi  
2 des résultats de l=exploration. On a présenté le  
3 projet Matoush aux gens du gouvernement, le gens  
4 d=affaires et le public en général. Il y a eu deux  
5 réunions importantes au camp de Matoush en février  
6 deux mille huit (2008) et février deux mille neuf  
7 (2009) avec des familles qui ont des lignes de  
8 trappe qui entourent le territoire du projet,  
9 encore une fois, pour dire aux familles, pour leur  
10 parler des activités d=exploration et pour répondre  
11 aux questions et aux préoccupations. Il nous est  
12 essentiel que le projet Matoush et ses buts soient  
13 clairs pour les résidents de Mistissini,  
14 Chibougamau-Chapais aussi parce que ce sont les  
15 communautés les plus près du projet et qui en  
16 bénéficieront le plus.

17 Afin d=augmenter les communications avec les  
18 communautés locales, Strateco a maintenant un  
19 bureau à Mistissini et un autre à Chibougamau.  
20 Comme Caroline l=avait mentionné un peu plus tôt,  
21 c=était une demande, une demande formulée en  
22 décembre deux mille huit (2008) et nous avons dit,  
23 \* oui, ça va arriver +, donc nous voici avec ces  
24 deux bureaux, ce qui devrait renforcer les  
25 communications de façon considérable.

1           Pour nous, il est important de garder les  
2 lignes de communication ouvertes avec les  
3 gouvernements locaux, provincial et fédéral ainsi  
4 qu=avec les actionnaires de Strateco.

5           Mais on revient à Mistissini, à Chibougamau, à  
6 la région ici. En décembre deux mille huit (2008),  
7 nous sommes arrivés à Mistissini et à Chibougamau  
8 afin de présenter le projet d=exploration  
9 souterraine au grand public et pour informer le  
10 public à propos de l=uranium surtout avec les  
11 préoccupations potentielles et les aspects touchant  
12 la santé et la sécurité. Cette exposition a pris la  
13 forme des pré-consultations tenues en français et  
14 en anglais à Mistissini. Nous avons organisé des  
15 ateliers de discussions avec des représentants du  
16 secteur financier de Chibougamau-Chapais y compris  
17 le maire de Chibougamau, les conseillers  
18 municipaux, les membres de la Chambre de commerce,  
19 les membres du James Bay Action Committee et  
20 plusieurs autres. Ici, à Mistissini, on a tenu des  
21 ateliers de discussions avec des représentants,  
22 bien sûr, de la Nation crie y compris des  
23 trappeurs, les Cries qui vivent dans la zone du  
24 projet Matoush et avec les aînés aussi. Ces  
25 informations et ces séances de discussions ont

1 attiré plus de cent cinquante (150) participants,  
2 peut-être qu'il y a même des gens ici qui ont  
3 assisté. Ces pré-consultations nous permettent de  
4 rassembler, de recueillir plusieurs questions et de  
5 commentaires en ce qui concerne les aspects  
6 différents du projet.

7 Les gens ont partagé leurs préoccupations sur  
8 la santé, l'environnement et les bénéfices  
9 économiques du projet Matoush pour les résidents de  
10 Chibougamau-Chapais et Mistissini.

11 Ce qu'il faut rappeler surtout c'est ces  
12 consultations ont renforcé les communications  
13 locales avec Mistissini et Chibougamau. J'espère  
14 que la présentation d'aujourd'hui vous a aidé à  
15 aborder ces préoccupations et a servi à clarifier  
16 tout ce qui est impliqué dans le processus  
17 d'exploration en jetant de la lumière sur les  
18 questions très légitimes reliées au projet de mine  
19 uranifère.

20 J'espère que la plupart des résultats de cette  
21 étude d'impact environnementale vous permettra de  
22 voir que les impacts négatifs du projet Matoush sur  
23 les gens, sur la santé et l'environnement seront  
24 négligibles (sic) et dans quelques instants, il  
25 nous fera plaisir de répondre à vos questions.

1           Aussi, comme Caroline l'avait mentionné, il  
2           est important de répéter que les retombées  
3           économiques pour la communauté locale seront très  
4           importantes. Donc, je vous invite à lire l'étude  
5           d'impact environnemental que nous avons présentée  
6           ici en résumé. Il est essentiel de s'assurer que  
7           nous abordons toutes vos questions. Les versions  
8           anglaises et françaises de cette étude pourront  
9           être trouvées sur l'Internet et sur le site Web de  
10          l'Agence canadienne de l'évaluation  
11          environnementale. On peut trouver des copies aussi  
12          à la bibliothèque municipale de Chibougamau, au  
13          Conseil de bande de Mistissini et aussi à l'hôtel  
14          de ville de Chapais. Comme vous le voyez les  
15          relations avec les communautés locales surtout  
16          Mistissini, Chibougamau-Chapais sont une grande  
17          priorité pour nous et nous avons l'intention de  
18          continuer à renforcer les relations entre toutes  
19          les parties prenantes.

20               Après avoir parlé de cette importance que nous  
21               accordons à la communication, je laisse la parole à  
22               notre président, Guy Hébert, pour la conclusion.  
23               Guy.

24               M. GUY HÉBERT :

25               [traduction] Comme vous avez vu soit par le

1 vidéo ou soit par les présentations de mes  
2 collègues, l'étude environnementale sur le projet a  
3 été faite de façon très sérieuse et par des  
4 personnes qualifiées. Le projet ou l'impact sur le  
5 projet d'exploration souterraine est minime même si  
6 les mesures extrêmes, elles ont été utilisées.  
7 L'étude répond au questionnement de la population  
8 sur l'eau, sur la vie faunique et sur  
9 l'environnement social. L'étude est bien faite et  
10 je peux vous assurer avec mes plusieurs années  
11 d'expérience qu'aucun projet d'exploration au  
12 Québec a été sujet à une telle étude.

13 Le rapport d'information et de communication  
14 qu'on a fait (inaudible), nous ont permis d'estimer  
15 que notre projet est accepté socialement, qu'il va  
16 répondre aux questions qui seraient soulevées  
17 pendant les semaines à venir mais les conclusions  
18 ne changeraient pas. Le projet de Matoush, pour  
19 nous, est un vecteur de développements sociaux et  
20 économiques dans le Québec avec un impact  
21 environnemental négligible (sic).

22 Je vous remercie beaucoup de votre attention  
23 pendant ma présentation et j'espère que ça vous a  
24 été utile pour tous et chacun. Je vous invite  
25 maintenant vos commentaires et questions, peut-être

1 passer le microphone à monsieur Benoit.

2 -----

3 M. BENOIT TAILLON :

4 [traduction] Merci, Monsieur Hébert. Thank you, Mr.

5 Hébert. (lui-même) Avant de céder la parole aux

6 participants pour poser des questions, [traduction]

7 j=aimerais demander à Jean LeClair de la Commission

8 canadienne de sécurité nucléaire de présenter

9 certains diapositives sur le Règlement.

10 L=INTERPRÈTE :

11 Je m=excuse, j=ai manqué ça.

12 M. BENOIT TAILLON :

13 [traduction] ... et la personne de Santé Canada,

14 Karine Menezes,

15 L=INTERPRÈTE :

16 C=est ça qu'il avait de la misère à prononcer, son

17 nom.

18 M. BENOIT TAILLON :

19 [traduction] Elle va vous présenter quelques

20 diapositives qui répondraient peut-être à certaines

21 de vos questions, de vos préoccupations.

22 -----

23 PRÉSENTATION PAR LA COMMISSION CANADIENNE DE SÛRETÉ

24 NUCLÉAIRE

25 M. JEAN LeCLAIR :

1 [traduction] Merci de me permettre de vous adresser  
2 un peu, parler de la Commission canadienne de  
3 sécurité nucléaire. Le processus qu'on passe comme  
4 pour licencer des projets comme le projet Matoush.  
5 Vous pourrez peut-être me reconnaître, j'étais ici  
6 à l'automne passé vous donner un survol un peu de  
7 qui est-ce qu'on est et qu'est-ce qu'on fait puis  
8 certains ici vous entendez peut-être un peu les  
9 mêmes choses, les mêmes renseignements. Ceux qui  
10 n'étaient pas là auparavant, j'espère que ça va  
11 vous profiter.

12 Juste pour donner une idée de qui on est, la  
13 Commission sécurité nucléaire, comment on peut  
14 réglementer et parler un peu sur l'évaluation  
15 environnementale et mettre un focus un peu sur les  
16 licences et qu'est-ce qu'on fait selon le processus  
17 de licences et une conclusion.

18 Le contexte un peu, vous avez entendu un peu  
19 de Strateco, l'uranium est utilisé dans le réacteur  
20 nucléaire pour générer de l'électricité nucléaire.  
21 Il y a dix-huit (18) réacteurs nucléaires qui  
22 opèrent présentement au Canada et le Canada est un  
23 fournisseur important à travers le monde pour  
24 l'uranium.

25 Autre chose pour le Canada et d'autres pays,



1 le nucléaire, ça fait toujours partie de mix  
2 plusieurs autres pays à travers le monde, ils ont  
3 des centres nucléaires importants et qui est en  
4 croissance. Canada est une source riche d=uranium  
5 et il y a certaines choses qui sont soulevées qui  
6 pourrait peut-être représenter une augmentation  
7 dans la demande pour l=uranium. Le contexte, en  
8 fait, c=est que ce ne sont pas nos décisions. La  
9 Commission ne décide pas sur le mix d=énergie et le  
10 rôle que le nucléaire joue, on est ici pour  
11 s=assurer que c=est sécuritaire une fois la  
12 décision est prise.

13 Alors c=est quoi notre rôle? Si le  
14 gouvernement et le \* proponent + prend le rôle de  
15 poursuivre des projets, nous, notre mandat est  
16 clair, c=est de protéger la santé et la sécurité,  
17 la sécurité des personnes et l=environnement dans  
18 le respect des engagements internationaux du  
19 Canada. On n=a pas des... On est là pour la  
20 sécurité et non pas pour l=industrie. On est un  
21 tribunal quasi juridique avec sept membres et un  
22 président qui sont très indépendants, ils sont même  
23 indépendants de nous comme des employés, ils  
24 prennent leurs décisions de façon indépendante en  
25 prenant... en prenant en considération les

1 décisions ou les recommandations que nous, on peut  
2 faire, ils prennent une décision en se basant sur  
3 les renseignements des différents groupes d'intérêt  
4 public. On est une organisation basée sur la  
5 science, on est ouvert au public, c'est même un  
6 Webcast d'habitude sur Internet, on est appuyé par  
7 un secrétariat, on a des services juridiques  
8 indépendants.

9 On est une organisation quand même assez  
10 importante avec des employés scientifiques et  
11 techniques, à peu près huit cents (800) personnes.  
12 On est responsables de mettre en place les  
13 décisions prises par la décision et de vérifier que  
14 les proposants, que les personnes qui reçoivent des  
15 licences suivent des règlements, des règlements et  
16 des licences qu'ils ont reçues.

17 On est aussi impliqués dans le renouvellement  
18 des applications des licences et les évaluations  
19 environnementales et d'engager le public dans des  
20 sessions publiques telles qu'on a aujourd'hui.

21 On est le réglementaire principal pour les  
22 activités minières d'uranium au Canada et on est  
23 aussi impliqués dans Santé Canada... (lui-même) ...  
24 in harmony as much as possible, we also work with  
25 provincial, local governments who may also have

1       responsibilities for workers= safety... (non  
2       traduit).

3       L=INTERPRÈTE :

4       Bon. Excusez-moi, j'ai... la misère avec le bruit  
5       en arrière.

6       M. JEAN LECLAIR :

7       [traduction] ... pour s=assurer que les choses se  
8       font de façon efficacement.

9               Il faut aussi réglementer beaucoup de  
10       facilités, beaucoup d=installations dans les... les  
11       installations de processus de fabrication d=uranium  
12       et des centrales nucléaires, des places où il y a  
13       des endroits d=entreposage de déchets nucléaires,  
14       dans les substances... dans l=utilisation, une  
15       nouvelle utilisation des substances nucléaires que  
16       ce soit médical ou industriel, des recherches  
17       nucléaires, des réacteurs nucléaires, des facilités  
18       nucléaires et l=import-export des substances  
19       nucléaires, l=équipement, l=équipement, la  
20       technologie nucléaire.

21               Nous sommes gouvernés par la *Loi sur le*  
22       *contrôle nucléaire*, c=est une loi qui date  
23       seulement de deux mille (2000), qui est bien  
24       reconnue international, de façon internationale,  
25       qui est reconnue comme étant très à jour, très

1 moderne avec les pouvoirs qui nous sont donnés.

2 On a des réglementations générales nucléaires,  
3 on a aussi des règlements qui sont spécifiques aux  
4 mines d'uranium, et caetera, et aussi qui sont  
5 spécifiques à la réglementation de la protection de  
6 radiation. Ce qui est important, c'est de s'assurer  
7 que les détenteurs de licences protègent... prennent  
8 toutes les mesures pour protéger la santé,  
9 (inaudible) et pour s'assurer qu'ils suivent les  
10 lois et règlements.

11 Une licence est exigée pour l'exploration  
12 comme le projet de Matoush où est-ce que  
13 l'exploration souterraine va avoir lieu.

14 Notre processus de licences, premièrement, on  
15 reçoit l'application d'eux, le propriétaire, on  
16 passe plusieurs révisions pour s'assurer que  
17 l'application est adéquate et en parallèle, on fait  
18 une évaluation environnementale comme celle-ci. On  
19 fait des rencontres avec le public pour s'assurer  
20 que le... ou qui sont mis... les renseignements  
21 sont mis sur la table de façon transparente avec  
22 les personnes (inaudible). On a aussi plusieurs  
23 rencontres à travers le processus avec les  
24 personnes impliquées. Une chose importante, dans le  
25 processus c'est l'exigence d'une garantie

1 financière, c'est-à-dire de s'assurer qu'à tout  
2 moment, si jamais le propriétaire quitte le site,  
3 ils doivent s'assurer qu'il y a des argents qui ont  
4 été mis à côté de façon que l'on puisse, que nous  
5 puissions utiliser, prendre cet argent-là et  
6 l'utiliser pour s'occuper du site. C'est une  
7 exigence importante et de façon à s'assurer que si  
8 jamais un propriétaire décide d'abandonner un site  
9 ou un projet, qu'il y a assez de fonds pour le  
10 remettre en état.

11 Dans la *Loi sur l'évaluation environnementale*,  
12 la chose la plus importante c'est de, en fait, de  
13 minimiser ou d'éviter des effets environnementaux  
14 adverses avant qu'ils se produisent et d'incorporer  
15 des facteurs environnementaux dans les facteurs  
16 décisionnels pour le travail de suivi qui peut  
17 peut-être... être soulevé. Le processus de Matoush,  
18 on offre présentement une expertise technique dans  
19 le processus COFEX sur l'entente de James Bay, on  
20 est aussi l'autorité compétente sur la *Loi sur*  
21 *l'évaluation environnementale*.

22 Ce qui concerne l'application de licences,  
23 voici quelques points qu'on va regarder. On va  
24 regarder toutes les conceptions détaillées de  
25 processus, la formation, l'administration, la façon

1 que ça sera gérée, la façon que c'est organisée, le  
2 genre de personnes qu'ils ont, les qualifications  
3 des personnes qui vont y travailler, les programmes  
4 de formation pour s'assurer que les travailleurs  
5 sont bien formés de façon à remplir leurs  
6 responsabilités. On va regarder les programmes de  
7 protection de radiation, les programmes  
8 d'évaluation de protection environnementale, et  
9 caetera.

10 En ce qui concerne la protection de  
11 l'environnement, chose qu'on regarde c'est la façon  
12 qu'ils contrôlent ce qui s'échappe à l'air, l'eau  
13 de surface et de l'eau souterraine et s'assurer que  
14 les actions... qu'ils sont prêts à prendre des  
15 actions nécessaires si jamais il faut.

16 En ce qui concerne la protection du public, on  
17 regarde les mesures d'environnement, dans  
18 l'environnement, on calcule l'exposition maximale  
19 au public et ça, c'est une chose qui nous  
20 préoccupe, si quelqu'un veut s'approcher du site,  
21 qu'ils sont protégés aussi. On regarde aussi  
22 l'exposition additionnelle aux installations de  
23 façon à s'assurer qu'elle ne dépasse pas les  
24 limites réglementaires.

25 En ce qui concerne la protection des

1       travailleurs, la conception des facilités pour la  
2       protection des travailleurs, la façon qu'ils gèrent  
3       la protection de façon à s'assurer que des  
4       contrôles adéquats sont en place et que les  
5       matières radioactives sont contrôlées, que le  
6       travail est contrôlé et que la radioactivité est  
7       mesurée et l'exposition des travailleurs aux  
8       radiations est contrôlée aussi.

9                Une fois qu'ils reçoivent la licence, on ne  
10       disparaît pas. On vérifie, on fait des inspections  
11       sur site, sur les sites en opération. On fait des  
12       vérifications avec une certaine fréquence, on  
13       regarde aussi les événements qui auraient pu peut-  
14       être arriver. Ils doivent nous offrir des rapports  
15       qu'on révise... et si on n'a pas satisfaits des  
16       revues qu'on fait, qu'ils prennent des mesures  
17       appropriées, on a différents outils pour enforcer  
18       ce qui peut être une... qu'on leur demande, par  
19       exemple, de prendre une action et qu'ils font de  
20       façon volontaire, on peut exiger qu'ils prennent  
21       des actions en particulier si on ne sera pas  
22       satisfait de ce qu'il fait et sur un scénario plus  
23       sévère, la Commission peut amender la licence ou  
24       enlever la licence, annuler la licence. Un cas  
25       final aussi qu'on peut recommander peut-être les

1 amener en cour pour... la compagnie et les  
2 administrateurs de la compagnie.

3 Vous avez mentionné que vous avez différentes  
4 occasions pour s'impliquer dans le processus de  
5 licences, on fait partie révision présentement  
6 qu'on fait aujourd'hui où est-ce que vous aviez  
7 l'occasion vraiment de nous offrir des  
8 commentaires. On fait aussi des présentations au  
9 public pour des questions... et de façon que le  
10 processus se passe, quand on rencontre avec le  
11 public, on regarde la possibilité de faire une  
12 rencontre ici, dans la région ici, pour faciliter  
13 la participation parce que la plupart de nos  
14 rencontres sont faites à Ottawa. Alors, on regarde,  
15 en fait, la possibilité de faire... de se déplacer  
16 d'Ottawa. Une chose aussi importante, c'est qu'une  
17 décision ne peut pas être prise tant que ce  
18 processus d'évaluation environnementale n'est pas  
19 fait, c'est pas complété, alors il n'y a aucune  
20 décision qui sera prise jusqu'à temps que le  
21 processus ici est bien connu, le résultat est bien  
22 connu et on sait qu'on peut passer à la prochaine  
23 étape de façon sécuritaire.

24 En conclusion, nous sommes des régulateurs  
25 nucléaires du Canada. On est responsables pour les



1 licences et l=enforcement des... la protection des  
2 travailleurs, le public et l=environnement, c=est  
3 notre priorité prioritaire. La transparence et les  
4 consultations publiques est très important et on  
5 travaille avec plusieurs autres agences de façon à  
6 s=assurer que l=industrie est réglementée de façon  
7 sécuritaire. Merci.

8 -----

9  
10

11 M. BENOIT TAILLON :

12 [traduction] Chief Longchap voudrait dire quelques  
13 mots avant la présentation.

14 CHEF JOHN LONGCHAP :

15 [traduction] ... j=ai un autre présentation, on est  
16 en retard un peu là, puis il faudrait que je  
17 quitte. On va vous offrir un goûter cinq heures et  
18 demie (5 h 30), six heures (6 h). Alors... et je  
19 voudrais juste rajouter que le forum ici, c=était  
20 l=occasion vraiment pour les gens de poser des  
21 questions et faire des commentaires, c=est le but  
22 vraiment de cette rencontre, alors profitez-en pour  
23 poser vos questions, faire vos commentaires.

24 -----

25 PRÉSENTATION PAR SANTÉ CANADA

1 Mme KARINE MENEZES :

2 Bonjour Mesdames et Messieurs, je m'appelle Karine  
3 Menezes, je travaille pour Santé Canada et mon  
4 rôle, en fait, c'est de s'assurer que tous les  
5 projets qu'on reçoit à Santé Canada vus par des  
6 experts, par nos experts, par le bon expert et ces  
7 experts s'assurent qu'ils peuvent adresser les  
8 questions de santé et répondre au questionnement au  
9 sujet de ces projets-là.

10 Alors moi, je suis la coordonnatrice régionale  
11 dans l'évaluation environnementale et aujourd'hui,  
12 je vais vous parler un peu de notre mandat auprès  
13 de la *Loi d'évaluation environnementale*.

14 Alors, Santé Canada n'a aucun pouvoir vraiment  
15 et on n'a pas de permis, on n'a aucun règlement à  
16 s'associer mais on a le pouvoir à faire des  
17 recommandations et comment est-ce qu'on s'en sert?  
18 De façon qu'on fait ça, c'est d'offrir une  
19 expertise quand il y en aura besoin. Alors, quand  
20 la loi est impliquée, l'instance fédérale impliquée  
21 comme dans ce cas-ci, la Commission nucléaire de  
22 sécurité nucléaire, s'ils prévoient un impact ou  
23 des questions de santé, santé humaine, ils nous  
24 demandent d'offrir une expertise pour regarder  
25 l'étude.

1           Ça, ça vous donne un peu un exemple, quelques  
2           exemples de l'expertise qu'on peut offrir, ça c'est  
3           très général et on peut offrir toutes ces  
4           expertises-là pour le projet de Matoush comme par  
5           exemple, pour la qualité d'air, on peut demander ou  
6           notre expert peut demander l'état actuel de  
7           l'environnement, les concentrations existantes et  
8           ils vont vouloir comparer ce que serait la  
9           concentration de tous les produits chimiques ou  
10          tous les... les résultats du projet. C'est à peu  
11          près la même chose pour tous nos experts dans Santé  
12          Canada de pouvoir comparer, en fait, qu'est-ce qui  
13          serait l'état une fois qu'un projet est mis en  
14          place et il faut commencer en sachant c'est quoi  
15          l'état actuel.

16           Alors, pour vous donner un peu une idée  
17          d'exemple pour la contamination des alimentations  
18          locales, on parle des sources alimentaires comme  
19          des poissons, et caetera, les baies. On ne peut pas  
20          demander une étude pour... une étude de  
21          consommation pour apprendre un peu davantage sur  
22          les habitudes de consommation de façon à avoir  
23          qu'est-ce que le monde mange présentement comme par  
24          exemple, pour la qualité, on aime savoir les  
25          concentrations de base et les niveaux futurs des

1 contaminants. Pour la qualité d'eau potable, on  
2 aime savoir des contaminants chimiques et  
3 microbiologiques, on a aussi une expertise sur les  
4 traitements, les exigences de traitement d'eau. Les  
5 effets solaires, on va, encore une fois, mesurer  
6 les niveaux existants et à l'avenir, pendant le  
7 jour, la nuit, et caetera, pour évaluer l'impact  
8 que ça peut avoir.

9 Pour les radiations, on a évalué l'exposition  
10 humaine et le genre de radiation qu'on peut  
11 regarder comme du radon, par exemple, et des  
12 isotopes radioactifs pour l'uranium.

13 Et le dernier que j'ai indiqué ici, c'est  
14 spécial un peu, c'est une évaluation de risque  
15 humain, c'est spécial un peu parce que l'expert  
16 doit comprendre et prendre en considération tous  
17 les autres aspects du projet. Alors, je me suis dit  
18 que ça serait peut-être une bonne idée de vous  
19 parler un peu sur l'évaluation de risque humain et  
20 qu'est-ce que nos experts recherchent quand ils  
21 font une évaluation de risque humain, de risque de  
22 santé, au santé humain. Alors, ils se posent la  
23 question principale : est-ce qu'il y a un risque?  
24 Pour pouvoir répondre à cette question, on doit  
25 avoir... on a besoin de trois choses. Une des ces

1 trois choses, si l'une de ces trois choses-là  
2 n'existe pas, ils ne peuvent pas évaluer le risque  
3 et donc il n'y a pas de risque.

4 Alors, la première chose qu'on doit regarder  
5 pour avoir un risque, c'est un \* hazard +. Alors,  
6 dans ce cas ici, ça peut être chimique, donc et  
7 vous regardez voir s'il y a une... les risques  
8 chimiques avant le projet et après, le genre de  
9 concentrations, par exemple, de tous les différents  
10 contaminants potentiels. S'il n'y a aucun produit  
11 chimique dans une région en particulier, il n'y a  
12 pas de risque.

13 Deuxième chose qu'il faut pour avoir un risque  
14 potentiel, c'est des récepteurs. Dans notre cas,  
15 des humains, des récepteurs humains, ça peut être  
16 un homme, un enfant, une femme, un enfant,  
17 des travailleurs, c'est fait des différents genres  
18 de récepteurs qui sont évalués de façon différente.

19 Alors, s'il n'y a pas de récepteur, il n'y a  
20 pas de risque. Il n'y a pas de \* hazard +, il n'y a  
21 pas de risque mais il y a une autre chose qu'on  
22 doit avoir pour avoir un risque potentiel, on doit  
23 avoir des chemins d'exposition. Alors, on a besoin  
24 de quelque chose qui va amener le \* hazard + au  
25 récepteur pour avoir un... alors, l'exposition va

1       lier le \* hazard + au récepteur, il va amener le  
2       \* hazard + au récepteur. Alors, ça peut aller par  
3       l=air, par l=alimentation ou des produits de  
4       consommation, en l=ingérant le récepteur peut  
5       ingérer le \* hazard + comme on peut... de manger ou  
6       de l=eau qu=on va ingérer, on peut être exposé  
7       aussi par la respiration, par la poussière, par  
8       exemple, ou ça peut être absorber à travers la  
9       peau, dans l=air ou dans l=eau.

10           Alors, si on ces trois choses-là, il y a peut-  
11       être un risque, il y a un potentiel de risque.  
12       Alors, pour avoir un risque humain, pour la santé  
13       humaine, il doit avoir des renseignements, on a  
14       besoin d=avoir des renseignements dans les trois  
15       domaines-là. Alors, si on manque un de ces trois  
16       domaines-là, s=il n=y a pas une de ces choses-là,  
17       il n=y a pas de risque.

18           Bon. Maintenant, que je vous ai décrit un peu  
19       notre mandat et notre expertise, la façon dont on  
20       va évaluer ou regarder le projet Matoush, si  
21       certaines de nos contributions au projet Matoush  
22       depuis le mois d=octobre deux mille huit (2008), la  
23       date donc qu=on a reçu la demande de COFEX alors on  
24       a contribué à définir les exigences dans ce qu=on  
25       appelle, nous, les directives et certaines lignes

1 directrices, certaines exigences qu'il faut... qui  
2 doivent être présentes ou des renseignements qu'on  
3 doit avoir pour évaluer l'étude de façon à évaluer  
4 l'impact ou de faire commentaires sur l'étude.

5 Depuis octobre deux mille neuf (2009), on a  
6 révisé l'étude... le rapport, la première ébauche  
7 de l'étude. Nos experts l'ont passée, l'ont révisée  
8 et ils ont posé... ils ont soulevé certains  
9 commentaires. Alors, on a regardé certaines  
10 questions, on regarde présentement ou du moins on  
11 attend plus de renseignements, davantage de  
12 renseignements pour pouvoir soumettre ou analyser  
13 le rapport et donner nos commentaires finaux.

14 C'est un peu rapide, c'était un survol de  
15 notre rôle, donc si vous avez des questions, il  
16 nous fera plaisir d'y répondre. Merci.

17 -----

18 PÉRIODE DE QUESTIONS

19 M. PIERRE MERCIER :

20 Alors, nous allons procéder maintenant à la période  
21 de questions, il serait peut-être bon que vous vous  
22 identifiez... dirigez votre question à la personne  
23 à qui vous voulez la diriger en la spécifiant.

24 Je voudrais remercier ceux et celles qui ont  
25 fait les présentations d'information et maintenant

1 c'est à vous, gens de Mistissini, vous avez la  
2 parole.

3 [traduction] Et maintenant, vous pouvez spécifier à  
4 quelle personne vous voulez poser la question.  
5 Comme nous l'avons mentionné il y a quelques  
6 minutes, le Chef Longchap l'a mentionné, il a dû  
7 nous quitter mais avec votre permission, je  
8 demanderais à notre collègue, à Philip Awashish  
9 d'agir comme président de la réunion et de prendre  
10 place entre Benoit et moi. Donc, qui commence la  
11 première question?

12 Mme ELENE HÉBERT :

13 [traduction] Je suis une enseignante, j'ai une  
14 question pour madame à Santé Canada, je voulais  
15 savoir quelles sont vos préoccupations qui vous  
16 empêchent de fournir toutes les réponses sur ce  
17 rapport?

18 Mme KARINE MENEZES :

19 [traduction] Nous avons fait un premier examen du  
20 projet mais pour l'instant, nous ne pouvons pas  
21 parler de nos préoccupations parce qu'il nous  
22 manque toutes les informations requises pour faire  
23 un énoncé ou un commentaire final. Donc, notre  
24 expert va continuer l'analyse ou l'évaluation de ce  
25 projet lorsque nous recevrons la version finale et



1 nous répondrons à toutes les questions.

2 Mme ELENE HÉBERT :

3 Donc, ça veut dire que le projet ne commencera pas  
4 avant que vous répondiez à ces questions?

5 Mme KARINE MENEZES :

6 Nous ne sommes pas une institution régulatoire,  
7 nous sommes une institution d'expertise et notre  
8 rôle dans ce processus est d'offrir notre  
9 expertise. Alors, nous offrons notre expertise à la  
10 Commission canadienne de la sécurité nucléaire et  
11 nos préoccupations seront sur le site Web, seront  
12 affichées sur le site Web, donc le public en sera  
13 au courant mais nous n'avons aucun pouvoir  
14 régulatoire pour ce processus, par exemple.

15 Mme ELENE HÉBERT :

16 Merci. J'ai d'autres questions pour monsieur  
17 Hébert. Pendant une entrevue, vous parliez que  
18 quand vous avez commencé à parler du projet, vous  
19 avez dit qu'il n'y aurait pas de résidus des mines,  
20 quelques mois après, il y aura la moitié laissée à  
21 l'extérieur de la mine et l'autre moitié sera  
22 enfouie et après, vous avez dit que le résidu sera  
23 pris pour... comme glaçage ou comme couverture pour  
24 la mine aussi ou les installations mais est-ce que  
25 c'est une exploration ou c'est une mine? Est-ce que

1 ça arrive régulièrement qu'une compagnie qui fait  
2 de l'exploration doit creuser dans le sous-sol et  
3 avec la machinerie et les procédures différentes  
4 pour sortir les produits qui sortent de la mine?

5 M. GUY HÉBERT :

6 [traduction] Oui, c'est une procédure normale  
7 d'aller dans les deux phases différentes. La phase  
8 dont nous parlons aujourd'hui, c'est la phase  
9 exploratoire. Nous faisons des estimés, donc on  
10 demande la permission d'aller creuser dans le sous-  
11 sol pour voir, donc nous faisons du forage aussi,  
12 nous ne pouvons pas à partir de la surface parce  
13 que c'est trop profond aussi nous avons demandé la  
14 permission d'extraire sept cent cinquante tonnes  
15 (750 t) de minerai aurifère aussi, d'extraits  
16 minéraux et normalement, il y a un échantillonnage  
17 en gros.

18 Maintenant, c'est juste... il n'y a pas  
19 d'échantillonnage en boîte, c'est juste sept cent  
20 cinquante tonnes (750 t), nous l'avons fait pour  
21 estimer la quantité et la qualité de l'eau.  
22 Deuxièmement, c'est pour estimer le niveau de gaz  
23 radon et si la ventilation est suffisante pour une  
24 opération minière et il y a un autre projet qui  
25 s'appelle le Matoush Fall ou la chute, donc il faut

1 estimer l=usage des matériaux miniers.

2 Peut-être que ça sera pas faisable parce que  
3 ça coûte trop cher ou la continuité de cette  
4 réalisation n=y sera plus. Donc, si ça arrive, il  
5 faut arrêter et il faut réclamer le tout mais nous  
6 espérons que nos présomptions tiendront bon et nous  
7 pourrons passer à la deuxième phase, donc ça va  
8 prendre une autre étude d=impact environnemental,  
9 il faut revenir ici pour faire une autre séance  
10 d=information comme nous le faisons maintenant et  
11 après, il y aura des audiences publiques et il y  
12 aura les questions sur la quantité, la qualité de  
13 l=eau, le gaz radon aussi la ventilation, la  
14 poussière et voici pourquoi il faut le faire  
15 pendant cette phase-là, c=est une procédure  
16 complètement normale. Ce qui n=est pas normal au  
17 Québec, c=est pour une exploration, il y avait...  
18 j=ai fait deux mines, une mine d=or puis une mine  
19 de métal basse aussi, c=est un processus que je  
20 n=ai pas connu dans mes trente-cinq (35) ans  
21 d=expérience, donc la protection est là et c=est  
22 normal et ce que je disais à propos des mines et  
23 les questions différentes que j=ai posées pour dire  
24 que c=est normal la façon qu=on procède.

25 Nous avons fait le vidéo parce que c=était une

1 demande de COFEX et COMEX pour dire quelle sera une  
2 vraie mine parce que nous n=avons pas  
3 l=information, l=image que vous voyez dans le vidéo  
4 pour la phase 2, l=emplacement du camp... camp  
5 aussi et la centrale aussi, aussi puis et aussi  
6 l=emplacement des résidus, on ne le sait pas  
7 encore.

8 Dans les prochains mois, nous verrons où les  
9 résidus auront lieu mais ici l=impact, nous parlons  
10 de un virgule six million tonnes (1,6 M t)  
11 d=extraits de minéraux et nous espérons en trouver  
12 davantage mais un virgule six million (1,6 M) comme  
13 on voit dans les mines Troilus où d=autres mines à  
14 Chibougamau, c=est vraiment très peu mais c=est  
15 d=une très bonne qualité, donc c=est très riche et  
16 d=une grande valeur mais c=est une phase  
17 exploratoire et la licence que nous recevrons de  
18 CNSC comme si nous recevons, comme ils l=ont  
19 expliqué, il faut toujours passer par les étapes  
20 requises et si nous l=obtenons, on aura une phase  
21 exploratoire et on commencera pour la phase de  
22 production mais c=est un tout petit impact, zéro  
23 virgule quinze kilomètre (0,15 km), c=est encore  
24 plus petit que le village.

25 On a montré Troilus, c=est cinq kilomètres

1 (5 km) avec les impacts. Le trou est juste cinq  
2 mètres par cinq mètres (5 m x 5 m), il n'y a pas de  
3 digue, il n'y a pas de place de résidus, donc tout  
4 de suite est sous la surface, ça serait creusé et  
5 après, on met la terre, du sol par-dessus et on  
6 enlève l=uranium de la zone et il y a des grosses  
7 roches partout, vous avez vu les blocs, il y a de  
8 l=uranium partout même dans le parc qui n'a pas été  
9 testé, dans le parc, c'est certain qu'ils ont de  
10 l=uranium sur la surface, ce qui explique pourquoi  
11 on trouve l=uranium dans le poisson, dans l'eau,  
12 dans la chair, les os du poisson, on trouve de  
13 l=uranium, c'est pas à cause de nous, ça fait un  
14 milliard d'années que ça existe là-bas et la  
15 dernière glaciation a créé des blocs six mille cinq  
16 cents (6 500) années, donc ça a créé... ça a creusé  
17 la surface et ça a créé ces blocs.

18 Tout le monde va sur les lignes de trappe dans  
19 le Nord, ils voient ces blocs, ces rochers, non,  
20 depuis six mille (6 000) ans, ces rochers ont été  
21 creusés, ont été érodés par la température, l'eau  
22 aussi et l=uranium va dans le sol, donc voici  
23 pourquoi on trouve de tels volumes, on ne...  
24 demande de prendre l=uranium, de le sortir et de  
25 l'amener ailleurs, donc ça serait juste plus

1 propre...

2 Mme ELENE HÉBERT :

3 [traduction] Non, c'est une farce, je pense... Je  
4 pense que vous avez dit que vous allez enlever  
5 l=uranium, d=avoir moins un radon qui est sort de  
6 la terre... c'est complètement insensé et vous  
7 n=avez pas répondu à ma question sur les stériles,  
8 vous n=allez pas prendre les stériles de la mine,  
9 c'est le \* waste rock +, les stériles... et vous  
10 allez prendre la stérile pour faire un chemin, vous  
11 dites que cette mine et c'est juste du prospectage  
12 et je suis sûre que ça ne sera pas vous qui  
13 demanderez la prochaine révision, examen, ça sera  
14 une autre compagnie, vous n=êtes pas une compagnie  
15 minière, vous êtes juste une compagnie junior avec  
16 un peu d=expérience.

17 M. GUY HÉBERT :

18 [traduction] On a fait trois... j'ai commencé avec  
19 les projets d=exploration, une des compagnies est  
20 devenue Cambior qui n'est pas une petite compagnie  
21 mais ça a commencé de rien et une autre à Rouyn-  
22 Noranda qui s'appelle Bouchard-Hébert, une mine,  
23 j'ai mon nom là parce que je l'ai commencée à  
24 partir de rien, la compagnie Audrey Resources,  
25 Audrey, c'est le nom d'une de mes filles, donc

1 notre objectif est de rendre cette mine  
2 opérationnelle peut-être qu'une autre compagnie  
3 vient nous acheter, bien une compagnie publique  
4 donc nous avons des actionnaires, c'est à eux de  
5 décider mais on n'est pas encore rendus là et pour  
6 juste revenir à votre question à laquelle je n'ai  
7 pas répondu concernant les stériles. Les stériles,  
8 ça vient... c'est deux cent quatre-vingt-six tonnes  
9 (286 t) qu'on va enlever, c'est stérile, il n'y a  
10 pas de pyrite d'uranium qui se trouve là et ça a  
11 été testé, c'est un stérile, un résidu très propre.  
12 Je ne pense pas qu'on va le prendre pour faire la  
13 surface des chemins parce que c'est possible mais  
14 des résidus, nous avons creusé, c'est deux cents  
15 par trois cents par vingt mètres  
16 (200 x 300 x 20 m), un virgule cinq million de  
17 tonne (1,5 M t), ce stérile sera utilisé pour faire  
18 du remplissage pour le sous-sol parce qu'avec les  
19 méthodes minières, donc il faut le remplir, quand  
20 on creuse, il faut le remplir avec les résidus ou  
21 les stériles. Ça peut être utilisé pour la  
22 réfection, la construction de routes, c'est le  
23 ministère des Transports qui décide mais cette  
24 roche est d'une grande qualité pour la  
25 construction, c'est pas une farce, c'est la

1       réalité, il faut vous renseigner un peu sur la  
2       réalité du projet et depuis deux mille sept (2007),  
3       nous faisons toutes les études requises et vous  
4       posez des questions, la santé et la sécurité sont  
5       des bonnes questions, on a reçu quatre-vingt-dix  
6       (90) questions, c'est pas encore complété, ils  
7       posent des questions et on y répond, nous avons des  
8       experts qui nous aident à répondre à ces questions.  
9       Nous pouvons répondre aux questions.

10           Je pense que je ne vous convaincras pas,  
11       Madame Hébert, mais on peut vous donner des  
12       informations et la réalité des informations et vos  
13       frères qui sont arrivés le premier (1er) mars, les  
14       gens qui vivent près de la mine de Saskatchewan il  
15       y a trente (30) ans et ils n'ont pas de problème  
16       avec les caribous, ils font de la pêche commerciale  
17       dans le lac près des mines, oui, il y a eu des  
18       problèmes il y a cinquante (50) ans mais ça a  
19       changé, les règlements, changer la loi en deux  
20       mille (2000) et beaucoup de nouveaux règlements  
21       qu'il faut suivre. Vous pouvez me faire confiance  
22       oui ou non mais vos frères ne sont pas venus ici  
23       pour vous mentir.

24       Mme ELENE HÉBERT :

25       [traduction] Vous n'êtes pas mon frère...



1 M. GUY HÉBERT :

2 [traduction] Mais nous avons le même...

3 M. ELENE HÉBERT :

4 [traduction] ... en Saskatchewan, il y a des  
5 résidus qui sont là depuis soixante (60) ans, ça va  
6 coûter des milliards pour les nettoyer, il y a  
7 toujours un dôme de radons qui forme dix kilomètres  
8 (10 km) autour des résidus de radons, ça a été  
9 vérifié par un toxicologue à l'Université de  
10 Saskatchewan.

11

12 Mme CLAUDINE CHOLETTE :

13 [traduction] J'aimerais continuer sur la question  
14 du gaz radon. Je travaille dans l'affaire de  
15 relocalisation, à chaque maison aux États-Unis qui  
16 était assurée par une compagnie qui avait localisé  
17 un employé avait toujours besoin d'une inspection  
18 de radon. Donc, l'affaire c'est qu'ils sont même  
19 allés assurer, prendre une mesure d'assurance pour  
20 ce gaz radon. Une maison qui a du radon, qu'on  
21 trouve du radon perd sa valeur.

22 Donc pourquoi aux États-Unis c'est vraiment  
23 important mais ici, ça ne semble pas l'être? C'est  
24 marqué ici que selon Santé Canada avec les données  
25 qu'ils ont, est-ce qu'on est renseigné sur ce qui

1 se passe aux États-Unis, en plus il est marqué ici  
2 qu'il n'y a pas de risque pour les mineurs parce  
3 que la ventilation de l'air les aidera dans ce  
4 sens.

5 Par contre, où est-ce qu'on envoie cette  
6 ventilation de l'air? Est-ce que ça monte à la  
7 surface? Donc, si ça monte à la surface, qu'est-ce  
8 qui se passe avec ça?

9 M. GUY HÉBERT :

10 [traduction] Est-ce que c'est la question complète?

11 O.K. Je vais répondre la première question. Je vis  
12 à Saint-Hilaire dans le sud et le nord, sur la  
13 Rive-Nord de Montréal, il y a beaucoup de radon  
14 dans la maison et ils installent... installer un  
15 ventilateur pour évacuer le radon et gaz très  
16 dangereux et cancérigène...

17 Mm ELENE HÉBERT :

18 [traduction] J'ai déjà perdu quelqu'un par les  
19 effets du radon.

20 M. GUY HÉBERT :

21 [traduction] Et j'ai perdu beaucoup de gens à la  
22 cigarette mais l'air dans les mines aussi, il y a  
23 des experts qui parlent de la ventilation. Il y a  
24 un expert? Ou Ernie? Vous pouvez répondre sur le  
25 radon?

1 M. ERNEST BECKER :

2 Bonjour, mon nom est Ernie Becker, je travaille  
3 avec les mines d=uranium depuis plusieurs années,  
4 oui, le radon dans les foyers, les maisons, en  
5 moyenne, c=est la plus grande source d=exposition à  
6 la radiation à laquelle le public doit faire face,  
7 c=est naturel, ça n=a rien à voir avec les mines  
8 d=uranium. Il y a le radon qui existe naturellement  
9 dans l=air aussi, partout à des niveaux assez bas  
10 mais la différence entre les maisons et l=air  
11 ambiant à l=extérieur, c=est que les maisons vont  
12 capter le radon et le garder dans la maison tandis  
13 que la radon qui est dans l=air un peu partout est  
14 à des niveaux assez bas et que ça ne pose pas de  
15 risque de santé. Les mines d=uranium quand elles  
16 sont bien ventilées, il y aura des émissions de  
17 radon et dans les grandes mines en Saskatchewan,  
18 ils ont mesuré le niveau de radon à un kilomètre  
19 (1 km) du site de la mine, il n=y a pas eu  
20 d=augmentation mesurable à un kilomètre (1 km) de  
21 la mine.

22 Mme CLAUDINE CHOLETTE ;

23 [traduction] Saskatchewan, les communautés sont à  
24 quelle distance des mines? Ça prend quelques  
25 heures?

1 M. ERNEST BECKER :

2 [traduction] Ça va dépendre, ça peut être cent  
3 kilomètres (100 km).

4 Mme CLAUDINE CHOLETTE :

5 [traduction] À la page 2, c'est marqué quelle durée  
6 de vie d'uranium ou radon au plomb, ça présume que  
7 toutes les particules d'uranium auraient eu la même  
8 date de naissance, donc il y a une partie que oui,  
9 qui va expirer un certain jour mais il y aura une  
10 exposition, donc ça peut devenir cumulatif.

11

12 M. ERNEST BECKER :

13 [traduction] Le gaz radon a une demi-vie de quatre  
14 jours, donc ça ne s'accumule pas et il est dégagé  
15 de la mine, ça s'est dispersé dans l'atmosphère, ça  
16 se mélange avec le radon qui existe déjà et à la  
17 distance d'un kilomètre (1 km), il n'y a pas  
18 d'augmentation mesurable du radon plus que les  
19 niveaux naturels et ça, c'est un cas extrême quand  
20 on regarde la conception des mines. Il y a à peu  
21 près... d'habitude, il y a l'air frais qui arrive à  
22 trente mètres (30 m) de \* l'exhaust +, de  
23 l'échappement et il n'y a pas de niveaux sur les  
24 gens qui sont sur le site. Non, le gaz radon n'a  
25 pas d'accumulation parce qu'il a une demi-vie assez

1 courte, ça disperse dans l=atmosphère et ça mélange  
2 avec le radon qui se trouve un peu partout.

3 Mme CLAUDINE CHOLETTE :

4 [traduction] Donc, si j=ai bien compris, vous dites  
5 qu'il n=y a pas d=accumulation mais si on regarde  
6 l=air dans la quatrième journée, il y aura toujours  
7 du radon la première, deuxième, troisième journée  
8 des systèmes de ventilation et d=ailleurs.

9 M. ERNEST BECKER :

10 [traduction] Une demi-vie, c=est le temps que ça  
11 prend pour la moitié des atomes de radon de  
12 changer, donc après quatre jours, on a la moitié du  
13 radon que vous aviez au début, après huit jours, il  
14 y a le quart et ça continue à diminuer de moitié à  
15 tous les quatre jours. Oui, ça dure plus longtemps  
16 que quatre jours mais ça ne s=accumule pas parce  
17 que ça se mélange et ça se disperse donc ça va dans  
18 l=air.

19 Mme CLAUDINE CHOLETTE :

20 [traduction] Ça peut toujours être absorbé dans les  
21 poumons.

22 M. ERNEST BECKER :

23 [traduction] Oui, avec tous les autres... tout le  
24 radon qui existe dans l=air.

25 Mme CLAUDINE CHOLETTE :

1 [traduction] Même si on dit \* naturel +, ça  
2 pourrait toujours être nuisible.

3 M. ERNEST BECKER :

4 [traduction] Oui, sauf que quand on regarde les  
5 niveaux de radon dans l=atmosphère et il y a eu des  
6 diapos qui en ont parlé, vous voyez que les niveaux  
7 de radon dans l=atmosphère sont assez bas tandis  
8 que pour les maisons, c=est une autre paire de  
9 manches parce que la maison va capter le radon et  
10 dans les maisons, les niveaux de radon peuvent  
11 aller beaucoup plus hauts que ce qu=on trouve à  
12 l=extérieur.

13 Mme CLAUDINE CHOLETTE :

14 [traduction] Mais nous présumons que toutes les  
15 maisons vivent avec des fenêtres fermées, donc  
16 c=est capté mais dans une maison régulière, c=est  
17 pas tout le monde qui utilise l=air climatisé.

18 M. ERNEST BECKER :

19 [traduction] Oui, mais normalement, on trouve que  
20 le niveau de radon est plus haut en hiver qu=en  
21 été.

22 Mme CLAUDINE CHOLETTE :

23 [traduction] Qu=est-ce qui arrive dans les États  
24 comme la Californie, pourquoi c=est tellement  
25 important pour une compagnie de relocalisation

1 d=assurer ses clients contre des réclamations  
2 futures.

3 M. ERNEST BECKER :

4 [traduction] En ce qui concerne le radon dans les  
5 maison, c=est un sujet assez compliqué, encore une  
6 fois, ça n=a rien à voir avec les mines d=uranium.  
7 Les niveaux de radon les plus élevés au Canada que  
8 j=ai vus, c=était dans le sud de la Saskatchewan,  
9 il y a six cents kilomètres (600 km) de toute mine  
10 d=uranium. Au Manitoba, il y a des municipalités  
11 qui ont des problèmes avec le radon et les niveaux  
12 sont plus bas en Ontario mais à Elliot Lake aussi  
13 il y avait des problèmes avec le radon à cause des  
14 extraits de minéraux qui étaient près de la  
15 surface, ça dépend de la construction des maisons,  
16 il y a beaucoup de paramètres qui contrôlent le  
17 niveau de radon dans une maison..

18 Mme CLAUDINE CHOLETTE :

19 [traduction] Ainsi que la direction du vent et la  
20 concentration?

21 M. ERNEST BECKER :

22 [traduction] L=air contient des niveaux de radon  
23 assez bas, ça arrive dans la maison, ça ne peut pas  
24 se concentrer de l=atmosphère, ça doit sortir du  
25 sol et passer par les fondations, le sous-sol

1 Mme CLAUDINE CHOLETTE :

2 [traduction] Donc il y a la possibilité que ça se  
3 déplace, que ça voyage.

4 M. PIERRE MERCIER :

5 [traduction] Présentez-vous.

6 M. LEN TAYLOR :

7 [traduction] Il y a un an ou un an et demi, vous  
8 êtes arrivé ici dans la même salle et il y a  
9 quelqu'un de la Commission de la sécurité nucléaire  
10 canadienne qui m'a dit, qui a dit à tout le monde  
11 que le gaz radon monte de la terre, du sol et se  
12 dissipe dans l'air et il n'y a pas de problème.  
13 J'ai fait des recherches sur le gaz radon. Le gaz  
14 radon est sept fois plus lourd que l'air, donc ça  
15 flotte assez bas. Il y a une chose en ce qui  
16 concerne le gaz radon que ça émet de la radiation  
17 alpha, beta et gamma et pour nos gens ici à  
18 Mississauga, la radiation alpha et beta et gamma  
19 également est carcinogène (sic), ça veut dire que  
20 ça peut causer des cancers. Ils ont dit que ça  
21 monte, ça flotte dans l'air et que ça disparaît et  
22 quand ils nous disaient ça, ils nous mentaient  
23 parce que j'ai découvert, comme il vient de le  
24 mentionner, qu'il y a une demi-vie de presque  
25 quatre jours et en total, ça prend à peu près huit



1 jours en tout, plus ou moins quelques heures.

2 Donc, ma question est : pourquoi la question,  
3 qu'il est venu la dernière fois, pourquoi il nous  
4 l'a pas dit la dernière fois, pourquoi nous mentir  
5 comme ça? Et lorsque j=y pense, j=aimerais vous  
6 lire des choses que j'ai préparées pour cet  
7 événement.

8 J=aimerais savoir pourquoi ils nous ont menti,  
9 pourquoi ne pas dire que ça dure trois virgule  
10 quatre-vingt-deux jours (3,82 j)? S'ils vont nous  
11 mentir sur le gaz radon pour dire que ça va partir  
12 en flottant, quelles sont les autres menteries  
13 qu'ils vont nous raconter? Donc, j=aimerais vous  
14 lire quelque chose.

15 M. BENOIT TAILLON :

16 [traduction] Aimeriez-vous avoir une réponse à la  
17 question?

18 M. LEN TAYLOR :

19 [traduction] À la fin de ma présentation, elle  
20 pourrait répondre et je lui répondrai après.

21 Dans les recherches que j'ai effectuées, j'ai  
22 juste une petite portion de la matière que j'ai lue  
23 et pour nos gens qui vivent ici dans la communauté  
24 et les gens qui ne vivent pas ici et tous nos  
25 invités. Si vous voulez regarder, allez sur Google,

1 les coûts de la santé avec l'énergie nucléaire et  
2 il y a plusieurs documents, il y en a qui  
3 contiennent trois cents (300), quatre cents (400)  
4 pages que j'ai lues qui parlent des dangers de  
5 toute l'industrie nucléaire.

6           Donc, je vais juste vous lire des portions, ça  
7 vient des \* implications sur la santé humaine des  
8 mines d'uranium et la génération de pouvoir  
9 nucléaire. + Je vous citerai l'auteur dans quelques  
10 instants.

11           \* Depuis la découverte de la radioactivité au  
12 début du dernier siècle, il a été reconnu que  
13 l'iodisation de la radiation a un impact nuisible  
14 sur la santé humaine et les dommages peuvent  
15 affecter toute partie de la cellule et peut  
16 endommager beaucoup de processus cellulaires. Plus  
17 important, l'endommagement à la structure génétique  
18 de la cellule peut mener aux malformations, le  
19 cancer et aux maladies héréditaires.

20           Il est accepté par la communauté scientifique  
21 qu'il n'y a pas de niveau de radiation sécuritaire  
22 et que toute exposition à la radiation iodisée est  
23 nuisible. +

24           Le docteur Karl Z. Morgan et je l'ai cité la  
25 dernière fois et d'autres personnes comme lui, le

1 docteur Alice Stewart, le docteur Ernest Sternglass  
2 et plusieurs autres ont démontré les dangers de  
3 l=uranium et des mines d=uranium et tout le  
4 processus de la génération de pouvoir nucléaire et  
5 même les bombes atomiques qui sont radiées à  
6 l=industrie nucléaire.

7 L=exploitation minière, l=uranium, contamine  
8 l=air, ils ont dit dans le rapport qu=il n=y a  
9 aucune contamination à la santé humaine, ils ont  
10 dit dans le rapport qu=il y en a très peu, que  
11 l=environnement est très peu contaminé mais je vous  
12 montrerai autrement. \* L=exploitation minière  
13 contamine le sol, l=air et l=eau.

14 L=écrasement de tonnes de roches radioactives  
15 laisse de la poussière et laisse des particules  
16 radioactives qui peuvent être... qui sont sujets...  
17 assujetties à l=érosion de l=air et de l=eau et  
18 aussi une carcinogène, un gaz radon qui est émis  
19 par les résidus en perpétuité. +

20 Alors, l=eau souterraine, l=eau qu=on boit et  
21 je me souviens, je me rappelle un collègue qui m=a  
22 montré une carte de distribution de l=eau des  
23 montagnes Otish et ces eaux-là coulent de la  
24 rivière Témiscamingue jusqu=au lac Mistassini et  
25 elle coulent aussi au lac Saint-Jean et jusque dans

1 la rivière Rupert qui va toucher toute notre  
2 population. \* Le gaz radon, c'est un carcinogène...  
3 + j'ai déjà lu ça, excusez-moi, - ça aussi il l'a  
4 lu - \* L'eau utilisée pour contrôler la poussière  
5 et pour créer les \* silières + pour l'extraction  
6 d'uranium devient contaminée. Les \* tailings +  
7 peuvent (inaudible) les résidus peuvent demeurer  
8 dans nos cours d'eau locaux.

9 Les différentes façons peuvent transporter des  
10 matériaux radioactifs des sites contaminés, les  
11 sites qui vont rester, qui vont demeurer  
12 radioactifs pendant des milliers d'années, ils ne  
13 seraient pas sécuritaire à l'utilisation peu  
14 importe l'utilisation de chasse pour le même temps  
15 et serait une sorte de contamination continue pour  
16 les populations locales. +

17 Ils parlent ici avec un vent de quatre  
18 kilomètres heure (4 km/h), ils peuvent voyager  
19 jusqu'à neuf cents kilomètres (900 km) facilement.  
20 On est à quelques kilomètres seulement de là. Ils  
21 ont montré avec la direction de vent, ça c'est un  
22 seul vent, on a un vent de l'est, de sud, on a le  
23 vent de toutes les directions, éventuellement, le  
24 gaz radon va venir dans notre communauté et  
25 affecter notre peuple et notre santé.

1           \* L=enrichissement de l=uranium peut causer  
2 l=uranium d=être dispersé dans la population et  
3 peut... ils sont aussi... ils parlent aussi de  
4 transporter plusieurs tonnes d=uranium par les  
5 chemins de fer ou de voyage... ou des camions et ça  
6 risque des accidents de véhicules peuvent  
7 contaminer la population.

8           En dix neuf cent vingt-cinq (1925), on a  
9 connaissance des dangers de radiation, les premiers  
10 niveaux de millisieverts, de cinq cents  
11 millisieverts par année (500 mSv/a), ce qui est un  
12 dosage qui peut causer des rougeurs aux mains. En  
13 quatre-vingt-quatorze (94) la nouvelle Commission  
14 de radiologie, elle a mis son premier niveau à  
15 trois cents millisieverts par année (300 mSv/a), ce  
16 qui a été réduit en dix neuf cent cinquante (1950)  
17 plutôt à cent millisieverts (100 mSv), en  
18 cinquante-six (56) ça a été réduit à cinquante  
19 millisieverts (50 mSv) pour les travailleurs dans  
20 l=industrie nucléaire et d=autres occupations avec  
21 une exposition et un millisievert (1 mSv) seulement  
22 pour le public en général.

23           Au Canada, la Commission... la sécurité  
24 nucléaire a mis à vingt millisieverts par année (20  
25 mSv/a) en moyenne sur cinq ans pour les

1 travailleurs et un millisievert par année (1 mSv/a)  
2 pour la population en général. Ce sont des limites  
3 plus récentes qui se basent sur les incidences  
4 observées des cancers et ça ne parle pas du tout  
5 des questions d'effets génétiques à la naissance ou  
6 des baisses de l'intelligence, comment je dirais  
7 ça, on commence seulement à voir des technologies  
8 pour investiguer ça. Ça, c'est un aspect.

9 Un autre aspect que je vais lire, ça, ça va  
10 peut-être prendre un peu plus de temps.

11

12 M. BENOIT TAILLON :

13 [traduction] Écoutez, Monsieur, si on peut vous  
14 suggérer, au début de la rencontre, on avait donné  
15 quinze minutes (15 min) pour les commentaires.  
16 Donc, avec votre permission, si vous voulez, c'est  
17 votre premier sujet, on va... posez des questions  
18 plus précises et par la suite, on va demander à  
19 d'autres personnes à poser des questions, si ça  
20 serait possible pour vous de revenir avec l'autre  
21 sujet, si vous êtes d'accord.

22 M. LEN TAYLOR :

23 [traduction] Est-ce que vous voulez ça, Messieurs,  
24 le peuple de Mistissini, vous voulez en entendre  
25 davantage?

1 M. BENOIT TAILLON :

2 [traduction] On va juste... on veut juste

3 s=assurer...

4 M. LEN TAYLOR :

5 [traduction] Nous, notre tradition, ici, Monsieur,

6 c=est qu=on peut... on permet de parler jusqu=à

7 temps qu=on ait fini, c=est ça notre tradition.

8 M. BENOIT TAILLON :

9 [traduction]... pas une question de quinze (15) ou

10 de dix minutes (10 min)...

11

12 M. LEN TAYLOR :

13 [traduction] Alors laisse-moi finir.

14 M. BENOIT TAILLON :

15 [traduction] On veut juste vous suggérer...

16 M. LEN TAYLER :

17 [traduction] Non, j=aime mieux avoir... l=avoir

18 avec mon peuple qui sera présent. Oui, je veux des

19 réponses à ma question mais quand je suis fini.

20 M. BENOIT TAILLON :

21 [traduction] O.K. Allez-y.

22 M. LEN TAYLOR :

23 [traduction] Alors, ils viennent ici ce monde-là,

24 ils nous disent que l=exploration minière est

25 sécuritaire, c=est sécuritaire, c=est sécuritaire,

1 c'est sécuritaire, c'est sécuritaire, c'est ça  
2 qu'ils nous disent depuis qu'ils sont venus ici  
3 puis qu'ils viennent ici. Mais demandez-moi ça,  
4 qu'est-ce qui... où est-ce qu'est la sécurité  
5 d'être exposé à une radiation qui est carcinogène?  
6 Qu'est-ce qui est sécuritaire à être exposé au  
7 cancer de thyroïde? Qu'est-ce qui est sécuritaire à  
8 être exposé à de la leucémie? Qu'est-ce qui est  
9 sécuritaire en étant exposé aux \* defects +  
10 génétiques? Savez-vous, les recherches que j'ai  
11 faites, l'une des choses que j'ai découvert, c'est  
12 le fait... on dit que le niveau, les bas niveaux de  
13 radiation est sécuritaire, c'est ça qu'ils nous  
14 disent, il n'est pas grand-chose mais moi, j'ai  
15 découvert dans cette présentation-là et l'autre que  
16 j'ai faite, par des \* physiciens + nucléaires qui  
17 travaillent pour le département d'Énergie aux  
18 États-Unis et surtout docteur Karl Z. Morgan et  
19 docteur Alice Stewart qu'ils ont démontré que ces  
20 choses-là sont dangereuses.

21 Maintenant, l'extraction d'uranium, c'est le  
22 plus sale et le plus contaminant, l'étape la plus  
23 contaminante de génération nucléaire mais sans ça,  
24 tout leur bilan de processus ne va pas de  
25 l'avant. Le coût de l'environnement...



1       environnemental, local doit être un facteur dans le  
2       coût de génération nucléaire. L=extraction minière  
3       uranium surtout du \* open pit +, ce qui est suggéré  
4       dans plusieurs occasions dans le sud d'Ontario,  
5       c'est-à-dire de creuser, je sais que vous, vous  
6       parlez d'un autre processus là mais juste avec  
7       votre système de ventilation, vous savez, il a  
8       parlé, lui, de la radiation, l'exposition...  
9       l'irradiance dans la maison est dangereux. Quand  
10       ils vont pomper la radiation dans les airs, ça va  
11       voyager, ça va se promener, il va avoir de la  
12       poussière, il va avoir le gaz lui-même et je pense  
13       qu'en tout, il y a quatorze (14) différentes  
14       sortes... différentes propriétés de radiation qui  
15       vont émettre des radiations alpha, beta et gamma,  
16       ce qui nous est dangereux comme peuple. Bon, où  
17       est-ce que j'étais là. Dans les choses qu'il a  
18       dites, lui, je pense cent quatre-vingt-trois tonnes  
19       (183 t) de... qu'est-ce que vous avez dit? De  
20       déchets? Bien, s'il y a une maison qui est creusée  
21       puis ça va réduire des gaz puis c'est dangereux,  
22       qu'est-ce que ça va faire de cent quatre-vingt-  
23       trois tonnes (183 t)? Parce qu'une maison, quand  
24       vous creusez pour une maison la fondation, ça  
25       produit des gaz de radon, le monsieur, monsieur

1 Becker ici, il l=a dit là, alors si vous creusez  
2 cent quatre-vingt-trois (183)... deux cent quatre-  
3 vingt-six tonnes (286 t)... mille livres.....  
4 mille tonnes, est-ce que ça va produire du radon?  
5 Je pense que oui. Pourquoi? Oui, dans une maison  
6 mais non pas dans une situation comme ça?

7 M. GUY HEBERT :

8 [traduction] Parce que c=est pas du tout la même  
9 roche, c=est pas la même chose, roche, pierre, du  
10 tout, on parle de quartz, le quartz c=est sans les  
11 minéraux qui produisent la radiation, il y a aucune  
12 gaz de radium, il n=y a pas de radium partout au  
13 Canada, il y en a certaines places aux États peut-  
14 être...

15 M. LEN TAYLOR :

16 [traduction] Où est-ce qu=il y a l=uranium, il y a  
17 du gaz.

18 M. GUY HÉBERT :

19 [traduction] Oui mais pas dans les déchets, quand  
20 on parle de déchets, il y a rien dans ce déchet-là,  
21 chaque projet est différent. On a fait plein de  
22 tests là-dessus et non pas seulement nous non plus  
23 mais d=autres experts aussi et les déchets, le  
24 stérile ne produit pas de radon, la roche, la  
25 pierre, les tonnes, les sept cent cinquante tonnes

1 (750 t) qu'on parle que va produire le (inaudible)  
2 mais pas le déchet puis mix pas ça, vous êtes  
3 supposé d'être expert.

4 M. LEN TAYLOR :

5  
6 [traduction] Je suis pas expert là, je fais juste  
7 faire des recherches - alors il va continuer à lire  
8 - L=extraction d'uranium en particulier, c'est que  
9 le... il y a une mine en particulier qu'il parle,  
10 qui est un kilomètre (1 km) de long, ... kilomètre  
11 de large et un demi-kilomètre de profond, une bonne  
12 quantité des ces roches sont... en surface et que  
13 l'\* ore + est transporté à un moulin qu'ils ont dit  
14 qu'ils vont faire et qui serait écrasée à une  
15 consistance comme du sable, c'est très fin, qui  
16 crée beaucoup de poussières radioactives et des  
17 volumes énormes pour des résidus. L=uranium est  
18 séparé avec les acides assez forts et les résidus  
19 contiennent quatre-vingt-cinq pour cent (85 %) de  
20 radioactivité originale et souvent les produits  
21 chimiques utilisés dans le processus d'extraction  
22 sont déposés dans les réserves de résidus. La  
23 poussière (inaudible) sont produits dans des  
24 quantités énormes dans les... pour écraser les  
25 roches, ça peut quitter le site par le vent et

1 l=important peut être important mais c'est  
2 exposé... le radon est produit par le thorium 230,  
3 par le radium dans... Le thorium-230 a une demi-vie  
4 de soixante-seize mille (16 000) ans et va produire  
5 des gaz de radon sans changement pendant...  
6 soixante (60)... Pour soixante-seize mille  
7 (16 000) ans, il va falloir faire face à des  
8 radiations cancérogènes. La plupart des radions est  
9 formé dans les... est enfermé dans les pierres  
10 jusqu'à temps que c'est confirmé... et c'est...  
11 Écraser des résidus sur la surface ou près de la  
12 surface permet à considérables... des quantités  
13 considérables de radons à s'échapper. Dans un vent  
14 de quarante kilomètres (40 km)... de dix kilomètres  
15 par jour (10 km/j) peut voyager neuf cent quatre-  
16 vingt-dix kilomètres par jour (990 km/j)... et  
17 c'est (inaudible) avant de devenir non réactif avec  
18 du plomb 210, c'est un produit (inaudible) peut  
19 passer sur les terres agricoles puis et caetera.  
20 Leur contamination sur les différentes espèces  
21 alimentaires ne sont pas connues. À part le  
22 radon... ce sont des toxiques, les plus toxiques  
23 naturels au monde, toxicité de plomb, par exemple,  
24 est très bien documentée. Une chose qu'on doit  
25 savoir, c'est que le gaz de radon se choisit deux

1 places en particulier et l=une... c=est d=aller  
2 dans le... dans les plantes que mangent les  
3 caribous et les orignaux et ça a aussi une  
4 concentration assez élevée dans nos bleuets, on  
5 mange les orignaux, on mange les bleuets et la  
6 radiation va... il va aussi trouver qui vont  
7 affecter... va affecter nos poissons, notre air et  
8 l=air qu=on respire, l=eau qu=on boit.

9 Alors, vous continuez à dire que c=est  
10 sécuritaire, vous continuez à dire que c=est  
11 sécuritaire mais il y a beaucoup de recherches qui  
12 ont démontré que ça ne l=est pas sécuritaire,  
13 pourquoi la différence? Pourquoi que ça existe ça?

14 Je vais lire juste encore un peu. L=uranium  
15 dans l=eau potable à un niveau plus élevé que le  
16 niveau sécuritaire de point zéro deux milligrammes  
17 par litre (0,2 ml/l) ou vingt parties par milliard  
18 (20 ppb) est toxique au foie surtout aux \* tubes  
19 proximals +, l=uranium peut affecter la fertilité  
20 et... peut causer les malformations dans le fœtus  
21 et peut être associé au cancer de reproduction, est  
22 concentré dans les os et peut interférer, peut  
23 procurer des... qui contribuent peut-être à des  
24 cancers osseux et d=ostéoporose. La question...  
25 c=est que vous savez qu=est-ce qui est sécuritaire,

1 vous venez ici dans notre communauté et vous me  
2 dites à moi puis à ma communauté, c'est que c'est  
3 sécuritaire l=uranium mais ma question c'est :  
4 qu'est-ce qui est sécuritaire être exposé à ces  
5 (inaudible) nucléaires, qu'est-ce qu'il y a de  
6 sécuritaire là-dedans? Merci.

7 [...]

8 UNE VOIX FÉMININE :

9 I just like to respond to those comments because I  
10 believe...

11 M. BENOIT TAILLON :

12 Who are you first?

13 Mme CHERRY GUNNING :

14 My name is Cherry Gunning and I work for the  
15 Nuclear Safety Commission and I [traduction] Je  
16 travaille pour la Commission sécuritaire, j'ai  
17 travaillé à Saskatchewan, j'avais travaillé pour la  
18 réglementation des mines pendant quinze (15) ans,  
19 j'ai déménagé à Ottawa, je travaille présentement  
20 dans les licences d=uranium.

21 Présentement, je pense que je suis  
22 probablement la personne avec la Commission de  
23 sécurité nucléaire qui est accusée d=avoir été...  
24 d'être un menteur et de mentir au monde et je veux  
25 que vous compreniez que moi, je comprends très bien,

1 que je travaille pour le monde, je ne travaille pas  
2 pour les autres, je ne travaille pas la compagnie  
3 minière.

4 Moi, mon travail c'est de s'assurer que s'ils  
5 vont faire l'extraction de l'uranium, ils font le  
6 faire de façon sécuritaire et les personnes pour  
7 qui je travaille là, c'est vous et les personnes  
8 les plus importantes pour qui je travaille, c'est  
9 les travailleurs qui travaillent dans les mines.

10 Alors, d'où je viens, ce n'est pas correct de  
11 dire à quelqu'un est un menteur, ma mère serait pas  
12 tellement contente de ça là. J'aimerais juste dire  
13 une chose, on semble mal comprendre, mal comprendre  
14 le mot \* dissiper +, dissiper ça ne veut pas dire  
15 disparaître, ça veut dire, oui, ça veut dire qu'il  
16 va avoir beaucoup de radon qui va sortir de la  
17 mine, ça va sortir des piles de roches, ça va  
18 sortir des déchets, des résidus et ça va dans les  
19 airs.

20 Mais le fait, en fait, si vous prenez de l'eau  
21 claire et vous faites un petit peu d'encre bleue...  
22 vous allez voir que ça disparaît mais ça ne veut  
23 dire qu'elle est partie, ça veut dire qu'il y a  
24 tellement d'air qui existe, ça mélange avec l'air  
25 et dans les mines à Saskatchewan, ils mesurent cet

1 air-là et ce que le monde vous dit, c'est vrai, si  
2 vous prenez une mesure à un kilomètre (1 km) de la  
3 mine, on voit aucune différence, vous ne pouvez pas  
4 mesurer ce radon-là parce que c'est tellement  
5 dilué, il y a tellement d'air qu'on ne voit aucun  
6 niveau plus élevé que si vous étiez plus loin de la  
7 mine.

8 Alors, c'est ça qu'on parle, on ne dit pas que  
9 le radon ne va pas nulle part, il va aller en  
10 quelque part, il va dans les airs mais ça va être  
11 dilué.

12

13 M. LEN TAYLOR :

14 [traduction]

15 Ce n'est pas ça que vous avez dit quand (inaudible)  
16 que ça vient dans les airs et ça a disparu, c'est  
17 ça que vous avez dit.

18 Mme CHERRY GUNNING :

19 [traduction] Si j'ai dit quelque chose comme ça,  
20 vous avez compris que je vous mentais alors la  
21 chose bien de faire, ça serait de qu'est-ce que  
22 vous avez fait, tout ça, je ne pense pas que c'est  
23 correct, alors j'aurais pu peut-être me corriger.

24 M. LEN TAYLOR :

25 [traduction] Alors, je savais pas ça à ce moment-là



1 pour le gaz radon, j=ai dit que j=ai fait ma  
2 recherche après que vous êtes partis, c=est pour ça  
3 que j=ai découvert qu=on nous a menti.

4 Je sais pas si c=est vous, tout ce que je sais  
5 que c=est une madame qui s=est levée où est-ce  
6 qu=est le monsieur ici au bout ici, là qui est  
7 assis dans ce bout-là, qui s=est levée puis qu=elle  
8 a dit que ça sort de l=air, que ça disparaît et ça  
9 disparaît, c=est ça qu=ils ont dit. Ils n=ont pas  
10 dit, ils ont rien parlé de trois point huit (3,8),  
11 ils ont rien dit que des choses que vous rajoutez  
12 aujourd=hui. C=est pour ça que je crois qu=on nous  
13 a menti.

14 M. GUY HÉBERT :

15 [traduction] Juste pour revenir un peu sur notre  
16 vidéo, la présentation qu=on a faite avec le vent,  
17 et caetera, avec les concentrations de virgule cinq  
18 becquerel (0,5 Bq), becquerel c=est une mesure de  
19 gaz de radon, on peut voir les effets.

20 Alors, on peut... c=est sûr que le radon qui  
21 sort mais un coup mélangé avec l=air, qu=on parlait  
22 au parc à quinze kilomètres (15 km) plus loin, il  
23 était tellement bas, tellement plus bas que la  
24 normale qui est soixante becquerels (60 Bq), la  
25 limite c=est soixante (60) et on rajoute point cinq

1 (0,5). Alors en général, on va partout et partout  
2 c'est à peu près dix becquerels (10 Bq) alors on  
3 rajoute à point cinq (0,5), c'est rien. C'est pour  
4 ça qu'on dit qu'il n'y a pas de danger du tout.

5 M. LEN TAYLOR :

6 [traduction] Vous continuez de dire ça mais je vois  
7 dans ma recherche, je dis ça à notre monde, dans la  
8 recherche que j'ai faite à mon peuple, ils disent  
9 que le niveau de radiation bas, il n'y a pas de  
10 danger, des \* physiciens + nucléaires des États-  
11 Unis, ils ont démontré que c'est dangereux, ils ont  
12 que c'est plus dangereux qu'un niveau plus élevé de  
13 radiation, s'ils ont laissé aller une bombe comme à  
14 Hiroshima, ça c'est le niveau d'élevé plus... mais  
15 les effets par la suite au Japon, des bas niveaux,  
16 ils les vivent encore, les conséquences de ces  
17 radiations-là.

18 Ils viennent ici, ils montent ici, ils nous  
19 disent que c'est sécuritaire et... dites \* c'est  
20 vrai que c'est sécuritaire +, c'est ça que vous  
21 continuez à dire mais j'ai lu d'autres rapports  
22 qu'ils ont dit que c'est pas sécuritaire même ce  
23 livre de Saskatchewan qu'ils ont démontré que c'est  
24 pas sécuritaire.

25 M. GUY HÉBERT :

1 [traduction] Il y a certains experts qui pensent  
2 que la terre est encore plat et... Bien oui, j'ai  
3 entendu ça d'un expert aussi alors c'est vrai, on  
4 connaît ce livre-là, on connaît ce livre-là qui est  
5 écrit ça fait des années mais j'apprécie quand même  
6 vos commentaires. Merci.

7 M. BENOIT TAILLON :

8 [traduction] Juste pour mentionner qu'on va prendre  
9 une petite pause, une pause très courte. Je pense  
10 qu'il y a des boissons qui nous seraient servi et  
11 peut-être après, une dizaine de minutes, on va  
12 reprendre la rencontre, alors continuez, allez-y,  
13 Monsieur, s'il vous plaît, c'est quoi votre  
14 question.

15 M. HUBERT PETAWABANO :

16 [traduction] Je m'appelle Hubert Petawabano, je  
17 suis membre de la communauté, je suis aussi  
18 administrateur local pour l'environnement. Deux  
19 questions to COFEX et COMEX. Je sais que c'est une  
20 session de renseignements sur l'exploration de  
21 Matoush mais est-ce que c'est la seule chance qu'on  
22 va avoir à entendre des questions des gens comme  
23 aujourd'hui et l'autre qui s'en vient à l'automne,  
24 est-ce que c'est les deux moments qu'on va avoir  
25 pour... qu'on va avoir l'occasion d'exprimer nos

1 questionnements? Ça c'est une première question  
2 et...

3 M. PETER AWASHISH :

4 [traduction] Si vous permettez, je vais répondre à  
5 ça. Oui, COMEX et COFEX, nous deux, on a pris la  
6 décision d'avoir deux rencontres, donc la première  
7 celle qu'on fait aujourd'hui dont le but serait  
8 d'avoir l'occasion d'avoir une présentation par le  
9 propriétaire ainsi que les agences régulatrices et  
10 aussi d'avoir les possibilités de poser des  
11 questions aux différentes personnes présentes.  
12 Deuxième phase de pré-consultation publique serait  
13 un moment pendant lequel tous et chacun des  
14 organisations, des gens, des familles vont pouvoir  
15 faire des commentaires, exprimer leur  
16 questionnement en opposition ou en appui au projet  
17 ou exprimer certaines exigences qui seraient  
18 exigées pour l'obtention éventuelle de licence pour  
19 le projet.

20 En plus de ça, on a le site Web et sur le site  
21 Web, on pourrait voir les noms des personnes ou des  
22 individus qui sont disponibles au niveau... qui  
23 sont responsables au niveau provincial et ainsi  
24 qu'au gouvernement fédéral, qui pourraient recevoir  
25 vos questions et peut-être vous offrir des

1 questions, alors il y a le site Web. Nous allons  
2 avoir une affiche où est-ce que tous les  
3 renseignements seront bien présentés, que le site  
4 Web sera bien présenté et que vous pourriez en  
5 profiter et voir vraiment quels sont les  
6 renseignements qui sont disponibles présentement  
7 pour contacter (inaudible).

8 En plus, vous avez... le travail sur la  
9 Commission de sécurité nucléaire de même sera  
10 expliqué et je pense que le représentant de  
11 Commission de sécurité nucléaire va vous expliquer  
12 les exigences d'étapes. Alors, une fois que  
13 l'évaluation gouvernementale est complétée et on  
14 prend pour acquis que le processus serait... va  
15 aller de l'avant, il va être sujet d'avoir une  
16 question de licence, ce qui est une autre  
17 possibilité pour le public pendant laquelle la  
18 Commission va... prend la décision si le processus  
19 serait... alors un coup que tout est fait puis  
20 l'évaluation environnementale est faite et que le  
21 processus peut aller d'avant, la Commission doit  
22 toujours prendre la décision voir s'il peut avoir  
23 une décision pour avoir une licence ou non, il y a  
24 une autre occasion, c'est pour le public de  
25 discuter.

1           Autre chose qu'on a parlé aujourd'hui, le  
2 processus d'essayer de parler... comprendre le  
3 processus. La prochaine rencontre, on va avoir des  
4 experts avec nous pour la protection des radiations  
5 et de protection de l'environnement, je suis sûr  
6 que l'expert, je ne serais pas surpris qu'il peut,  
7 ils ont sûrement travaillé sur certains des  
8 rapports qui ont été cités tantôt et ils auraient  
9 une compréhension très profonde, approfondie pour  
10 pouvoir adresser ces questions, ces points-là.

11 M. HUBERT PETAWABANO :

12 [traduction] Une autre question pour les membres du  
13 panel, toute exploration à cet égard, je présume  
14 que ça va prendre une route à l'épreuve de toute  
15 température. Oui, il y a des compagnies minières  
16 qui... donc ma question est : est-ce que vous  
17 prévoyez un processus semblable avec la route à  
18 l'épreuve de toute température, quatre saisons?  
19 Est-ce que vous le prévoyez dans votre étude  
20 environnementale et dans l'avenir?

21 M. PIERRE MERCIER :

22 [traduction] Avec votre permission, je demanderais  
23 à mon collègue Daniel qui...

24 M. DANIEL BERROUARD :

25 [traduction] Je ne sais pas si je vais pouvoir

1 répondre à votre question mais ce que je dirais, si  
2 vous parlez d'une route permanente, oui, bien sûr,  
3 nous devons réviser ce projet avec le processus  
4 COMEX, donc il faut voir si une considération  
5 publique est requise mais il faut prévoir ce projet  
6 comme nous le faisons aujourd'hui pour le projet  
7 Strateco.

8 M. BENOIT TAILLON :

9 [traduction] Avez-vous d'autres questions ou  
10 d'autres commentaires?

11 Mme CLAUDINE CHOLETTE :

12 [traduction] Juste une question rapide. J'aimerais  
13 savoir le coût pour les instruments concernant  
14 l'exploitation des mines?

15 M. GUY HÉBERT :

16 [traduction] Peut-être que Pierre pourrait y  
17 répondre et le programme d'exploration?

18 Mme CLAUDINE CHOLETTE :

19 [traduction] Les assurances.

20 M. GUY HÉBERT :

21 [traduction] Mais c'est pour la phase exploratoire,  
22 on est dans la phase exploratoire.

23 M. PIERRE H. TERREAULT :

24 [traduction] Nous avons d'autres assurances  
25 différentes, il y a en une pour le réservoir de

1 carburant aussi de gaz sur le site, je pense que la  
2 couverture, c'est à peu près cinq millions (5 M\$)  
3 pour nettoyer le site au besoin et les coûts c'est  
4 à peu près vingt-cinq mille (25 000) à trente-cinq  
5 mille (35 000) par année.

6 Mme CLAUDINE CHOLETTE :

7 [traduction] Et qu'est-ce qui est couvert? C'est  
8 comme pour l'assurance automobile, j'ai un certain  
9 montant après un déductible.

10 M. PIERRE H. TERREAUULT :

11 [traduction] Nous avons un déductible comme toutes  
12 les assurances même pour la maison, c'est le même  
13 principe mais la couverture c'est le site, c'est le  
14 nettoyage de site et de le décontaminer  
15 complètement et de remettre à son état original  
16 mais avant que ça arrive, comme Caroline l'a bien  
17 dit, nous avons des inspections quotidiennes, donc  
18 nous savons, nous en serons au courant avant que ça  
19 c'est très important et deuxièmement, tous nos  
20 réservoirs ont des doubles parois pour répondre aux  
21 critères québécois et pour le site ou le parc pour  
22 le combustible, il y aura des membranes qui  
23 empêcheront toute fuite, donc nous avons deux  
24 doubles ou même triple protection pour les  
25 contrôles.



1 Mme CLAUDINE CHOLETTE :

2 [traduction] Donc, quelle est la zone en kilomètres  
3 carrés de cette membrane donc la ferme des  
4 réservoirs?

5 M. PIERRE H. Terreault :

6 [traduction] C'est à peu près cent cinquante pieds  
7 par soixante-quinze pieds (150 pi x 75 pi) à peu  
8 près.

9 Mme CLAUDINE CHOLETTE :

10 [traduction] Vous avez mentionné que c'est juste  
11 pour l'exploration?

12

13 M. PIERRE H. TERREAULT :

14 [traduction] Oui.

15 Mme CLAUDINE CHOLETTE :

16 [traduction] Mais quel est le coût de l'assurance  
17 pour une compagnie opérationnelle?

18 M. PIERRE H. TERREAULT :

19 [traduction] Difficile à dire maintenant parce que  
20 la première chose qu'on pense, c'est avant d'aller  
21 à la phase de la production tout d'abord, il faut  
22 décider si on passe à la phase production,  
23 deuxièmement, ça prend une conception pour un  
24 besoin qui demeure inconnu pour l'instant. Si vous  
25 me posez cette question dans deux ans, je pourrai

1 peut-être vous y répondre et on ne le sait pas  
2 parce qu'on ignore l'ampleur des mines et  
3 troisièmement, ça va dépendre de la grosseur, de la  
4 taille de la mine et du sous-sol, ça va prendre un  
5 nouveau permis de la Commission de la sécurité  
6 nucléaire et ils doivent approuver la conception.  
7 Donc, il y a beaucoup d'étapes avant de savoir quel  
8 est le montant.

9 Mme CLAUDINE CHOLETTE :

10 [traduction] Et jusqu'à quel point que la  
11 communauté pourrait poser des questions?

12

13 M. PIERRE H. TERREAUULT :

14 [traduction] Aujourd'hui, c'est plus pour  
15 l'exploration comme nous l'avons dit, c'est juste  
16 pour la phase exploratoire. Comme la CNSC vous a  
17 dit, on va commencer du départ toutes les audiences  
18 pour la mine. Donc, avant d'aller plus loin de  
19 l'exploration, on va se rencontrer à plusieurs  
20 reprises pour expliquer le projet et il y aura  
21 plusieurs audiences planifiées pour entendre vos  
22 préoccupations et les gens impliqués dans les  
23 autres panels avant de continuer avec d'autres  
24 phases, donc c'est une procédure à longue haleine.

25 Mme CLAUDINE CHOLETTE :

1 [traduction] Une dernière question. BP, ils  
2 faisaient des forages pour le combustible, pour le  
3 pétrole depuis longtemps et maintenant le pétrole  
4 est un produit rentable, profitable depuis  
5 plusieurs années, donc si nous le comparons à  
6 l=uranium, les mines ou le forage aussi, est-ce que  
7 nous en avons assez pour en assumer un risque et je  
8 pose la question à tout le monde ici.

9 M. GUY HÉBERT :

10 [traduction] On ne parle pas de la même chose, il  
11 n=y a aucune comparaison entre le pétrole ce que  
12 nous faisons, c=est une petite opération et je ne  
13 vois pas votre point, il n=y a aucune comparaison,  
14 il y a toujours des surprises.

15 M. GUY HÉBERT :

16 [traduction] La vie est une surprise, c=est pour ça  
17 qu=on est heureux. Vous n=êtes pas obligée de le  
18 dire, nous sommes ici et vos frères sont là depuis  
19 trente (30) ans en Saskatchewan aussi.

20 M. BENOIT TAILLON :

21 [traduction] Le président a suggéré une petite  
22 pause parce qu=on est assis ici depuis peu après  
23 deux heures (2 h), donc on va prendre une pause de  
24 dix minutes (10 min) et nous continuerons avec les  
25 questions, comme ça tout le monde pourrait parler.

1 M. ABEL TRAPPER :

2 [traduction] Je dois m=en aller, donc j=aimerais  
3 poser les questions avant que je parte. Je dois  
4 m=en aller à Val-d=Or.

5 M. BENOIT TAILLON :

6 [traduction] O.K. Allez-y, on va prendre la pause  
7 après.

8 M. ABEL TRAPPER :

9 [traduction] Mes questions sont pour Ressources  
10 Strateco. Avec votre déclaration, vous avez parlé  
11 de quinze (15)... de cent quatre-vingts (180) donc  
12 trente pour cent (30 %) des emplois potentiels sont  
13 pour les Cris, ça seront quels genres d=emploi pour  
14 les Cris et quelle sorte de formation sera fournie  
15 pour chacune des ces catégories d=emploi? Vous  
16 pouvez peut-être le noter, que voulez-vous, vous  
17 dites vouloir favoriser l=embauche des Cris pour  
18 les gens avant les compétences et les  
19 qualifications égales, ça se trouve sur la page 180  
20 de votre rapport et la dernière question : depuis  
21 deux mille six (2006), pour chaque année, est-ce  
22 que vous pouvez fournir des chiffres des  
23 travailleurs au camp et la proportion des Cris et  
24 d=où venaient les non-Cris aussi?

25 M. GUY HÉBERT :

1 [traduction] Depuis 2006, nous avons commencé avec  
2 normalement on a commencé avec vingt (20) employés,  
3 Jimmy McLeod était dans le camp en deux mille six  
4 (2006). Il y avait un foreur aussi, c'était en deux  
5 mille six (2006) et Jimmy McLeod fournissait le  
6 combustible aussi. En deux mille sept (2007), on a  
7 monté le grand camp qu'on a maintenant pour  
8 cinquante (50) employés. Après, on a commencé à  
9 faire le travail, nous travaillons beaucoup avec  
10 les familles Coonishish, ils nous fournissons le  
11 combustible. On travaille aussi avec la  
12 construction de la route d'hiver (inaudible) et  
13 aussi à ce camp, on a donné un contrat de quatre  
14 millions (4 M\$), c'est la propriété de la  
15 communauté. Donc, pour répondre à vos questions, il  
16 y a toujours trois ou quatre Cris, on aimerait  
17 avoir quinze personnes pendant la phase  
18 exploratoire parce que pour avoir le permis, la  
19 CNSC s'est demandé un contracteur aussi, un  
20 entrepreneur qui est Tyson de la Saskatchewan parce  
21 qu'ils ont de l'expertise avec l'uranium et il y  
22 avait pas de... les entrepreneurs de la région  
23 n'avaient pas cette expérience.

24 Il y a un programme de formation à Saskatoon  
25 et ce programme de formation est près, il y avait

1 beaucoup... il fallait former les gens au niveau  
2 technique, il fallait revenir à la case départ,  
3 Tyson a une programme de formation, on parle de  
4 contrôle de sécurité et de santé, niveau technique,  
5 ça va créer une nouvelle formation et ça n'existe  
6 pas au Québec, donc c'est une nouvelle industrie,  
7 notre objectif est d'avoir quinze pour cent (15 %)  
8 jusqu'à vingt-cinq (25), quinze pour cent (15 %)  
9 jusqu'à vingt-cinq pour cent (25 %) et nous n'avons  
10 jamais atteint les cinquante pour cent (50 %) comme  
11 dans le Nord mais notre objectif ici c'est quinze  
12 pour cent (15 %), on va y arriver, c'est sûr.

13 Pour la formation, il y aura beaucoup de  
14 nouveaux emplois comme le plant de traitement d'eau  
15 doit être monté et la formation d'un technicien de  
16 prendre le contrôle de l'eau et les tests aussi. Et  
17 quand on va sur le terrain, si les gens veulent  
18 avoir la formation pour le contrôle, des sortes de  
19 techniciens différents et les mineurs aussi. Tyson  
20 qui viennent de Saskatoon, c'est pas du tout  
21 économique pour nous d'engager les gens de  
22 Saskatoon mais ils ont l'expertise et ça prend une  
23 grande... un programme de formation qui sera  
24 implanté bientôt mais il faut attendre d'avoir la  
25 licence, donc ça prend un autre processus. Il y

1 aura le rapport et les questions après il y a le  
2 côté technique en novembre avec le CNCS pour la  
3 licence, donc on commencera pas avant décembre ou  
4 janvier deux mille onze (2011) mais les gens  
5 doivent être en place avant de commencer, le poste  
6 de traitement d'eau, le technicien qui s'en occupe  
7 et nous espérons pouvoir le faire avec les gens de  
8 la communauté, leur donner la formation, il faut  
9 former les gens.

10 Ces emplois n'existent pas actuellement au  
11 Québec, donc pour nous, il est mieux de garder les  
12 gens pour les faire travailler ici.

13 M. ABEL TRAPPER :

14 [traduction] Donc toute la formation donc vous  
15 parlez... donc ça sera sur le site où est-ce que la  
16 formation sera offerte par les gens de l'extérieur  
17 ou... pour les radiations, le contrôle aussi?

18 M. GUY HÉBERT :

19 [traduction] Nous aurons des gens qui pourront  
20 former le gens sur site ici ou à Chibougamau, ça  
21 dépend qui peut offrir le programme de formation  
22 mais si nous avons les installations ici à  
23 Mistissini, on va les prendre. On essaie d'utiliser  
24 ces installations autant que possible, comme la  
25 piste d'atterrissage, c'est tous des gens, le

1 \* slash + aussi, le débroussaillage, c'est des  
2 gens de Mistissini et aussi sur l'arpentage aussi.  
3 C'était une de vos compagnies... Aurus, il y a  
4 beaucoup de gens Cris qui travaillent pour Aurus,  
5 une compagnie d'arpentage, d'arpenteurs, donc nous  
6 utilisons cette nouvelle technologie, nous avons  
7 beaucoup de formation à donner et nous avons un  
8 programme de formation.

9 Les gens doivent être engagés avant de  
10 commencer mais ça prend des licences aussi des  
11 permis et ça prend beaucoup d'argent, donc il y a  
12 d'autres étapes à respecter. Mais à la phase  
13 exploratoire, il va falloir former les gens mais  
14 quand on commence avec des gens de Saskatoon parce  
15 que ces gens ont de l'expertise et ils pourront  
16 former avec le temps, on commence avec une phase  
17 avec les résidus, nous n'aurons pas accès aux  
18 extraits minéraux avant deux ans mais chaque  
19 procédure doit être en place, donc ça prend une  
20 période de formation avant d'avoir accès aux  
21 extraits minéraux. Donc, nous aurons le temps de  
22 faire cette formation.

23 M. ABEL TRAPPER :

24 [traduction] Je pose ces questions parce que vous  
25 aurez à faire avec moi parce que je parle avec les



1 ressources humaines des Cris, donc j=essaie de leur  
2 parler.

3 M. GUY HÉBERT :

4 [traduction] Plus on vient d=ouvrir un bureau ici à  
5 Mistissini, il y en a un autre avec Daniel à  
6 Chibougamau. Nous voulons vraiment développer cette  
7 relation qu=on a depuis deux mille six (2006), ce  
8 n=est pas quelque chose de nouveau. Nous savons que  
9 c=est important d=avoir le soutien de la  
10 communauté, oui, c=est pas tout le monde qui serait  
11 pour le projet mais on s=attend que la façon dont  
12 on a fait ça depuis trois ans, ça serait rentable,  
13 ça va être profitable, les gens, les maîtres de  
14 trappe qui nous donnent du soutien pour le projet.

15 M. ABEL TRAPPER :

16 [traduction] Merci beaucoup.

17 M. PHILIP AWASHISH :

18 [traduction] Donc, ça sera une petite pause. Les  
19 gens vont pouvoir prendre une collation et la  
20 tradition dit que les invités et les non-résidents  
21 se serviront en premier, donc ils peuvent aller en  
22 premier, ça serait les invités et les non-résidents  
23 de Mistissini et les autres pourront se servir et  
24 prendre des collations.

25 PAUSE

1 REPRISE

2 (Problème technique - aucune traduction)

3 M. GUY HÉBERT :

4 [traduction] ... avec une partie de cette étude,  
5 nous allons minimiser l'entreposage de carburant  
6 sur le site. Il y aura des camions citernes qui  
7 viendront ici et ça sera beaucoup plus sécuritaire  
8 qu'une route d'hiver mais nous avons l'intention de  
9 poser des éoliens et on fera d'autres tests pour  
10 voir les possibilités et pour la deuxième partie de  
11 la question, pour parler du traitement d'eau.

12

13 M. GRANT FEASBY :

14 [traduction] Mon nom est Grant Feasby. Les agents  
15 chimiques qui seront utilisés dans la station de  
16 traitement d'eau, ça sera la barium, le chlorure,  
17 la barium pour enlever des petites portions de  
18 radium et un flocculent qui nuiraient pas aux  
19 poissons.

20 Mme ELISABETH ROBINSON :

21 [traduction] Je voulais juste mentionner quelque  
22 chose avec le radon, c'est pas vraiment le radon  
23 dans les maisons, c'est pas vraiment le sujet de ce  
24 panel mais les gens en santé publique au Québec, on  
25 fait beaucoup de travail à cet égard et dans mon

1       ministère, mon collègue, monsieur Trépanier, a  
2       mesuré le volume de radon dans deux communautés,  
3       dans deux maisons dans les communautés cries, il  
4       est parti en vacances mais je pense que nous allons  
5       continuer de prendre ces échantillons,  
6       échantillonnage, donc si des gens ont des questions  
7       à cet égard, vous pouvez me les poser, ça me fera  
8       plaisir.

9       M. ROD QUINN :

10      [traduction] Allo, mon nom est Robert Quinn. Je  
11      travaille avec Hubert, avec le département de  
12      l'environnement au nom de la Nation crie de  
13      Mistissini. Cette question est pour Strateco  
14      surtout pour l'aspect économique du projet. Vous  
15      basez votre projet, j'ai lu l'étude de Scott et  
16      Wilson en avril deux mille dix (2010), une  
17      évaluation préliminaire et vous basez vos  
18      économiques sur le fait que l'uranium est à  
19      soixante-quinze dollars par livre (75 \$/lb) et  
20      votre coût d'extraction est quarante-sept dollars  
21      par livre (47 \$/lb) et maintenant le prix est  
22      quarante et un dollars (41 \$), est-ce que vous  
23      allez perdre de l'argent par livre d'uranium avec  
24      ces calculs? Et la deuxième question et comment  
25      cette communauté peut être confortable avec le fait

1 que la compagnie pourrait compléter le creusage ou  
2 le forage et après remplir le site une fois que  
3 c'est terminé?

4 M. GUY HÉBERT :

5 [traduction] En ce qui concerne les économiques,  
6 dans cette étude-là, il y a une section qui  
7 s'appelle le marketing et l'expert qui vient de la  
8 France... (problème technique) ... pour d'ici deux  
9 mille treize (2013). Le \* spot price +, en fait, ce  
10 n'est pas une réalité pour un producteur, en fait,  
11 le prix à long terme qui est présentement à  
12 cinquante-huit dollars (58 \$) et dans les coûts  
13 d'opération, on a des coûts d'opération de vingt-  
14 trois (23), vingt-cinq (25), vingt-six dollars  
15 (26 \$) dépendant du taux d'échange sur le dollar  
16 canadien et donc les coûts de production, c'est  
17 entre vingt-trois (23) et vingt-sept dollars (27 \$)  
18 dépendant du taux d'échange. Donc, avec une  
19 opération de soixante dollars (60 \$), on fait de  
20 l'argent. On peut vous donner une copie de cette  
21 table-là, c'est un projet qui est très commun,  
22 c'était fait avec deux cent trente-deux millions de  
23 dollars (232 M\$) un projet d'investissement, trois  
24 cent quarante-deux (342) et aussi avec un taux  
25 d'escompte de dix pour cent (10 %).

1           Alors ça, ça nous donne un retour d=à peu près  
2 quarante et un pour cent (41 %) en présumant le  
3 prix est à soixante-quinze (75). Si on utilise  
4 soixante (60) qui est le prix courant, le taux de  
5 retour est à peu près dix-huit pour cent (18 %) qui  
6 est le minimum qu'on recherche mais on est  
7 tellement loin, le projet dont on parle  
8 présentement c'est le plus gros \* grade + quoi, à  
9 l=extérieur d=Athabaska, on parle de six cent  
10 soixante et un (661 ppm), il y a d'autres projets  
11 qui sont à deux cents (200), trois cents (300),  
12 nous autres, on est à six mille (6 000 ppm) plutôt  
13 que ceux en Afrique et c'est pour ça qu'on peut  
14 faire de l'argent. Le prix présentement est très  
15 bas, quarante et un (41) le \* spot price + qu'on a  
16 dit, mais le long terme est à cinquante-huit (58).

17           Donc, le projet marche de façon économique  
18 mais il faut voir avec la Banque, évidemment, il  
19 faut regarder tous les investissements y inclus un  
20 investissement de trois cent quarante millions de  
21 dollars (340 M\$) qu'on trouve... qui est quand même  
22 très élevé parce qu'on parle d'une opération de  
23 sept cents tonnes par jour (700 t/j) et pour sept  
24 cents tonnes par jour (700 t/j), on parle de deux  
25 cent millions de dollars (200 M\$) dans l'étude et

1       comme vous voyez présentement, Osisko font une mine  
2       à ciel ouvert à Malartic pour deux cent soixante  
3       millions dollars (260 M\$), je pense qu'à deux mille  
4       tonnes par jour (2 000 t/j) pour à peu près  
5       quarante millions (40 M\$), en tout cas, il faut  
6       prendre les chiffres de nos consultants, donc pour  
7       nous (inaudible), si on fait pas d'argent,  
8       évidemment, il n'y a pas d'autre projet qui va  
9       faire de l'argent à part Saskatchewan.

10           Question de façon qu'on peut protéger ou la  
11       compagnie va financer ça, on n'a pas le choix,  
12       avant même de commencer le déclin, la rampe, il  
13       faut mettre la garantie que ce soit cinq (5) ou  
14       quatre (4) ou six millions (6 M\$) qui doit être  
15       entre les mains de Commission de sécurité et  
16       présentement, on parle trente millions de la rampe,  
17       donc, il y a beaucoup d'argent qui doit être  
18       garanti avant d'aller de l'avant.

19           La possibilité de faire ça, on fait ça, c'est  
20       d'avoir un partenaire ou la licence, évidemment,  
21       c'est une grande étape donc on peut peut-être voir  
22       si on peut financer le projet, on peut emprunter de  
23       l'argent par la Banque. La phase d'exploration  
24       aussi, on parle des études de faisabilité  
25       \* bankable + quoi, qui serait échangeable. Si on

1 fait de l=argent ailleurs qu=en Saskatchewan, je ne  
2 vois pas qu=un autre projet peut pas faire de  
3 l=argent.

4 M. LEN TAYLOR :

5 [traduction] J=ai pas encore entendu une réponse  
6 aux questions que j=ai répondu plus tôt. Je pense  
7 qu=il n=y a personne qui a entendu une réponse à  
8 qu=est-ce qu=il y a de sécuritaire à traiter avec  
9 un carcinogène et les cancers que ça peut causer,  
10 est-ce qu=on peut avoir une réponse là-dessus?

11 M. JEAN LECLAIR ;

12 [traduction] Je vais de répondre à ça du mieux que  
13 je peux. Comme j=ai dit, nous autres, on va avoir  
14 un spécialiste de protection de radiation,  
15 radioactivité, dans notre prochaine session, qui  
16 est beaucoup plus versé là-dedans que moi mais je  
17 pense quelque chose que personne a dit ici que ça  
18 ne peut pas être dangereux, on se serait pas ici  
19 comme régulateur s=il n=y avait pas de danger,  
20 c=est la raison pour laquelle c=est régulé, il y a  
21 des règlements.

22 La sécurité est basée sur le fait que si  
23 quelque chose peut avoir un effet mais plutôt sur  
24 la façon qu=on gère. Quelque chose de simple comme  
25 comparaison, si on conduit la voiture à trois cents

1 milles à l=heure (300 mph) et on entre dans un  
2 arbre, il va avoir sûrement un problème, c=est pour  
3 ça qu=on a des lois dans la Ville qui dit qu=on ne  
4 peut pas conduire à trois cents milles de l=heure  
5 (300 mph).

6 Alors, la question en fait c=est comment on  
7 peut... les questions de régulation qu=on peut  
8 avoir pour réduire les dangers. Autre chose qu=on  
9 peut dire, par exemple, si on prend, par exemple,  
10 de l=eau de javel, on voit, par exemple, quand on  
11 met de l=eau de javel pour le linge soit plus...  
12 plus propre, plus blanc mais en même temps que  
13 c=est... pour stériliser l=eau mais l=eau de javel  
14 c=est très dangereux et je ne pourrais pas suggérer  
15 que vous buvez une tasse d=eau de javel parce que  
16 ça ne serait pas nécessairement bon mais si j=en  
17 prends un petit peu d=eau de javel, on le met dans  
18 de l=eau puis l=eau sera sécuritaire.

19 Je suis d'accord que c=est peut-être pas la  
20 meilleure des comparaisons mais toute la question  
21 ce n=est pas s=il y a quelque chose de dangereux ou  
22 non. Je suis d'accord qu=il y a plein d'études qui  
23 disent qu=il y a beaucoup d'effets, le potentiel dû  
24 à l=exposition, aux radiations et c=est pour ça  
25 qu=on doit faire des règlements, qu=on doit le



1 réguler et pour essayer de garder les risques aussi  
2 bas que possible.

3 Les personnes au Canada qui reçoivent même un  
4 millisievert par année (1 mSv/a) d'exposition,  
5 nulle part, que ce soit dans une plant nucléaire et  
6 ailleurs parce que la raison pour laquelle c'est  
7 nous comme régulateur on croit en notre principe  
8 qui s'appelle \* ALARA, as low as reasonably  
9 achievable +, autrement dit une mesure aussi basse  
10 qu'on peut atteindre de façon raisonnable.

11 Alors, si vous pouvez garder un niveau plus  
12 bas, aussi bas que possible de façon raisonnable,  
13 c'est à ça qu'on s'attend. Vous pouvez regarder un  
14 rapport et vous pouvez découvrir c'est quoi les  
15 expositions au public, vous pouvez aussi découvrir  
16 c'est quoi les occupations aux travailleurs. On  
17 \* set a limit + à 100 millisieverts par année (100  
18 mSv/a) et vingt (20) sur (5), il y a plein de  
19 chiffres qui disent mais les choses, en fait, on  
20 les permet pas de même s'approcher de ça, on  
21 s'attend à ce que le monde prend des mesures  
22 appropriées pour garder l'exposition aussi bas que  
23 possible. C'est ça le ALARA, aussi raisonnable que  
24 possible, ça c'est une chose sur laquelle on est  
25 fier comme régulateur, on est très exigeant, on s'y

1 attend et on s=attend à ce qu=ils le fassent. On a  
2 des situations où est-ce qu=une mine, elle a été  
3 quasiment fermée, il y a aucun travailleur qui a  
4 jamais dépassé les limites réglementaires mais  
5 c=était évident que la compagnie ne prenait les  
6 mesures adéquates pour garder les mesures aussi  
7 basses que possible et on a menacé de les fermer et  
8 vous pouvez... vous garantir que quand vous  
9 garantissez une compagnie de se fermer, ils  
10 commencent tout à coup à changer d=attitude. On l=a  
11 fait, on s=est assuré que ça se fasse et si vous  
12 regardez, on voit que l=exposition baisse.

13 Je veux que le monde comprenne là, on ne dit  
14 pas qu=il n=y a pas de danger mais c=est pour ça  
15 qu=il faut que ce soit géré, il faut que ce soit  
16 contrôlé et c=est une bonne partie de notre rôle  
17 comme régulateur. Alors, si vous avez l=impression  
18 que c=est complètement sécuritaire et que vous  
19 pouvez faire tout ce que vous voulez avec, c=est  
20 complètement faux, ça serait dangereux vraiment de  
21 penser à ça, ça peut être dangereux si ce n=est pas  
22 traité... si on ne le gère pas comme il faut et  
23 c=est pour ça qu=on met des contrôles en place.

24 M. RAMSEY HART :

25 [traduction] Je m=appelle Ramsey Hart. Je suis

1 coordonnateur canadien avec Mining Watch Canada. On  
2 n=a pas des gros... on n=a pas tellement affaire  
3 avec l=extraction minière d=uranium. Une des  
4 raisons pour laquelle, c=est dire c=est des risques  
5 à long terme associés avec les déchets comme  
6 quelqu'un de CNSC a mentionné que ces choses-là  
7 sont dangereuses si elles ne sont pas régulées à  
8 long terme.

9 Alors, un de nos préoccupations, on va  
10 regarder les problèmes de ça dans cent (100) ans ou  
11 de mille (1 000) ans quand ils sont encore très  
12 toxiques. Je suis très intéressé à avoir les  
13 commentaires ou regarder des alternatives, si on  
14 peut parler des différentes façons de gérer les  
15 résidus et voir si c=est sur votre site Web qu=est-  
16 ce que j=ai... je suis d=accord que je n=ai pas  
17 pu... je n=ai pas eu le temps de vraiment regarder  
18 ça comme il faut mais j=aimerais qu=on m=explique  
19 un peu ça.

20 M. GUY HÉBERT :

21 [traduction] Non, ce n=est pas dans les documents  
22 parce que ce n=est pas dans la phase que ça parle  
23 présentement parce qu=on n=a pas encore de résidus.

24 M. RAMSEY HART :

25 [traduction] La directive regarde de façon très

1 claire que vous devez regarder les questions de  
2 minier non seulement l=exploration.

3 M. GUY HÉBERT :

4 [traduction] Et c=est pour ça qu=on est ici, chaque  
5 fois que vous avez vu le vidéo ici, je ne sais pas  
6 si vous l=avez vu, non, pour répondre à votre  
7 question, ici c=est... vous avez raison, dans les  
8 directives qu=on a reçues au mois janvier, février  
9 deux mille neuf (2009) et le document que vous avez  
10 mentionné, on parle de ces questions-là et on  
11 répond aussi, une des quatre-vingt-dix (90)  
12 questions qu=on a reçues de COFEX-South, on a reçu  
13 quatre-vingt-dix (90) questions et ça, c=en était  
14 une. Et pour vous donner certains renseignements  
15 parce qu=on ne peut pas le répondre, on ne peut pas  
16 répondre à cette question-là parce qu=on ne sait  
17 quel genre de résidus, quelle sorte de corps qu=on  
18 va avoir exactement, il faut aller faire  
19 l=exploration pour vraiment... pour le faire et  
20 pour expliquer ça, on est d=accord avec le monde  
21 ici, comme on a dit, ça, le vidéo et ce que moi,  
22 comme moi, j=ai dit, comme générique sur le vidéo  
23 parce qu=on ne savait pas... on sait que ça serait  
24 à ciel ouvert et sait la grandeur pour le ciel  
25 ouvert et ça ne sera pas... il y aurait une petite

1 chose à ciel ouvert pour mettre à peu près deux  
2 millions de tonnes (2 M t), en fait, un virgule six  
3 million de tonnes (1,6 M t) d=uranium et ça, il  
4 faut traverser la première phase d=exploration pour  
5 pouvoir répondre aux questions pour les résidus et  
6 quel genre de produit qu=on va rejeter et c=était  
7 une des quatre-vingt-dix (90) questions qu=il faut  
8 répondre. Dans les prochaines rencontres quand vous  
9 allez nous voir, les réponses vont être là mais là,  
10 la réponse aujourd=hui c=est on ne sait pas parce  
11 qu=on n=est pas à cette phase-là.

12

13 M. RAMSEY HART :

14 [traduction] Oui, O.K. Je comprends votre point.  
15 Alors, sur une question peut-être pour le panel.  
16 Est-ce que ces quatre-vingt-dix (90) questions sont  
17 disponibles, est-ce qu=on peut les voir? On serait  
18 très intéressés à voir les questionnements de Santé  
19 Canada aussi et d=autres revues de panel que j=ai  
20 vues, il y a eu une transparence entre les  
21 régulateurs fédérales et les différentes agences  
22 et le proposant en question de suffisance, il y a  
23 plusieurs personnes dans la salle ici et beaucoup  
24 d=autres personnes aussi qui sont intéressées par  
25 ce projet, question de savoir qu=ils ont assez de

1 renseignements, peuvent vraiment évaluer ce qui est  
2 proposé et de ma compréhension des rencontres, je  
3 ne pense pas qu'on ait les renseignements qui sont  
4 exigés par cette directive-là.

5 Alors, est-ce que le panel va faire un  
6 rapport, j'imagine que vous avez déjà fait avec les  
7 quatre-vingt-dix (90) questions mais c'est la  
8 première fois que j'ai entendu parler des quatre-  
9 vingt-dix (90) questions et des questions de Santé  
10 Canada et le manque de renseignements.

11 M. BENOIT TAILLON :

12 [traduction] C'est vrai qu'après l'émission, que  
13 l'énoncé d'impact environnemental a été présenté,  
14 je l'ai passé et j'ai fait ce que vous faites, une  
15 analyse de détermination, essayer de comparer les  
16 lignes directrices avec, en fait, l'évaluation...  
17 voir... même qu'il y avait certaines régions où  
18 est-ce que les renseignements n'étaient pas offerts  
19 ou que ce n'était pas offert en détail.

20 Alors, un panel de revue fédéral, il y a  
21 quelques mois, ils ont sorti quelques questions,  
22 une liste de questions et comme j'ai dit plus tôt,  
23 on a un Web site où tous ces renseignements-là sont  
24 disponibles.

25 Allez voir le site Web et vérifiez les

1 questions, la demande de renseignements  
2 additionnels de ce panel-là, la revue... le panel  
3 de revue fédéral a envoyé au proposant. Exercice  
4 similaire est en marche présentement avec COMEX et  
5 je vais laisser le président de COMEX de vous de  
6 vous expliquer ça.

7 Mme ANNE-MARIE GAUDET :

8 [traduction] Avant de passer le microphone à Pierre  
9 pour la revue fédérale, les questions et  
10 commentaires vont être publiés bientôt, on  
11 s=attend... le document doit être traduit en  
12 anglais avant d=être publié sur le site Web mais  
13 aussitôt que le document sera disponible dans les  
14 deux langues...

15 M. RAMSEY HART :

16 [traduction] O.K. Bon. Je connais le site Web et  
17 j=essaie de le suivre mais moi aussi je suis  
18 occupé, je regarde plusieurs autres projets, alors  
19 je pensais que je l=avais manqué mais ça n=a pas  
20 été publié encore. O.K. Parfait. Merci.

21 M. BENOIT TAILLON :

22 [traduction] Mais si vous voulez une version en  
23 français parce que le document...

24 L=INTERPRÈTE :

25 I wait for the translation qu=il dit. Il va

1 attendre la traduction.

2 M PIERRE MERCIER :

3 [traduction] Nous, de notre côté, on continue, on  
4 va de l=avant et ça sera conclu probablement cette  
5 semaine, on va terminer cette semaine. Cependant,  
6 on a un processus différent un peu. Pour expliquer  
7 un peu ce processus-là, il faut ou du moins plutôt  
8 je vais demander à Daniel Berrouard de vous donner  
9 les détails parce qu=on a l=obligation de faire des  
10 rapports aux administrateurs pour la Convention de  
11 la Baie-James.

12 M. DANIEL BERROUARD :

13 [traduction] Très simple. En fait, comme on a dit  
14 plus tôt, on va transmettre notre... nos questions  
15 supplémentaires probablement après cette semaine,  
16 après cette rencontre, on a des questions qui sont  
17 à poser et par la suite, l=administrateur  
18 provincial va transmettre nos questions au  
19 proposant. Alors et à ce moment-là, on va attendre  
20 les réponses du proposant et le document serait  
21 public, serait rendu public une fois que  
22 l=administrateur public aurait... les aurait  
23 transmis au proposant.

24 M. RAMSEY HART :

25 [traduction] Dernière question et je ne sais pas si



1 c=est à nous de poser la question comme Mine Watch  
2 mais c=est une question à poser. Ça, cette  
3 rencontre et la rencontre de l=automne, c=est les  
4 limites de vos obligations constitutionnelles à  
5 consulter avec les Cris de Mistissini et si non,  
6 quelle autre mesure vous proposez?

7 M. DANIEL BERROUARD :

8 [traduction] On suit, en fait, l=entente de James  
9 Bay.

10 M. RAMSEY HART :

11 [traduction] J=aimerais aussi réitérer les  
12 questions de tantôt, de prix d=uranium surtout les  
13 gens de Mistissini s=ils espèrent avoir des revenus  
14 qui sont générés par ce projet-là à long terme. On  
15 n=est pas d=accord avec l=évaluation de valeur à  
16 long terme de l=uranium et le futur de l=industrie  
17 nucléaire, on ne pense pas que ça va aller dans  
18 cette direction-là, vous pouvez décider de vous-  
19 mêmes mais je pense que c=est important de  
20 l=évaluer comme tel et de ne pas prendre leur  
21 parole pour une augmentation de prix à long terme,  
22 vous avez juste à regarder un graphique dans le  
23 prix de l=uranium, il y a un prix, augmentation du  
24 prix de quatre-vingt (80) à quatre-vingt-dix (90)  
25 et ça a \* crashé +, ça a tombé depuis ce temps-là

1 de beaucoup.

2 M. PIERRE MERCIER :

3 [traduction] J=aimerais vous rappeler que l=automne  
4 qui vient, on va avoir des rencontres publiques  
5 pour surtout mentionner, prendre notes des points  
6 que vous avez mentionnés et le monde, les gens de  
7 Mistissini vont pouvoir, à ce moment-là, nous  
8 donner d=autres commentaires ou nous dire s=ils  
9 sont pour ou contre le projet et leurs raisons  
10 pourquoi.

11 Comme on a mentionné au début de la session  
12 cet après-midi, aujourd'hui c=est une rencontre de  
13 renseignements tout simplement et à l=automne, ça  
14 va être des audiences... des audiences publiques et  
15 ça sera à ce moment-là à vous de nous transmettre  
16 votre opinion officielle sur ce sujet-là. Prochaine  
17 question. Oui, Monsieur.

18 M. WILLIAM MIAMSCUM :

19 [traduction] Je m=appelle William Miamscum, je suis  
20 membre de la communauté. J=ai un peu de misère avec  
21 la langue de ça. On m=a informé que ça serait une  
22 session d=information offerte par Strateco. Là,  
23 j=entends des choses comme des mots comme \* la  
24 prochaine audience publique +, est-ce que c=est une  
25 audience publique, est-ce que c=est une session,

1 une stratégie de renseignements, d=information et  
2 j=ai entendu... écouté très bien les renseignements  
3 qui ont été donnés par Strateco et j=étais...  
4 j=avais des questionnements.

5 À l'intérieur de ce rapport-là, il y avait les  
6 résultats de l'évaluation d'impact environnemental.  
7 Question que je pose : si les responsables  
8 environnementaux, ils ont pas encore réagi à ce  
9 projet-là, cette étude-là, pourquoi que Strateco  
10 utilise ces renseignements-là pour donner au  
11 public, c'est trompeur, c'est-à-dire si vous dites  
12 au monde que \* le résultat de nos études dit que  
13 les vents prédominants vont disperser les  
14 contaminants dans l'autre direction autre que chez  
15 nous, chez Chibougamau +, ça, cette étude  
16 environnementale n'a même pas été révisée encore,  
17 on n'a pas... on n'a pas eu la chance même de le  
18 regarder, de l'évaluer mais vous utilisez ces  
19 renseignements-là dans vos consultations publiques.  
20 C'est ça la question. Merci.

21 M. GUY HÉBERT :

22

23 [traduction] Si je peux faire un commentaire. On a  
24 fait l'étude en novembre deux mille neuf (2009), ce  
25 qui fait quoi? Sept mois et c'est accessible, c'est

1 disponible ici dans le bureau de Conseil et ce  
2 qu'on vous présente aujourd'hui, c'est ce qu'on a  
3 eu et l'évaluation des risques par nos experts a  
4 montré un risque négligible (sic) et se basant sur  
5 les renseignements qu'on a, leur indique...  
6 considérant qu'on a reçu les quatre-vingt-dix (90)  
7 questions, le CNSC a reçu certaines questions le  
8 quinze (15) janvier deux mois plus tard et  
9 normalement pendant ce processus, quarante-cinq  
10 (45) jours plus tard, on a... la session  
11 aujourd'hui, la session qui aurait dû avoir lieu  
12 quarante-cinq (45) jours après, c'est les normes  
13 fédérales, quoi, mais pour plusieurs raisons, ça a  
14 été retardé puis retardé, on a eu les questions le  
15 quinze (15) janvier, on a commencé répondre aux  
16 questions et on a reçu il y a un mois à peu près  
17 quatre-vingt-dix (90) questions de l'Agence  
18 fédérale mais on s'attend dans les semaines à venir  
19 de COMEX des questions aussi mais le fond, en fait,  
20 qu'on a passé en deux mille six (2006), on a  
21 dépensé cinq millions dollars (5 M\$) sur  
22 différentes études, donc c'est ça les  
23 renseignements qu'on vous donne aujourd'hui mais  
24 comme certains l'on mentionné, il y a des  
25 questions, des questions, par exemple, de direction

1 de vents, et caetera, question des oiseaux, une  
2 question de processus minier et qu'on ne connaît  
3 pas les réponses encore mais la session  
4 aujourd'hui, en fait, c'est à l'intérieur des  
5 normes, ce n'est pas trompeur, c'est basé sur les  
6 renseignements qu'on a et comme je vous ai dit,  
7 c'est une rencontre qui devait avoir lieu quarante-  
8 cinq (45) jours après le mois de novembre et  
9 aujourd'hui, on a plus de renseignements qu'on  
10 avait là parce qu'on a commencé à répondre aux  
11 quatre-vingt-dix (90) questions, on s'attend à ce  
12 que les questions soient répondues en juillet, on va  
13 distribuer ça à différents consultants... \* on a  
14 demandé quelles questions, ce n'est pas clair, ils  
15 veulent des renseignements ici et là +, et caetera,  
16 mais la conclusion pour moi ne changera pas, ils  
17 vont avoir plus de renseignements mais ce n'est pas  
18 trompeur, c'est strictement un renseignement, pas  
19 des renseignements, d'information et on va avoir  
20 des audiences publiques à l'automne, on a donné  
21 soixante-cinq mille dollars (65 000 \$) à différents  
22 groupes en total, pour nos experts pour réviser nos  
23 commentaires et d'autres avec Mining Watch, par  
24 exemple, il a dit, \* eille, vous avez manqué telle  
25 chose, question que je vous ai répondu, que j'avais

1 posée, que vous n=avez pas répondu +, bien c=est  
2 une question qui est répétée parce qu=on ne sait  
3 pas, les renseignements qu=on a, on ne le sait pas,  
4 ça serait... on va avoir des réponses seulement  
5 dans la prochaine phase. La dernière chose qu=on  
6 veut faire, c=est de tromper la population.

7 Mme ELENE HÉBERT :

8 [traduction] On appelle ça la démocratie, si vous  
9 voulez, toutes les audiences et les sessions de  
10 renseignements ont lieu, en fait, entre une et  
11 cinq. Je sais que sur réservation (réserve), il n=y  
12 a personne... personne travaille mais en fait, ce  
13 n=est pas le cas mais j=aimerais bien savoir et  
14 monsieur Benoit Théberge pourrait peut-être le  
15 répondre à cette question-là à savoir si vrai...  
16 prochaine fois, on va avoir une rencontre à une  
17 heure raisonnable, c=est-à-dire après les heures de  
18 travail. Monsieur Théberge...

19 M. BENOIT TAILLON :

20 [traduction] Ça, ce n=est pas à monsieur  
21 Théberge...

22 Mme ELENE HÉBERT :

23 [traduction] Ça serait peut-être à un Conseil de  
24 bande à répondre à ça.

25 M. BENOIT TAILLON :

1 [traduction] C'est nous, les \* panneaux + qui l=ont  
2 planifiée, qui ont fait les préparations de ça, on  
3 voulait consulter avec la bande et les  
4 administrateurs communautaires et on pensait, en  
5 fait, qu'on aurait besoin d'une bonne période de  
6 temps, quoi, pour adresser cette question. C'est  
7 pour ça qu'après avoir consulté les communautés,  
8 c'est-à-dire les directeurs de bande, on leur a  
9 suggéré de commencer plus tôt alors on a décidé...  
10 on a pris la décision de revenir et de commencer la  
11 rencontre à deux heures (2 h). On est ici  
12 aujourd'hui et on va entendre vos questions et même  
13 si ça se termine à huit heures (8 h). Le monde sont  
14 très bienvenus, ils peuvent venir et... comme j'ai  
15 dit, c'est une décision qui a été prise par les  
16 \* panneaux +, par les deux \* panneaux + après avoir  
17 consulté les autorités locales.

18 Mme ELENE HÉBERT :

19 [traduction] Bon. D'abord, on va poser ça au  
20 Conseil. Vous avez dit qu'on va regarder le rapport  
21 d'impact mais il y a seulement huit pages, huit  
22 mille (8 000) pages c'est-à-dire dans une langue  
23 très spécifique, ce qui a rapport avec la géologie  
24 et beaucoup même qui ne parlent pas anglais. Alors,  
25 je pense, je n'ai pas entendu beaucoup de

1 traduction qui a eu lieu cet après-midi.

2 M. BENOIT TAILLON :

3 [traduction] C'est une question qui a été soulevée,  
4 évidemment, c'est vraiment un défi de s'assurer que  
5 ces études-là très épais sont mis à côté et mettre  
6 dans le terme de tout le monde, il y a probablement  
7 un besoin de ça dans ce genre de projet,  
8 évidemment, et on vous remercie de votre  
9 commentaire.

10 Mme ROBIN CAMPBELL :

11 [traduction] Je m'appelle Robin Campbell. Question  
12 qui vise le proposant. Le processus de revue,  
13 révision que fait juste commencer, beaucoup de  
14 monde dans la communauté, ils ne connaissent pas le  
15 projet ou ils ne comprennent pas la situation de  
16 révision mais ils ne peuvent pas donc avoir une  
17 opinion de façon ou une autre à savoir si c'est une  
18 bonne chose ou une mauvaise chose pour la  
19 communauté. Cependant, Strateco a déjà mentionné  
20 publiquement qu'ils ont l'appui total de tous  
21 les... du peuple cri ainsi que les résidents de  
22 Chibougamau. Le même est vrai pour les questions  
23 d'absence de vie familiale, ce qui a, évidemment,  
24 un impact négatif mais d'importance minime parce  
25 que moins de... alors, question que je pose : vous



1       avez fait une seule porte ouverte dans la  
2       communauté en deux mille huit (2008) avec certains  
3       groups focus, avec des aînés, comment vous pouvez  
4       dire que la communauté au complet appuie le projet  
5       et ils n=ont pas de problème avec l=absence des  
6       travailleurs et la façon que ça affecter les  
7       familles cette absence-là?

8       M. GUY HÉBERT :

9       [traduction] Je vais commencer à répondre à la  
10      question et demander à Jean-Pierre Lachance qui est  
11      en rapport avec les relations de communauté  
12      d=expliquer ça. Je pense qu=on ne peut pas dire...  
13      puisse pas dire qu=on a l=appui complet de la  
14      population, On a, évidemment, l=appui de certaines  
15      personnes de Mistissini, le monde qui travaille ou  
16      qui vit dans la région, des trappeurs puis des  
17      aînés nous appuient, certains du moins, mais il y a  
18      un article de la Nation qui disait que non, on  
19      s=attend d=avoir cinquante (50), soixante pour cent  
20      (60 %) d=appui éventuellement mais c=est impossible  
21      d=avoir un appui de cent pour cent (100 %) de  
22      n=importe quelle population sur n=importe quelle  
23      question. Alors, je pense qu=il faut avoir des  
24      renseignements et c=est ça que... ce que Jean-  
25      Pierre fait depuis deux mille six (2006) et c=est

1 ça que Strateco a fait depuis deux mille six  
2 (2006). Alors, Jean-Pierre, si vous voulez  
3 répondre.

4 M. JEAN-PIERRE LACHANCE :

5  
6 [traduction] Merci de votre réponse. Premièrement,  
7 vous avez raison, on est ici pour les portes  
8 ouvertes et les différents forums en décembre deux  
9 mille huit (2008). Auparavant, on a eu ces  
10 représentations avec la Conseil de bande, avec la  
11 bande plutôt et les familles étaient toujours là.  
12 Février deux mille huit (2008), deux mille neuf  
13 (2009) qui est très, très important aussi parce  
14 qu'on croit que l'appui ou manque d'appui pour ce  
15 projet-là commence là sur le terrain où se trouvent  
16 les trappeurs et leur famille et je pense qu'on a  
17 mis tous nos efforts, je pense que... vous pouvez  
18 demander s'il y a des représentants des familles  
19 qui sont ici ce soir à part peut-être Peter parce  
20 qu'il travaille avec nous, parce que... donc, ce  
21 n'est peut-être pas... c'est peut-être un peu  
22 suggestif alors mais on a fait l'effort. Pour  
23 donner un bon exemple les efforts qu'on a mis  
24 ensemble, c'est la raison pour laquelle on a ouvert  
25 un bureau à Mistissini, c'est pour ça qu'on a

1 ouvert une affaire à Chibougamau, c'est pour ça que  
2 Daniel Bergeron a été nommé et qu'il vient de  
3 Chibougamau, il ne vient pas de Mistissini mais il  
4 connaît la région, il connaît le monde mais pour  
5 s'assurer qu'on peut se rapprocher au monde, des  
6 gens de Mistissini, le monde qui va d'ici, de  
7 Témiscamingue jusqu'à Matoush, on a engagé Peter et  
8 dernièrement, vous pourrez peut-être avoir une  
9 bonne réponse de Daniel ou même peut-être plus de  
10 Peter, ils ont visité ensemble, tout le monde sur  
11 la route à partir de Mistissini jusqu'à Laflèche et  
12 nommez-les, alors on a fait l'effort. Ce n'est pas  
13 parfait mais on va continuer et renforcer, c'est  
14 une priorité numéro 1 pour Strateco de communiquer  
15 avec les gens pour avoir leur appui éventuellement  
16 ou peu importe mais aussi je veux vous mentionner  
17 que parfois parce qu'on est parfois le proposant,  
18 on nous dit, \* bien, c'est sûr, c'est ça que vous  
19 dites, vous, mais on veut l'entendre de quelqu'un  
20 d'autre + mais alors avec le travail ensemble, le  
21 chef de la bande et Chibougamau, les quatre chefs  
22 de Saskatchewan, je pense, pour moi, ça a été  
23 extraordinaire de pouvoir entendre vos frères qui  
24 viennent jusqu'à Mistissini pour vous dire, vous  
25 conter qu'est-ce qu'ils ont fait à travailler

1 trente-cinq (35) ans, comme Guy a mentionné plus  
2 tôt, dans les mines d=uranium, c=est du monde qui  
3 sont contents, ils sont heureux, il y a une bonne  
4 économie pour eux autres et ils sont en santé mais  
5 peut-être indirect, de façon indirecte mais si le  
6 proposant va faire quelque chose comme ça, ça  
7 n=aurait pas été bien reçu.

8 Alors, je pourrais continuer comme ça pendant  
9 quinze minutes (15 min) mais ça répond à la  
10 question?

11 Mme ROBIN CAMPBELL :

12 [traduction] Oui. Merci. Deuxième question c=est :  
13 c=est quoi le statut de conseil... conseil de  
14 conseil auquel vous faites référence dans les  
15 documents?

16 M. GUY HÉBERT :

17 [traduction] Je veux commencer une réponse et je  
18 vais encore demander à Jean-Pierre de compléter. On  
19 peut dire il y a un an, on a parlé avec un chef, un  
20 chef de bande pour essayer de mettre sur pied un  
21 groupe de discussion, c=est très difficile, c=est  
22 très difficile d=avoir le monde de s=asseoir autour  
23 de la table pour s=organiser ou organiser un comité  
24 pour un groupe de discussion, on sait qu=il faut en  
25 avoir un mais jusqu=à date avec l=aide de Peter et

1 de Daniel qui sont en place présentement à temps  
2 plein là, ils ne sont pas à Montréal ou ailleurs,  
3 alors c'est quelque chose qu'il faut vraiment  
4 mettre sur pied et alors, on essaie, vous  
5 connaissez mieux ça que moi parce que vous vivez  
6 ici, ce n'est pas facile de demander au monde de  
7 s'asseoir autour de la table et de mettre quelque  
8 chose sur pied mais c'est un engagement qu'on a  
9 pris et on n'a pas de choix, on doit avoir un  
10 groupe pour s'asseoir avec nous, pour discuter des  
11 différents sujets, de formation, des emplois, de  
12 création d'entreprise, appui d'entreprise, c'est  
13 toutes des demandes qu'on a eues.

14 La seule façon qu'on peut y aller, c'est  
15 d'avoir un comité de cinq, six, sept personnes  
16 dépendant de qui vous choisissez pour s'asseoir  
17 avec nous et discuter des compensations  
18 financières, plein de choses à discuter et c'est  
19 quelque chose qu'on est prêt à faire présentement  
20 et c'est un engagement mais peut-être davantage  
21 quand la mine va commencer mais certaines personnes  
22 pensent qu'on n'aura pas... qu'on ne fera pas  
23 d'argent, donc on n'a pas d'argent à partager mais  
24 je pense que le projet est bon, que ça sera bon  
25 pour la communauté.

1 M. JEAN-PIERRE LACHANCE :

2 [traduction] Nous avons commencé le travail de  
3 création pour ce comité pendant deux ans mais tout  
4 d=abord, il faut choisir les bonnes personnes. J=ai  
5 parlé avec le chef Longchap à plusieurs occasions  
6 et il faut battre le fer quand il est chaud, il  
7 faut intervenir à un moment opportun et je peux  
8 vous dire qu=il y a quelques semaines, Daniel peut  
9 le dire, nous sommes là, dans les prochains mois  
10 nous aimerions créer ce comité mais comme il a  
11 mentionné, ça ne pourrait pas être composé de  
12 vingt-cinq (25) personnes, donc il faut se revirer,  
13 Daniel, je ne veux pas nommer la personne mais on  
14 va essayer de trouver les bonnes personnes qui  
15 pourront représenter toute la communauté et non  
16 seulement...

17 Oui, décembre deux mille huit (2008), il était  
18 supposé d=avoir un groupe focus avec les jeunes et  
19 personne s=est présenté mais c=est toujours  
20 important pour nous. Il faut parler à quelqu=un  
21 pour essayer de rejoindre les jeunes. Il y avait  
22 quelqu=un ici, Mistissini, à cette question, donc  
23 nous le suivons et le comité sera consulté, il n=y  
24 a pas de promesse ici mais c=est un dossier sur  
25 lequel nous travaillons.

1 Mme ELENE HÉBERT :

2 [traduction] On a parlé des peuples (inaudible),  
3 vous vous appelez Jean-Pierre? Oui? Les  
4 (inaudible), si ça fonctionne bien pourquoi et ils  
5 étaient tellement pauvres que leur viande était...  
6 ils devaient faire cuire leur viande dans des  
7 tuyaux des mines et ils n=avaient pas de poêle à  
8 propane ou rien. Vous devez poser la question à  
9 votre ami, Monsieur Déranger.

10 M. JEAN-PIERRE LACHANCE :

11 [traduction] Désolé, malheureusement, je n=étais  
12 pas à la présentation, les quatre chefs étaient  
13 ici. Si vous le dites, ça doit être vrai mais je ne  
14 le sais pas, je ne pourrais pas répondre à votre  
15 question parce que c=est la première fois que j=en  
16 entends parler mais je dirais peut-être que c=est  
17 une exception parce que je peux vous dire que je  
18 revenais d=une chirurgie majeure et j=ai soupé avec  
19 des gens de (inaudible) avant la réunion et je  
20 n=avais pas... je n=étais pas obligé d=être ici  
21 mais je peux vous assurer que les chefs ont dit que  
22 leurs communauté ont vraiment bénéficié des mines  
23 d=uranium même ils pouvaient faire des pêches  
24 commerciales, donc je ne sais pas vraiment ce que  
25 vous me demandez.

1 M. BENOIT TAILLON :

2 [traduction] Un instant.

3 Mme ANNE-MARIE AWASHISH :

4 [traduction] Mon nom est Anne-Marie Awashish et je  
5 suis toute nouvelle à cette idée de l=uranium, cet  
6 enjeu, si vous voulez, mais je pense que ça serait  
7 une bonne occasion de vous partager, quand  
8 j=entends que vous avez des problèmes à former un  
9 comité, ça serait un bon... on peut partager  
10 l=expérience de la communauté avec les mines de  
11 façon générale.

12

13 Je suis arrivée ici en mil neuf cent soixante-  
14 dix (1970), donc j=ai un peu d=expérience, j=ai  
15 passé des années ici et à cette époque, le feu chef  
16 Jimmy Miamscum aurait pu vous le dire, quand la  
17 compagnie minière est arrivée, ils font un  
18 emplacement sur Campbell Point, ils n=ont pas  
19 demandé d=autorisation, ils ont rien demandé au  
20 Cris, d=avis rien, ils ont mis la mine, ils ont  
21 laissé les résidus là et des années après, c=est  
22 connu par tout le monde que les gens de Oujé-  
23 Bougoumou avaient un plus haut taux de mortalité  
24 par cancer que les autres personnes de la région et  
25 le cancer leur arriver à un âge plus hâtif aussi.



1 En mil neuf cent soixante-dix-neuf (1979), la mine  
2 Campbell a décidé qu'ils voulaient avoir  
3 l'implication de quelques Cris et ils ont présenté  
4 un programme de formation pour l'exploitation  
5 minière souterraine et je pense même qu'il y a des  
6 gens présents qui ont suivi ce cours, je pense  
7 qu'il y avait à peu près dix (10) ou douze (12)  
8 personnes de Mistissini et de Oujé-Bougoumou qui  
9 ont pris cette formation avec Campbell pour les  
10 mines souterraines et dix (10) ans après, il n'y  
11 avait pas une personne, même pas une personne qui a  
12 travaillé sous la terre ici et l'histoire...  
13 l'industrie minière autour de Chibougamau a baissé,  
14 l'industrie forestière a pris sa place, l'entente,  
15 la Convention a été signée et il n'y a pas eu  
16 beaucoup de relations entre l'industrie minière et  
17 les Cris jusqu'à dernièrement avec le projet  
18 Troilus qui était peut-être la première entente qui  
19 comprenait et qui incluait les Cris à plusieurs  
20 niveaux différents.

21 Avec cette entente et Troilus, c'était une  
22 entente qui avait un impact sur les familles et  
23 oui, il y a eu une certaine implication de la  
24 Nation crie mais je peux dire vu que c'était un  
25 premier, il avait ses forces et ses faiblesses mais

1 c=était le début d=avoir une forme de consultation  
2 des gens sur l=établissement des mines. Avec  
3 l=uranium, je pense que c=est un autre pas dans le  
4 même sens sauf que c=est bien plus compliqué vu que  
5 c=est une industrie qui est très réglementée, ça  
6 soulève beaucoup de peur et j=ai pensé et j=en  
7 parlais à Peter et j=ai dit : la façon que je le  
8 vois, c=est qu=il y a beaucoup de craintes qui se  
9 soulèvent quand on parle de l=usage de l=uranium,  
10 il y a juste dix-huit (18) réacteurs au Canada et  
11 combien de personnes dans cette pièce qui ont vu  
12 une ou deux mais quand vous voyagez en Europe, il y  
13 a des réacteurs nucléaires un peu partout et c=est  
14 comme ça qu=ils cherchent leur pouvoir, courant,  
15 mais avec Hydro-Québec, on n=a pas autant besoin de  
16 réacteur nucléaire.

17 La deuxième chose, encore de Tchernobyl et  
18 l=histoire du passé et comment l=industrie a...  
19 oui, il y a peut-être d=autres règlements pour  
20 l=exploration, (perte de micro), de toute façon, ce  
21 que nous voyons maintenant c=est la première fois  
22 qu=on voit un projet qui arrive pour l=exploration  
23 de la mine. J=étais ici quand les gens sont arrivés  
24 de la Saskatchewan et bien entendu, ils ont partagé  
25 leurs expériences, tel que mentionné qui semble

1 avoir été très positif tout compte fait, la seule  
2 chose qui les préoccupait beaucoup c'est  
3 l'expérience du passé.

4 Ils ont beaucoup parlé de la ville d'uranium  
5 et les résidus qu'ils ont laissés et qui n'étaient  
6 pas abordés ou qui n'étaient pas nettoyés par le  
7 gouvernement, ça va toujours constituer un risque  
8 et ils ont beaucoup de difficultés à faire en sorte  
9 que le gouvernement aborde cette question.

10 Mettons, si j'ai une question, nous parlons  
11 d'une partie très préliminaire du projet, on parle  
12 de l'exploration et on met beaucoup d'énergie à  
13 penser aux risques reliés à l'exploration. Après,  
14 il y a la deuxième phase, c'est l'opération et on  
15 parle de l'évaluation des risques mais il y a une  
16 chose qui me sonnait à l'oreille, cette mine va  
17 fonctionner, serait exploitée pendant dix (10) ans  
18 et le travail sera fait et je ne sais pas c'est  
19 quoi le mot que vous employez soit que vous le  
20 remplissez ou remettez l'environnement à son état  
21 précédent mais qu'est-ce qui arrive une fois que la  
22 mine est partie, ça c'est un grand enjeu parce que  
23 quand la mine n'est plus là et la compagnie minière  
24 doit être responsable.

25 Qui doit traiter avec cette situation peu

1 probable et vous avez parlé de l'analogie qui  
2 arrive au golfe du Mexique et j'avais cette pensée  
3 pas à cause de l'industrie par exemple mais juste  
4 le niveau de complaisance de la compagnie qui ne  
5 pensait pas du tout aux risques et qui continuait  
6 avec cette exploration mais la sauvegarde doit être  
7 là bien après la fin des opérations.

8 M. PIERRE MERCIER :

9 [traduction] Merci, Madame. Est-ce que vous voulez  
10 faire des commentaires?

11 M. GUY HÉBERT :

12 [traduction] On a fait des commentaires disant  
13 qu'ils vont continuer répondre, c'est comme une  
14 règle de base dans l'industrie minière, on  
15 développe un projet pour huit (8), dix (10) ans, on  
16 développe cette capacité, voici ce que nous avons  
17 l'an passé. Comme vous le savez peut-être, on a un  
18 grand programme de l'exploration, on fait du forage  
19 de cent vingt mètres (120 m) aussi pour chercher  
20 des ressources, il y a la structure de quinze  
21 kilomètres (15 km), on a exploré un virgule deux  
22 kilomètre (1,2 km) mais le but c'est d'ici deux  
23 mille onze (2011), on va déterminer la taille  
24 aussi, ça sera sept cents tonnes par jour  
25 (700 t/j), donc et d'habitude, on développe une

1       capacité d'un moulin ou une mine pendant dix (10)  
2       ans, on espère être là plus longtemps mais  
3       normalement, quand on commence, ça c'est une règle  
4       de base dans l'industrie minière, on parle toujours  
5       par tranche de dix (10) ans et on espère de  
6       continuer pendant quinze (15), vingt (20) ans,  
7       juste pour établir qu'ils sont là, quand vous  
8       commencez à faire ce travail la première année,  
9       vous essayez de remplacer la réserve que vous avez  
10      extrait, quand vous parlez de dix (10) ans, vous  
11      parlez de suivre les règles de l'industrie et pour  
12      répondre à votre question sur ce qui se passe après  
13      dix (10) ans, je pense que le monsieur de CNSC peut  
14      y répondre.

15      M. JEAN LECLAIR :

16      [traduction] En ce qui concerne la phase, après il  
17      y a la désaffectation, la réhabilitation et le  
18      nettoyage aussi. Ça prend une licence même s'il n'y  
19      a pas d'opération, je parle des mines modernes,  
20      Uranium City c'est un site historique, on peut  
21      parler des mines historiques et des problèmes qu'on  
22      a rencontrés mais quand on parle des mines de notre  
23      jour, ça prend une licence de désaffectation et il  
24      faut le surveiller et ils doivent continuer à  
25      démontrer que les résultats sont démontrés et ils

1 ne seront pas libérés de leur licence jusqu'à temps  
2 qu'ils peuvent démontrer qu'ils ont fait le travail  
3 de désaffectation et après le gouvernement continuera  
4 la surveillance du site à long terme mais le  
5 gouvernement... la compagnie doit financer cette  
6 surveillance mais c'est une chose que vous pouvez  
7 exploiter une mine et après et s'en aller mais ils  
8 ne peuvent plus faire ça, il y a des garanties  
9 financières qui sont assez substantielles qui les  
10 retiennent là-bas, ils vont continuer à avoir une  
11 licence de désaffectation.

12 Il y avait une mine qui était désaffecté en  
13 deux mille quatre (2004), ça fait six ans, il y a  
14 toujours des gens sur le site qui continuent à  
15 prendre des échantillons et surveiller et vérifier  
16 que les résultats sont ceux qui étaient escomptés.  
17 Donc, ça prend une démonstration de la désaffectation  
18 après il y a un transfert au gouvernement qui  
19 dépend de la situation.

20 Il n'y a pas vraiment d'échéance fixe. Ce  
21 n'est pas comme si vous avez votre licence  
22 d'opération au bout de dix (10) ans, c'est du cas  
23 par cas et ça dépend quand ils ont fait leur  
24 demande pour voir quels sont les effets et quand  
25 ils sont prêts à les observer, après ça prend un

1 bon... une période temps pour voir qu'est-ce qui se  
2 passe, donc ça pourrait prendre quelques années en  
3 fait.

4 M. PIERRE MERCIER :

5 [traduction] Merci.

6 M. LEN TAYLOR :

7 [traduction] Mon collègue parlait des retombées  
8 économiques concernant la mine d'uranium. Après  
9 l'arrivée de ces gens, mes collègues ont montré aux  
10 maîtres de trappe de la zone affectée, c'est un DVD  
11 qui s'appelle \* Uranium + fait par Eric Matheson et  
12 dans ce DVD, c'est arrivé à Elliot Lake en Ontario,  
13 pour vous mettre dans le contexte, la mine leur a  
14 promis des retombées économiques de cette mine et  
15 ils se sont fait promettre plein de choses mais  
16 dans ce DVD et si vous voulez le voir, vous pourrez  
17 le visionner quand vous voulez, on pourrait vous le  
18 faire visionner même. Et il y a vingt-cinq (25) ans  
19 avec les camps en bois rond, c'est comme ça que les  
20 gens vivaient au départ de la mine d'uranium, ils  
21 leur ont promis des avantages médicaux et ils n'en  
22 ont pas reçus du tout et leur eau est contaminée  
23 par les résidus de cette mine à Elliot Lake, il y a  
24 beaucoup de gens, ça prend à peu près vingt (20)  
25 ans avant que les cancers commencent à ressortir.

1           Il y en a beaucoup qui ont eu des cancers et  
2           les compagnies minières ont dit, \* non, c'est  
3           impossible, ça n'arrivera pas. +

4           Les gens nous parlent des retombées  
5           économiques, des emplois mais voulez-vous vraiment  
6           travailler dans un endroit où vous serez exposés  
7           aux agents radioactifs et carcinogènes, où vous  
8           avez de bonnes chances de \* pogner + un cancer dans  
9           quelques années.

10          Voulez-vous exposer nos gens et les gens qui  
11          viennent du Québec si on regarde leur carte sur le  
12          courant d'air, c'est l'air s'en va au lac Saint-  
13          Jean, c'est nos frères et soeurs québécois qui, ça  
14          va les exposer à la radioactivité, est-ce que vous  
15          désirez cela? Moi, je ne le veux pas pour nous, je  
16          ne le veux pas pour eux.

17          Et dans ce DVD, ces gens à Elliot Lake  
18          aujourd'hui vivent toujours dans la pauvreté, pas  
19          de retombées économiques même s'ils se l'ont fait  
20          promettre. Est-ce qu'on se trouvera dans la même  
21          situation après vos promesses de cette... la mine  
22          qui... est-ce qu'on va recevoir ça? Merci.

23          M. PIERRE MERCIER :

24          [traduction] Merci pour vos commentaires. D'autres  
25          questions?



1 M. LEN TAYLOR :

2 [traduction] Est-ce que je pourrais avoir une  
3 réponse?

4 [traduction] Ma question, c'est qu'on va recevoir  
5 le même genre de réponse que les autochtones  
6 d'Elliot Lake ont reçue, que les compagnies  
7 minières leur ont promis et ils n'ont jamais  
8 respecté, est-ce que la même chose va nous arriver?  
9 J'aimerais avoir une réponse.

10 M. GUY HÉBERT :

11 [traduction] C'est difficile à répondre parce que  
12 je sais qu'à Elliot Lake, c'est un endroit où il y  
13 a beaucoup de gens qui prennent leur retraite parce  
14 que tout un écoclimat et il y a beaucoup de  
15 torontois qui prennent leur retraite là-bas et je  
16 ne sais pas si c'est le cas avec les Premières  
17 Nations mais il y a eu un référendum juste avant  
18 Noël et les gens demandé parce qu'il y a un  
19 programme d'exploration là-bas et ils ont eu le  
20 soutien de la population locale, je ne peux parler  
21 à leur nom, je ne les connais pas, donc les  
22 promesses qu'ils ont dit il y a trente (30) ans,  
23 les régulations ont changé et j'ai travaillé ici en  
24 mil neuf cent soixante-huit (1968), il y a quarante  
25 (40) ans et je vous dirais que ça a beaucoup changé

1       ici, c'est la première fois que je viens ici en  
2       quarante (40) ans, je vivais dans une tente à  
3       l'autre bout du canal.

4               Les gens sont très bien organisés, on regarde  
5       la qualité des infrastructures, il y a beaucoup de  
6       gens avec la Convention de la Baie-James, les gens  
7       se sont très bien organisés, ils sont bien  
8       protégés.

9               Il y a quelqu'un qui a parlé de la mine  
10       Troilus, c'était la première entente entre une  
11       compagnie minière et Troilus a échoué à quelques-  
12       unes de ses promesses et ils doivent... ils doivent  
13       y répondre, ils doivent les respecter, il y a des  
14       garanties qu'on va respecter, le passé c'est le  
15       passé, l'avenir est l'avenir. Bien le passé, ça  
16       nous apprend beaucoup, il faut prendre nos leçons  
17       mais l'avenir c'est autre chose, on commence  
18       aujourd'hui basé sur l'expérience de Troilus et  
19       Elliot Lake, oui, il y a eu une mauvaise expérience  
20       aussi mais les choses ont changé et il faut le  
21       suivre de très près, c'est pour ça que le comité  
22       doit être là. Ils ont des avocats peut-être que  
23       dans le temps d'Elliot Lake, ils n'y en avaient  
24       pas, je pense, mais aujourd'hui, ça a beaucoup  
25       changé. C'est ma réponse.

1 Mme CLAUDINE CHOLETTE :

2 [traduction] On peut apprendre de cette histoire,  
3 c'est pour ça qu'on fait référence aux autres  
4 situations, voici une déclaration. Mais j'aimerais  
5 aux gens, dire qu'ils ont investi cinq millions  
6 (5 M\$) pour accommoder les demandes des gens, ça  
7 m'impressionne pas du tout, dans quel... le  
8 pourcentage de ce budget parce qu'une compagnie  
9 pourrait le cacher ailleurs sous un autre nom, cinq  
10 millions (5 M\$) ça... ça m'impressionne pas.

11 Si on voit une augmentation dans le prix, il y  
12 a deux questions, la (inaudible), la rareté du  
13 produit qui peut forcer des lois plus sévères, ça  
14 peut mener à une augmentation de la demande et de  
15 tous les réacteurs en outre-mer, oui, la demande  
16 sera augmentée. Pourquoi il y a un déclin dans la  
17 production? Quels sont les facteurs qui justifient  
18 cette déclaration?

19 M. GUY HÉBERT :

20 (aucune traduction)

21 Mme CLAUDINE CHOLETTE :

22 [traduction] Déclaration est que le prix va monter  
23 de quarante quelque à quatre-vingt-dix (90) mais  
24 quels sont les facteurs que votre compagnie va  
25 considérer?

- 1 M. GUY HÉBERT :
- 2 [traduction] C'est pas moi qui le dis, vous avez  
3 vos experts, nous avons les nôtres et le point est  
4 la demande, la demande d'énergie propre. J'ai été  
5 en Chine il y a deux ans et l'air est brun, ils  
6 utilisent le charbon pour produire l'énergie, en  
7 Chine, ils ont un virgule trois milliard (1,3 G) et  
8 il y en a beaucoup qui commencent à être  
9 industriels et de plus en plus de gens qui  
10 bâtissent des villes de vingt millions (20 M) de  
11 personnes, en Inde aussi, un virgule deux milliard  
12 (1,2 G) et ils ont besoin d'énergie et on veut  
13 protéger la nature et la seule façon de recevoir de  
14 l'énergie propre en quantité massive, c'est  
15 l'énergie nucléaire et avec des panneaux solaires,  
16 des éoliens peut-être vingt (20) ou... il y a  
17 trente pour cent (30 %) d'efficacité, on ne va  
18 jamais investir son argent où on... l'efficacité de  
19 vingt (20) ou trente pour cent (30 %), donc les  
20 éoliens c'est correct mais ce n'est pas efficace du  
21 tout.
- 22 Mme CLAUDINE CHOLETTE ;
- 23 [traduction] L'Inde est toujours dans son... les  
24 éoliens plutôt, c'est dans son enfance.
- 25 M. GUY HÉBERT :

1 [traduction] Ça prend trente (30), quarante (40)...

2 Mme CLAUDINE CHOLETTE :

3 [traduction] Vous avez dit que vous allez  
4 considérer les éoliens pour vous fournir de  
5 l'énergie, vous ne l'avez pas dit?

6 M. GUY HÉBERT :

7 [traduction] Est-ce que je pourrais répondre à  
8 votre question? Les éoliens, c'est inefficace, on  
9 va dire trente (30), quarante pour cent (40 %),  
10 c'est mieux que rien mais la civilisation  
11 industrielle ne pourrait pas s'approvisionner avec  
12 ça, la Chine, l'Inde aussi même l'État a soulevé...  
13 aux États-Unis, il y avait une interdiction et ils  
14 ont annulé quarante (40) réacteurs, ils ont en  
15 train de les rebâtir et aussi Obama aussi qui a  
16 fait une garantie de prêt aussi de cinquante-quatre  
17 millions (54 M\$). En Allemagne, il y a eu une  
18 interdiction aussi mais ils sont revenus avec le  
19 pouvoir nucléaire. Quand on voit les projections,  
20 cent soixante millions et on parle de quatre cent  
21 millions livres, on a plus de mine et ça sera le  
22 premier arrivé en production et ça arrive dans  
23 quatre, cinq ans.

24 Quand il y a une disette ou un manque, il va  
25 avoir un prix, une augmentation, on ne commence pas

1 que quand c'est mille deux cents dollars (1 200 \$)  
2 d'ouvrir un or, une mine d'or. Il y a des experts  
3 qui disent qu'il y aura une demande et la  
4 construction, ils ont doublé les réacteurs, ça  
5 pourrait aller de... il y aura quatre cents (400)  
6 avant il y avait deux cent trente (230), ce n'est  
7 pas la spéculation, c'est basé sur la demande  
8 future, c'est demande...

9 Mme CLAUDINE CHOLETTE :

10 [traduction] Quelle est... la Chine, qu'est-ce  
11 qu'ils vont parler d'environnement.

12 M. GUY HÉBERT :

13 [traduction] Si on va là, l'air est brun, ils n'ont  
14 pas de choix et c'est vraiment bizarre, il y a des  
15 gens au Québec qui parlent au Canada, on a deux  
16 provinces où il y a une interdiction Colombie-  
17 Britannique et en Nouvelle-Écosse, c'est les deux  
18 provinces qui produisent du charbon, c'est la  
19 source d'énergie la plus polluante sur la planète  
20 et les deux seules provinces qui ont une  
21 interdiction sur l'exploration de l'uranium c'est  
22 la Colombie-Britannique et la Nouvelle-Écosse qui  
23 produisent du charbon et aussi il y a quatre-vingt  
24 pour cent (80 %) de leur énergie qui arrive de là,  
25 c'est un des plus grands producteurs de charbon au

1 Canada, alors c'est très facile pour eux de bannir  
2 l'uranium, ... nucléaire. Alors pour moi, le futur  
3 est très bien et c'est là le moment de le regarder  
4 c'est un emplacement quasi parfait pour ce genre de  
5 projet.

6 Mme CLAUDINE CHOLETTE :

7 [traduction] J'aimerais juste souligner que s'ils  
8 ont banni le... nucléaire c'est parce qu'ils sont  
9 \* cotillage +, c'est-à-dire ils peuvent utiliser  
10 l'effet des... mais c'est des provinces, en fait,  
11 c'est une occasion pour eux autres d'investir dans  
12 d'autre chose. Vous savez aussi bien que moi  
13 qu'être au courant ou sensible à l'environnement,  
14 ça arrive pas dans une journée ou l'autre là, c'est  
15 une culture qui doit être développée.

16 M. PIERRE MERCIER :

17 [traduction] Quelqu'un d'autre?

18 M. ANDREW COON :

19 [traduction] Je m'appelle Andrew Coon. Je travaille  
20 pour le Bureau tourisme comme coordonnateur à  
21 Tourisme. Je vais mettre mon chapeau de tourisme et  
22 je vous remercie, vous souhaitez la bienvenue à  
23 tout le monde à Mistissini, j'espère que vous êtes  
24 impressionnés par ce que vous avez vu et vous  
25 savez, le média, en général, source d'Internet,

1 T.V., radio, et caetera, a toujours produit une  
2 image négative des autochtones.

3 J=espère que ce que vous voyez aujourd=hui, la  
4 communauté a travaillé fort pour se rendre où est-  
5 ce qu=on est aujourd=hui et quand vous arrive,  
6 retourner chez vous, vous allez avoir des  
7 commentaires plus positifs sur la réserve plutôt  
8 que des commentaires négatifs.

9 J=ai quelques questions que je veux poser et  
10 par la suite, après que j=ai posé mes questions, je  
11 vais remettre mon chapeau de membre de communauté  
12 régulier. Question que j=ai, qui concerne le  
13 tourisme. Dans le projet Matoush d=exploration que  
14 ça n=inclut pas une évaluation de la mise à jour  
15 d=accès de route pour que ce soit une route d=accès  
16 quatre saisons. Est-ce que vous avez rencontré  
17 l=Association crie de tourisme pour avoir leur  
18 perspective sur l=impact sur le tourisme à quatre  
19 saisons et les bienfaits de ça? Et deuxième  
20 question, est-ce que vous avez parlé avec des  
21 représentants des gouvernements provinciaux,  
22 provincial en ce qui concerne l=impact provincial  
23 sur le parc national de Otish Mountain. Ça, c=est  
24 les deux questions que j=ai présentement.

25 M. PIERRE MERCIER :



1 [traduction] Qui veut répondre à la première  
2 question?

3 M. DANIEL BERROUARD :

4 [traduction] Si quelqu'un a rencontré l'Association  
5 tourisme crie. La question de chemin permanent, la  
6 route permanente, comme j'ai mentionné, le projet,  
7 ça fait partie... il y a un certain processus, il  
8 faut suivre les lignes directrices, avoir l'impact  
9 environnemental de Transports Québec et on va voir  
10 avec ça l'impact sur le tourisme. L'autre  
11 question...

12 M. ANDREW COON :

13 [traduction] Est-ce que vous avez rencontré ou  
14 parlé des représentants... des représentants de  
15 gouvernement sur le parc national de Otish Mountain  
16 qui est planifié là, mais je dirais que je suis un  
17 des représentants de cette équipe-là.

18 M. DANIEL BERROUARD :

19 [traduction] Pour ces questions-là, vous avez fait  
20 le rapport avec le projet Matoush. Je dirais qu'on  
21 a considéré ce projet-là dans les questions  
22 supplémentaires et j'imagine que le proposant a  
23 rencontré les gens du parc.

24 On a retiré notre demande pour le chemin toute  
25 saison, pour le chemin permanent à travers le parc

1 et ça, c'était pour aider le ministère des  
2 Transports pour se rendre au parc parce qu'on n'est  
3 pas une autorité publique, on est une partie  
4 privative et une partie privative n'a pas le droit  
5 à part d'avoir une exemption, il faut aller au  
6 Conseil des ministres, donc pour accélérer le  
7 processus, on a retiré notre demande à construire  
8 un chemin à travers le parc.

9 Alors, on va attendre que la route 167 soit  
10 complétée. Alors, ça serait un peu plus loin là,  
11 mais je suis sûr que votre groupe ferait partie de  
12 la consultation qui sont continues depuis trois ans  
13 maintenant.

14 M. ANDREW COON :

15 [traduction] Autre question que j'avais en ce qui  
16 concerne les basées, les données de base pour  
17 l'eau. Vous dites qu'il y a beaucoup de  
18 variabilités saisonniers avec l'eau de surface et  
19 vous faites des échantillonnages dans deux endroits  
20 seulement, pensez-vous que vous avez assez de  
21 données de surface et d'eau souterraine et est-ce  
22 que vous pouvez nous offrir des renseignements  
23 simplifiés sur ce sujet-là?

24 Mme CHANTAL ROSSIGNOL :

25 [traduction] Je viens de Golder Associés. On a

1 travaillé sur l'évaluation de l'impact. Il y avait  
2 certaine eau de surface qui a été analysée à  
3 différentes saisons pendant une année, pendant un  
4 an pour avoir toutes les saisons pendant un an.

5 Dans l'évaluation d'impact, on a eu, on a dit  
6 qu'il y avait certaines variabilités dans les  
7 concentrations. Ce qu'on ne sait pas présentement,  
8 c'est si ces variances ont rapport avec les saisons  
9 ou est-ce qu'on peut s'attendre à ces variances-là  
10 à travers l'année et ça, on va le savoir seulement  
11 quand il va avoir plus de données de pris sur le  
12 site.

13 M. ANDREW COON :

14 [traduction] Demandez à un aîné cette question-là,  
15 il va pouvoir répondre, lui. Alors là, je mets mon  
16 chapeau de membre communautaire et non pas comme  
17 coordonnateur de tourisme. Moi, je dirais que  
18 l'eau, la terre, ma culture et l'air est plus  
19 important pour moi. Moi... pour moi, c'est plus  
20 important que quelques livres d'uranium. Je dis  
21 aujourd'hui c'est quoi ma valeur.

22 Je voyage beaucoup, je peux vous dire que le  
23 Bureau de tourisme est en contact avec à peu près  
24 cent mille (100 000) personnes par année. De quelle  
25 façon? Avec des expositions, on fait des

1 expositions six fois par année, à Québec, aux  
2 États-Unis et Ontario.

3 J=ai rencontré beaucoup de monde au niveau  
4 gouvernemental pour mon travail. J=ai eu des  
5 commentaires au sujet de l=uranium, j=ai même  
6 rencontré un ancien représentant de Strateco à  
7 Montréal en mois de février. Il m=a parlé, lui, de  
8 potentiel de mon projet de tourisme et j=ai soulevé  
9 mes questionnements.

10 Après discussion, il m=a dit que \* vous avez  
11 une bonne tête sur les épaules +, il dit, \* vous  
12 avez des bonnes raisons que vous pouvez toujours  
13 dire non à une mine uranium. + Je ne suis pas  
14 contre le développement ou l=industrie minière,  
15 sauf pour l=uranium.

16 Pour moi, l=uranium c=est une menace, une  
17 menace au peuple, à ma culture et ça, c=est quelque  
18 chose personnellement que je tolère pas. Alors je  
19 suis ici aujourd=hui pour vous dire que je suis  
20 contre votre projet. Merci.

21 M. ROD QUINN :

22 [traduction] Je m=appelle Rod Quinn, j=ai une autre  
23 question. Ça parle, en fait, de l=étude d=impact,  
24 plus loin dans l=étude d=impact, ils disent qu=un  
25 des plus grands questionnements c=est l=effluent

1 qui serait laissé dans... aller dans les lacs, dans  
2 le lac. Alors, dans l=impact... l=étude d=impact,  
3 ça dit, en fait, que ça serait à peu près 100  
4 mètres cubes à l=heure (100 m<sup>3</sup>/h) comme volume  
5 maximum qui serait déversé dans l=étang de  
6 rétention et traité sur le site.

7 Alors moi, je vous demande comment on arrive à  
8 un chiffre cent mètres cubes (100 m<sup>3</sup>) comme  
9 capacité maximum pour votre site de traitement,  
10 est-ce qu'il y a des données pour traiter ça et  
11 qu'est-ce qui arrive s'il faut en traiter davantage  
12 si jamais les représentants représentent pas la  
13 quantité d'eau qu'il faut retirer de ce trou-là  
14 pour sortir l=uranium?

15 M. PIERRE TERREAUULT :

16 [traduction] Premièrement, les cent mètres cubes de  
17 l=heure (100 m<sup>3</sup>/h) vient de notre conseiller qui a  
18 conçu le plant. Avec l=expérience qu'il a eu dans  
19 l'Ouest qui était le pire cas qu'il a eu et ça,  
20 c'est le fond, la conception de fond. Si on avait  
21 plus d'eau, comme vous suggérez, l=exploration, la  
22 rampe a une extension en bas de la rampe qui  
23 prendrait le surplus d'eau et la dernière  
24 ressource, ça serait de fermer la rampe pour  
25 s=assurer qu'aucune eau va dans le lac avant que ce

1 soit traité et ça, ça fait déjà partie d'un des  
2 programmes qu'on vous a soumis de façon à s'assurer  
3 que tout est contrôlé avant de faire quoi que ce  
4 soit.

5 M. PETER COONISHISH :

6 (en langue crie) [traduction] Le développement  
7 économique est très urgent présentement, c'est très  
8 urgent, peu importe le développement. (en langue  
9 crie)

10 L=INTERPRÈTE :

11 Excusez-moi là, j'ai rien de côté écrit à côté là,  
12 je comprends pas ce qu'il dit puis eux autres me  
13 transmettent pas.

14 M. THOMAS COON :

15 [traduction] Je pense qu'on tire à la fin, avant  
16 que vous partez tous en courant là, je vais  
17 soulever quelques points. Je veux d'abord vous  
18 remercier, je m'appelle Thomas Coon, je suis le  
19 vice-président des trappeurs cris, l'Association  
20 des trappeurs cris, je voulais remercier Strateco  
21 pour la présentation, Santé Canada, ma fièvre  
22 descend un peu mais elle n'est pas disparue  
23 complètement, la Commission nucléaire canadien de  
24 sécurité, en tout cas, merci, COMEX ET COFEX,  
25 merci, 62... section 22 de l'entente est très

1 important et vous, vous êtes supposés de protéger  
2 l=environnement et j=espère que vous faites votre  
3 travail surtout avec l=uranium, c=est épeurant, un  
4 projet épeurant.

5 Il y a beaucoup d=incertitudes autour de ce  
6 projet-là. Je suis pas convaincu que moi comme  
7 individu, comme Cri, que c=est correct que  
8 l=uranium, il est correct, l=uranium est sécure, la  
9 vie peut continuer sans l=uranium. Je suis pas sûr,  
10 je suis pas encore sûr comment je vais voter si  
11 j=ai le droit de voter oui ou non pour le projet.

12 Il y a beaucoup de confusion, il y a encore  
13 des incertitudes plusieurs des personnes, chez  
14 plusieurs personnes dans la communauté, on connaît  
15 pas assez avec l=uranium. Je peux comprendre le  
16 proposant, leur travail, eux, c=est de promouvoir  
17 le projet.

18 Parfois je m=inquiète, parfois je pense que  
19 j=ai été trompé, que les questions économiques sont  
20 plus importantes que d=autres questions, le dollar  
21 tout-puissant qui parle plus fort, parfois ça me  
22 fait peur ça.

23 J=ai une question très simple et je veux une  
24 réponse très simple, ça sera peut-être une des  
25 conditions qu=on a mentionnée pour le proposant. Il

1 y a beaucoup de malentendus, le monde connaît pas  
2 encore les mines d=uranium. Comme vous avez vu  
3 autour de la scène, il y a beaucoup de méfiance  
4 aussi mais pour créer... pour corriger cette  
5 méfiance-là, j=ai peut-être une idée peut-être pour  
6 enlever un peu de peur que le monde peut avoir  
7 autour de l=uranium, j=ai une suggestion.

8 Est-ce que le promoteur, le proposant, est-ce  
9 qu=il peut financer un projet spécial? Un projet  
10 c=est que si Mistissini veut avoir leurs seuls...  
11 leurs propres experts pour analyser les données y  
12 inclus un suivi continu environnemental, est-ce que  
13 le promoteur peut financer une évaluation  
14 indépendant de part des Nations de Mistissini,  
15 qu=il puissent aller chercher leurs propres  
16 experts.

17 Vous parlez de vos experts, est-ce que  
18 Mistissini peut avoir leurs propres experts pour  
19 évaluer toutes les données, si j=ai rien à cacher,  
20 je vous donnerais ça moi, si Strateco a rien à  
21 cacher, il devrait offrir ce financement aux  
22 Nations de Cris de Mistissini pour avoir leurs  
23 propres experts pour évaluer toutes ces données-là  
24 et espérons que ça va enlever toutes les craintes  
25 que le monde peut avoir autour de l=uranium, une



1 question simple puis qui demande une réponse  
2 simple.

3 M. GUY HÉBERT :

4 [traduction] Je pense que l'Agence fédérale  
5 canadienne a offert un montant, proposé une affaire  
6 de quarante-quatre (44), quarante-cinq mille  
7 dollars (45 000 \$) pour la communauté, je ne sais  
8 pas, je me trompe peut-être, c'est peut-être pas  
9 assez, je vais poser les questions à l'Agence  
10 canadienne fédérale, je sais qu'il y avait un montant  
11 de quarante-quatre (44) ou quarante-cinq mille  
12 dollars (45 000 \$) qui vous a été alloué pour avoir  
13 un expert pour réviser, peut-être que je me trompe,  
14 et tout de suite, je vais poser cette question-là  
15 et je vous reviens de Strateco avec ça.

16 Mme ANNE-MARIE-GAUDET :

17 [traduction] Juste pour répondre à votre question,  
18 oui, c'est juste. L'évaluation et c'est des  
19 canadiens de... a offert de finance, financement  
20 pour le processus de l'évaluation...

21 M. GUY HÉBERT :

22 [traduction] mais pour l'évaluation Mistissini,  
23 j'ai vu quarante-quatre (44), quarante-cinq mille  
24 dollars (45 000 \$) pour être...

25 Mme ANNE-MARIE GAUDET :

1 [traduction] Oui, pour être distribué parmi  
2 plusieurs \* applicants +.

3 M. ROD QUINN :

4 [traduction] Thomas, en fait, directait la question  
5 de façon que ça serait, que le financement  
6 viendrait directement, que quelqu'un pourrait aller  
7 chercher un échantillonnage pendant le processus  
8 est en cours. Le financement est disponible dans le  
9 stade d'exploration que pour quelqu'un révise les  
10 documents pour s'assurer que c'est interprété comme  
11 il faut. Lui, sa question, en fait, c'est de savoir  
12 si on peut avoir quelqu'un de la communauté pour  
13 représenter la communauté dans la capacité peut  
14 aller voir où vous travaillez et regarder  
15 l'environnement, peut-être faire quelques tests  
16 juste pour s'assurer que tout va comme il faut et  
17 ça, ça pourrait mettre la communauté plus à l'aise  
18 avec ça.

19 M. GUY HÉBERT :

20 [traduction] Est-ce que c'est ça votre question? Ce  
21 n'est pas comme ça que j'ai compris mais si c'est  
22 ça votre question.

23 M. THOMAS COON :

24 [traduction] D'une certaine façon, oui. Je veux  
25 rassurer le monde de Mistissini que les

1 renseignements que vous donnez est correct et c'est  
2 pas plein de mensonges comme quelqu'un d'autre a  
3 dit, je veux corriger la question de mensonges,  
4 j'aime pas le monde quand il ment mais pour  
5 s'assurer que vous mentez pas, je veux avoir un  
6 expert qui regarde les renseignements que vous nous  
7 avez offerts la Nation crie, alors j'ai besoin d'un  
8 expert indépendant mais pour pouvoir engager un  
9 expert, ils sont très chers, j'ai besoin d'argent.

10 Est-ce que le promoteur comme partenaire  
11 honnête de Nation crie peut nous offrir le  
12 financement et si le projet serait approuvé, ça  
13 sera encore plus important un coup que la mine est  
14 en existence, il faut faire un suivi très sérieux  
15 sur l'environnement et les différents aspects sur  
16 un base quotidienne, hebdomadaire, et caetera.

17 On a souffert des mines auparavant à  
18 Chibougamau, regarde ce qui est arrivé à Chapais il  
19 y a deux étés, le petit barrage a brisé et que tout  
20 a été à l'eau... on avait toute l'entente, toutes  
21 les composants de l'entente pour être conçus pour  
22 protéger la terre, le peuple et l'environnement,  
23 c'est ça qui était... dans l'entente surtout la  
24 section 22 qui est supposé de faire ça, supposé de  
25 protéger ça.

1 M. GUY HÉBERT :

2 [traduction] Je comprends la question à moins que  
3 je me trompe. Alors, pour votre première réponse,  
4 il y a quarante-cinq mille dollars (45 000 \$) de  
5 disponible pour réviser spécifiquement aujourd'hui  
6 ce qu'on a présenté en novembre deux mille neuf  
7 (2009) et les réponses aux questions sur le site  
8 Web qui sera publié dans les deux, trois... dans  
9 les mois à venir.

10 Alors, l'argent est disponible pour ça. Ça  
11 fait que je ne sais pas qui a eu cet argent-là, le  
12 quarante quelque mille dollars dans votre  
13 communauté parce que quelqu'un a reçu l'argent  
14 de... expert. On peut peut-être faire une certaine  
15 recherche pour vous indiquer qui a reçu cet argent-  
16 là, alors ça c'est le premier point.

17 Alors, pour répondre au deuxième, le comité  
18 dont on parle, les six (6), huit (8), dix (10)  
19 personnes dans la communauté, on peut financer une  
20 partie de ça où le comité serait... les gens de ce  
21 comité-là auraient la responsabilité de faire un  
22 sondage, prendre des échantillonnages, de faire  
23 exactement ce qu'il propose et ça, ça peut être  
24 financé par la compagnie. On n'a pas de problème  
25 avec ça parce qu'on était prêts à financer une

1 partie de ce comité-là mais le comité doit être  
2 perçu comme étant indépendant, on ne veut pas des  
3 gens de la population qui viennent pour dire,  
4 \* oui, comme le comité est financé par Strateco,  
5 donc c'est facile à dire + mais on est prêt à faire  
6 notre part.

7 Mais pour répondre à votre première question  
8 en ce qui concerne la confiance que vous pouvez  
9 avoir dans nos études et parce qu'on n'est pas des  
10 menteurs, on va découvrir, on va trouver qui est-ce  
11 qui a été cherché votre argent parce qu'avec  
12 quarante mille dollars (40 000 \$), vous pouviez  
13 avoir assez d'argent pour lire les documents qu'on  
14 a présentés.

15 Alors ça, c'est pas un problème du tout,  
16 l'argent est déjà là mais je sais pas si ça a été  
17 payé ou... mais... ici, il aurait eu une certaine  
18 partie des argents-là.

19 Mme ANNE-MARIE GAUDET :

20 [traduction] Peut-être que je peux spécifier, il y  
21 a trois groupes qui ont eu des financements, la  
22 Nation crie de Mistissini a eu un financement,  
23 Association des trappeurs cris et la Nation crie de  
24 Nemaska, c'est les trois groupes qui ont reçu un  
25 financement au sein de ce programme-là et suite à

1 l'examination par un comité indépendant a évalué  
2 les applications, alors c'est un processus très  
3 complet.

4 M. GUY HÉBERT :

5 [traduction] Et ça, cet argent-là, c'est pour  
6 engager des experts indépendants pour réviser les  
7 experts sélectionnés par votre communauté pour  
8 faire exactement le job que vous demandez de faire.

9 Alors, il faut trouver c'est qui les experts  
10 qu'ils ont engagés, je sais que d'autres réponses à  
11 d'autres groupes, Mining Watch, autres, ils ont  
12 reçu des argents pour engager les experts pour  
13 donner des conclusions et des recommandations dans  
14 les deux, trois semaines... mois à venir mais les  
15 quarante mille dollars (40 000 \$), vous pouvez  
16 payer un expert de réviser quelques documents,  
17 c'est un bon document, c'est un document épais mais  
18 l'argent est là et j'ai aucun problème à dire qu'on  
19 va financer le suivi du projet parce que c'est un  
20 engagement qu'on a déjà pris à travers le comité  
21 d'organisation mais encore une fois, si vous voulez  
22 organiser ce groupe-là, on serait très contents de  
23 vous parler ou Daniel ou Peter va vous parler, dire  
24 \* amenez-nous des noms pour des gens que vous  
25 voulez voir sur le comité +, je ne veux pas les

1 sélectionner, vous connaissez votre monde et nous  
2 sont... sont prêts à financer une partie de ça, ça  
3 fait partie du \* deal + ça.

4 M. JEAN LECLAIR :

5 [traduction] Je pourrais juste... un commentaire.  
6 Analogie qu'il faut toujours regarder, vous voulez  
7 regarder, par exemple, ce qui arrive dans la  
8 province de Saskatchewan qui fait l'extraction  
9 d'uranium depuis certaines... plusieurs années  
10 parce qu'ils ont des choses sur place, je fais  
11 juste vous les présenter pour votre considération.  
12 Chose qu'on va peut-être observer dans les mines de  
13 Saskatchewan, le nord de Saskatchewan, c'est que  
14 les travailleurs qui viennent... qui travaillent  
15 sur la protection environnemental, ça vient souvent  
16 des communautés autochtones et... à partir de  
17 comité conseil, je ne sais pas et aussi des  
18 prévisions avec la province Saskatchewan où est-ce  
19 qu'ils font un programme d'échantillonnage qui est  
20 financé par la province avec la participation de la  
21 communauté à vraiment aller chercher des  
22 échantillonnages d'eau des lacs et des rivières.

23 Alors, il y a toutes sortes d'options qui  
24 existent, des options qui ne se font pas seulement  
25 sur le proposant pour le faire.

1           Alors, il y a des options et c'est des options  
2           qui devraient être explorées et regardées plus  
3           loin. C'est pas nous autres qui les mettent sur  
4           pied, évidemment, mais c'est des options qui  
5           existent, qui sont là pour aider les communautés à  
6           s'impliquer davantage et pour bâtir la confiance en  
7           les faisant participer directement pour offrir  
8           cette assurance pour bâtir la crédibilité avec ça.

9           Autre chose que je pourrais peut-être  
10          mentionner, peut-être on a besoin de plus de  
11          travail ici mais comme on a mentionné un peu plus  
12          tôt, nous, on croit qu'on est ici pour vous, on  
13          n'est pas ici pour être les proposants puis on  
14          n'est pas l'industrie, on révise tout le travail,  
15          on le révise tout pour s'assurer que c'est correct  
16          et c'est acceptable et on est très exigeants avec  
17          ça.

18          Alors, on offre une évaluation indépendante,  
19          nous, peut-être qu'il faudrait faire davantage pour  
20          vous montrer qu'est-ce qu'on fait mais je veux  
21          aussi vous montrer, vous indiquer que c'est ça  
22          notre travail, on est ici pour s'occuper de  
23          sécurité et s'assurer que ces installations-là sont  
24          sécuritaires et que vos (inaudible) sont adressés.

25          M. LEN TAYLOR :



1 [traduction] Quel est le nom du programme que vous  
2 venez de mentionner?

3 M. JEAN LECLAIR :

4 [traduction] Je dois vérifier. Le groupe de travail  
5 Athabaska.

6 M. LEN TAYLOR :

7 [traduction] Ma question. Je suis un des opposants  
8 à ce projet, moi, je n=ai pas vu cet argent, est-ce  
9 que nous pouvons accéder à de l=argent pour engager  
10 nos propres experts? Je ne connais pas la madame,  
11 je l=ai traitée de menteuse et je suis juste allé  
12 par les informations que vous nous avez données  
13 aussi Strateco, si vous voulez travailler avec  
14 nous, si vous voulez nous donner de l=argent, je le  
15 doute fortement mais nous n=avons pas d=argent, je  
16 fais mes propres recherches et je prends ce que  
17 j=ai à prendre et je l=apporte ici pour m=opposer à  
18 la mine à cause des effets dévastateurs de la  
19 radiation.

20 Moi, j=ai pas d=argent et ma collègue aussi  
21 qui est sortie, on avait un peu d=argent pour faire  
22 des petites pancartes d=opposition que nous avons  
23 faits nous-mêmes, on a utilisé notre propre argent  
24 pour mettre des informations sur les mines, nous  
25 l=avons fait nous-mêmes. Si on regarde Strateco,

1 ils ont cinq millions (5 M\$) qu'ils ont mis dans ce  
2 projet, ils offrent à communauté quarante-cinq  
3 mille (45 000 \$).

4 On peut juste faire... se rendre... on peut pas se  
5 rendre loin avec ça et il y a une partie de la  
6 communauté qui n'en reçoit pas, donc elle est où  
7 l'équité?

8 [...]

9 M. LEN TAYLOR :

10 [traduction] Je vous ai demandé où est l'équité et  
11 la justice pour nous, nous faisons partie de la  
12 communauté, nous vivons, nous travaillons ici mais  
13 nous sommes opposés aux mines d'uranium, nous  
14 n'avons pas les cinq millions (5 M\$) que vous avez  
15 pour faire une évaluation, faire notre évaluation  
16 indépendante, nous n'avons pas cet argent, la bande  
17 a l'argent mais on en a pas reçu, ils ont reçu  
18 quarante-quatre mille (44 000 \$) selon vous, votre  
19 nom? C'est Guy Hébert. Je suis avec un petit groupe  
20 mais on aimerait faire entrer des gens qui peuvent  
21 nous aider maintenir notre opposition. Donc, je me  
22 demande où est l'équité ici.

23 M. GUY HÉBERT :

24 [traduction] C'est plus votre opinion parce que  
25 l'argent est là et il y avait un processus où vous

1       avez pu demander de l'argent, la comité a reçu de  
2       l'argent et il y avait une procédure pour demander  
3       cet argent que je sais pas, en a dépensé cinq  
4       millions (5 M\$) sur l'étude d'impact  
5       environnemental mais on a dépensé cinq millions  
6       (5 M\$) sur la licence, donc c'est dix millions  
7       (10 M\$) pour une compagnie d'exploration qui vient  
8       ici pour vous... montrer que le projet qui peut  
9       être sécuritaire, on a dit cinq millions (5 M\$), ça  
10      c'est juste pour l'étude mais nous avons un autre  
11      cinq millions (5 M\$) qui a été dépensé du côté  
12      technique du projet qui est la licence. Donc, c'est  
13      beaucoup d'argent, je suis d'accord mais désolé  
14      pour votre potentiel d'avoir...

15      M. LEN TAYLOR :

16      [traduction] On a demandé l'argent de la bande de  
17      faire venir des gens et on n'a jamais eu de  
18      réponse, on ne pouvait pas faire entrer les gens  
19      qu'on voulait, donc on se trouve au pied du mur et  
20      en même temps, nous vivons ici.

21      M. GUY HÉBERT :

22      [traduction] Je ne peux pas répondre à ça.

23      M. LEN TAYLOR ;

24      [traduction] D'accord.

25      M. PIERRE MERCIER :

1 [traduction] Suivante.

2 Mme PAMELA McLEOD :

3 [traduction] Je suis petite, donc je vais prendre  
4 le micro. Je m'appelle Pamela McLeod, je suis  
5 membre de la communauté. Juste pour... je voulais  
6 aborder la même question pour... s'il peut avoir  
7 une partie, troisième qui est pas biaisée, qui nous  
8 donner l'autre côté des résultats.

9 Je pense que c'est la responsabilité de nos  
10 leaders locaux, si nous en tant que membres de la  
11 communauté recherchons ce genre d'information, nous  
12 n'avons pas l'argent pour faire... faire une étude  
13 mais est-ce qu'on pourrait donner le mandat à nos  
14 chefs et nos leaders de présenter. Je ne pense pas  
15 que c'est la responsabilité de Strateco ou de leurs  
16 experts pour faire ça. C'est une chose que  
17 j'aimerais voir... je ne suis ni pour ni contre  
18 mais j'ai beaucoup de mes préoccupations quant au  
19 projet, on entend l'autre partie de l'histoire mais  
20 j'aimerais entendre l'autre côté aussi. Une des  
21 préoccupations que j'ai plus à long terme et une  
22 question.

23 Avec les centrales nucléaires, ils n'ont pas  
24 de bonnes façons pour magasiner ou entreposer tous  
25 les déchets nucléaires de ces... et une fois que...

1        quand on ferme la mine après dix (10) ans, est-ce  
2        qu'il y a la possibilité que les déchets nucléaires  
3        soient entreposés dans ces mines. Je pense à une  
4        situation, il y a la Chine où ils vont  
5        manufacturer, fabriquer des électroniques, une fois  
6        que leurs rebuts ne sont pas bons, on les renvoie  
7        aux chinois, je l'ai vu dans un documentaire, c'est  
8        peut-être un peu tirer par les cheveux mais ça me  
9        préoccupe ,peut-être dans quelques années les  
10       déchets nucléaires reviendront à notre territoire  
11       parce que c'est d'ici qu'ils les ont sortis. Je ne  
12       sais pas si vous avez des réponses.

13       M. JEAN LECLAIR :

14       [traduction] En ce qui concerne la gestion des  
15       déchets radioactifs, il y a un repositoir  
16       géologique, c'est placé près de la centrale de  
17       Bruce et aussi le carburant aussi des réacteurs, il  
18       y a un programme d'une solution à long terme pour  
19       le carburant nucléaire, c'est géré par l'organisme  
20       de la gestion des déchets nucléaires. Donc, la  
21       meilleure chose c'est si vous avez accès à  
22       l'Internet, NWMO est l'organisme. On a fait la  
23       proposition pour une gestion finale.

24       Il n'y a rien au Canada ou proposition ou  
25       considération de prendre de déchets usés, usagés

1 des autres pays et les apporter au Canada pour  
2 l=entreposage, c=est chaque pays gère ses propres  
3 déchets.

4 M. THOMAS COON :

5 [traduction] Donc, je vais essayer de simplifier  
6 cette question simple. Il y a deux côtés de la  
7 médaille tout le temps. J=ai besoin d=un expert  
8 parce que l=uranium est très compliqué et ça  
9 dépasse mon petit cerveau, je ne peux pas  
10 comprendre tous les enjeux connexes.

11 Le promoteur, Strateco, ne présente qu=un côté  
12 de l=histoire, une version et je voulais avoir un  
13 expert qui me parle de l=autre côté de l=histoire  
14 quand on parle d=uranium pour me sentir plus à  
15 l=aise. C=est pour ça que je vous ai posé cette  
16 question, il y a toujours deux côtés de la médaille  
17 et Strateco d=uranium, il faut entendre l=autre,  
18 les pour et les contre d=uranium, c=est juste pour  
19 simplifier ma question.

20 M. PIERRE MERCIER :

21 [traduction] Merci. Prochaine question.

22 M. CLAUDE COONISHISH :

23 [traduction] Mon nom est Claude Coonishish,  
24 j=aimerais... Awashish, je veux vous parler en cri.  
25 (en langue crie)

1 M. PETER AWASHISH :  
2 (en langue crie)  
3 [traduction]\*\*\*  
4 Donc, juste pour dire c'est quoi la question, c'est  
5 une question qui parle de la présence des leaders  
6 gouvernementaux surtout du côté Cri, voici les gens  
7 qui sont élus pour représenter les Cris aux côtés  
8 local et régional, il y a un peu de préoccupations  
9 par le fait de leur absence ici et mon commentaire  
10 était juste d'informer les gens d'aborder la  
11 question que nous sommes des organismes  
12 indépendants, on n'est pas ici pour parler au nom  
13 du Québec ou pour la Nation crie non plus soit au  
14 niveau local ou régional, je suis ici pour parler  
15 du gouvernement du Canada, je ne suis pas ici pour  
16 parler du gouvernement du Canada non plus, on est  
17 ici pour participer à un examen indépendant de ce  
18 projet, nous sommes des organismes en ce sens. Nous  
19 sommes ici pour aviser le gouvernement, on  
20 soumettrait des rapports avec d'autres constats,  
21 des recommandations sur les impacts de ce projet.  
22 On ne décide pas si le projet va avancer ou non,  
23 c'est les autorités gouvernementaux...  
24 gouvernementales qui prendront cette position, ils  
25 vont considérer nos constats et nos

1 recommandations.  
2 (en langue crie)  
3 [traduction] Que ce soit un représentant de chaque  
4 autorité, n=importe quelle autorité, qui participe,  
5 il y aura d=autres consultations probablement cet  
6 automne; nous effectuerons des audiences publiques  
7 sur les impacts de ce projet et toute personne peut  
8 y participer soit des individus, des instances, des  
9 représentants des Cris et des individus, des  
10 représentants pour les autorités, ils sont libres  
11 pour soumettre leurs commentaires à tout moment de  
12 ce processus d=examen. Les organismes ont leurs  
13 bureaux, ont leurs sites Web si vous voulez  
14 soumettre des commentaires, des questions.  
15 (en langue crie)  
16 [traduction] Donc, je voulais faire une distinction  
17 entre les organismes d=examen ici, nous sommes des  
18 organismes aviseurs, on fait des recommandations  
19 aux instances gouvernementales et les instances  
20 gouvernementales prendront leur décision finale.  
21 M. PIERRE MERCIER :  
22 [traduction] Merci. Oui, Monsieur.  
23 M. ANDREW COON :  
24 [traduction] J=ai une question sur  
25 l=échantillonnage du poisson. Dans votre



1 déclaration, ça a l=air que vous avait fait... des  
2 échantillons dans des zones où les membres de la  
3 communauté ne pêchent pas parce qu=il n=y en a pas  
4 beaucoup de poissons mais si vous allez où les  
5 poissons se trouvent, c=est différent. Est-ce que  
6 les maîtres de trappe ont accepté ce choix de lacs  
7 et de rivières pour l=échantillonnage et pensez-  
8 vous que vous avez fait assez d=échantillonnages de  
9 la population des piscines... des poissons?

10 Mme CHANTAL ROSSIGNOL :

11 [traduction] Donc, c=est basé sur les lacs qui  
12 auront... qui subiront l=impact des projets, donc  
13 on a échantillonné les lacs dans cette zone de  
14 captage.

15 M. ANDREW COON :

16 [traduction] Donc, quand je regarde la carte où  
17 l=exploration aura lieu, où la mine va se trouver.  
18 il y a deux lacs, de chaque bord, si on regarde le  
19 bassin versant, ils vont tomber dans la rivière  
20 Témiscamie après ça va à Albanel, le lac Albanel  
21 après c=est le lac Mistassini. Donc, est-ce que les  
22 maîtres de trappe ont fait un choix ou est-ce que  
23 c=est juste un biologiste qui a décidé qu=il faut  
24 échantillonner ces lacs-là?

25 Mme CHANTAL ROSSIGNOL :

1 [traduction] Non, c'était pas juste une pensée, on  
2 a vraiment examiner la zone à son état, c'était  
3 basé sur notre expérience.

4 M. ANDREW COON :

5 [traduction] Donc, la question est.. non, vous  
6 n'avez pas parlé aux maîtres trappeurs.

7 Mme CHANTAL ROSSIGNOL :

8 [traduction] On est arrivés pour les portes  
9 ouvertes en décembre, on a eu des discussions avec  
10 eux, j'essaie de me rappeler si l'étude a été  
11 montée mais je pense pas qu'il y aura des impacts  
12 au-delà de cette zone d'étude.

13 M. ANDREW COON :

14 [traduction] Donc, votre soi-disant expert a  
15 vraiment sauté une étape majeure. En deux mille  
16 trois (2003), on a fait une étude sur les poissons  
17 sur le lac Mistassini et la rivière Rupert et  
18 Papas, qu'est-ce que nous avons fait? On a pris des  
19 gens de Mistissini pour avoir leur savoir du lac,  
20 de faire cette étude. Vous avez choisi un soi-  
21 disant expert qui a pensé, est-ce que vous avez  
22 inclus des échantillons de la partie au nord de la  
23 rivière aussi, le lac (inaudible), est-ce que vous  
24 avez fait des échantillonnages là-bas? Si vous  
25 aviez un expert intelligent, il l'aurait fait.

1 Mme CHANTAL ROSSIGNOL :

2 [traduction] Je vais transmettre votre opinion à  
3 l=expert mais comme j=ai dit, c=est basé sur la  
4 zone où l=impact aurait... sera plus probable.

5 M. ANDREW COON :

6 [traduction] Comment vous l=avez déterminé cet  
7 impact? Comment, de quelle façon? Qu=est-ce qui  
8 vous a dit que, \* je pense qu=il y aura de l=impact  
9 dans ce lac et pas celui-là +?

10 Mme CHANTAL ROSSIGNOL :

11 [traduction] C=est basé sur notre expérience et  
12 notre connaissance de la région et avec  
13 l=avancement du projet.

14 M. ANDREW COON :

15 [traduction] Votre savoir, votre connaissance de la  
16 région?

17

18 Mme CHANTAL ROSSIGNOL :

19 [traduction] On a regardé... directement, on a basé  
20 cette étude sur l=expérience de notre expert. On a  
21 eu des portes ouvertes et des groupes focus, on a  
22 vu que la qualité d=eau et le poisson était une  
23 grande préoccupation et une fois qu=on avait toute  
24 l=information, on a analysé les impacts. Une fois  
25 qu=on a vu les impacts, ce qu=on voit c=est la

1 dilution de l=effluent et ses impacts.

2 M. ANDREW COON :

3 [traduction] Merci. Je peux dire honnêtement, je ne  
4 sais pas quoi dire.

5 M. JEAN-PIERRE LACHANCE :

6 [traduction] Est-ce que je pourrais dire de quoi?  
7 J=ai fait plus comme partie de la réponse. Je crois  
8 que par le processus de l=échantillonnage de  
9 poisson et dans tout ce processus de l=étude, les  
10 maîtres de trappe étaient impliqués dans ce  
11 processus, on leur a parlé, on pourrait peut-être  
12 demander, il y a Claude Coonishish ou peut-être  
13 Peter, ils pourront dire, je pense qu=ils sont...  
14 ils étaient impliqués peut-être à l=endroit, ils  
15 ont pas décidé l=endroit.

16 M. ANDREW COON :

17 [traduction] Vous dites, \* oui +, elle dit,  
18 \* non +.

19 M. JEAN-PIERRE LACHANCE :

20 [traduction] Chantal travaille avec Golder, ils ont  
21 fait l=échantillonnage, moi, je travaille avec  
22 Strateco qui n=a pas fait l=échantillonnage mais je  
23 sais que par le processus, il y avait des gens de  
24 Golder qui sont allés sur le terrain pour parler  
25 avec les gens de la place, ce sont les gens qui

1 viennent des lignes de trappe.

2 M. ANDREW COON :

3 [traduction] On va faire une autre étude sur les  
4 poissons.

5 M. JEAN-PIERRE LACHANCE :

6 [traduction] Je pourrai creuser un peu, je peux  
7 vous donner une très bonne réponse.

8 M. ANDREW COON :

9 [traduction] J=aimerais savoir qui l=a fait, qui  
10 est le biologiste qui a fait l=échantillonnage? Je  
11 connais beaucoup de biologistes au Québec qui font  
12 des études, je peux vous dire qui est croche et qui  
13 l=est pas. Donc, donnez-moi un nom.

14 Mme CHANTAL ROSSIGNOL :

15 [traduction] Les gens impliqués sont dans l=étude,  
16 les membres de l=équipe sont indiqués et nous avons  
17 l=équipe et les spécialistes qui sont divisés par  
18 spécialité, vous allez trouver les gens qui ont  
19 travaillé sur ce programme.

20 M. THOMAS COON :

21 [traduction] Dans l=avenir, je parle de l=avenir,  
22 quand on va à l=impact sur le poisson, on court  
23 après qui?

24 Mme CHANTAL ROSSIGNOL :

25 [traduction] Quelle personne?

1 M. ANDREW COON :

2 [traduction] Qui? Est-ce que c'est Golder,  
3 Strateco? On va les poursuivre, on en verra des  
4 impacts.

5 M. JEAN-PIERRE LACHANCE :

6 [traduction] Dans l'avenir, comme Guy l'a mentionné  
7 plus tôt, il y aura d'autres études d'impact mais  
8 je peux vous assurer, peut-être pas vous  
9 personnellement, mais on va s'assurer que par la  
10 comité, il y aurait des gens qui viennent d'ici, de  
11 Mistissini, qui ne sont pas biaisés, qui sont des  
12 gens neutres et qui sont impliqués.

13 M. ANDREW COON :

14 [traduction] Est-ce que vous pourrez me le dire  
15 personnellement ou le bureau?

16 M. JEAN-PIERRE LACHANCE :

17 [traduction] Je peux vous fournir...

18 M. ANDREW COON :

19 [traduction] Nous avons des biologistes qui peuvent  
20 faire une vraie étude et il y a quelqu'un qui  
21 pourrait parler en leur nom au lieu de pour Golder,  
22 Strateco.

23 M. JEAN-PIERRE LACHANCE :

24 [traduction] Il nous fera plaisir de donner des  
25 informations. J'aimerais avoir vos coordonnées,

1 votre nom.

2 M. ANDREW COON :

3 Merci.

4 [...]

5 M. LEN TAYLOR :

6 [traduction] Je voulais juste renchérir un peu sur

7 ce qu'il a dit et je voulais partager quelque chose

8 de mon livre. Vous avez dit que vous utilisez le

9 biologiste qui a fait ce travail-là. Il y a

10 quelques années dans la même région, mon beau-père,

11 Alfred Coon Come... ils allaient construire une

12 route, ils ont construit une route, un chemin

13 d'hiver quoi dans cette région-là, en fait, il leur

14 a dit de pas construire dans une région spécifique

15 où la neige s'accumulerait très profondément parce

16 qu'il leur a dit que, \* si vous construisez dans

17 cette région-là, vous devez dépenser beaucoup

18 d'argent pour enlever la neige. + Ils l'ont pas

19 écouté, ils connaissent la terre, le territoire.

20 Notre peuple ont vécu sur ce territoire-là pendant

21 des millénaires et ils nous ont donné ces

22 renseignements-là, ils ont passé ces

23 renseignements-là pour des générations futures et

24 je vais citer un des biologistes, ils ont dit,

25 \* non, ça arrivera pas. + Ils n'ont pas écouté nos

1 aînés et ça a fini par coûter plus cher. Même chose  
2 avec ce que vous, vous dites avec madame Chantal et  
3 ce que mon ami ici dit.

4 Juste pour changer un peu, en ce qui concerne  
5 le poisson, vous, dans votre évaluation  
6 environnementale, vous avez dit qu'il va avoir un  
7 impact négligible (sic) sur l'environnement, sur  
8 les poissons et, et caetera. Ce livre ici que j'ai  
9 ici et que j'ai montré à d'autres, que j'ai lu des  
10 citations dans ce livre-là dans d'autres  
11 discussions, à d'autres moments quand on a eu ces  
12 discussions-là et dans le livre ça parle de  
13 l'industrie minière Saskatchewan et l'impact  
14 environnemental qu'il a eu sur la faune. Je vais  
15 aller à la section de poisson mais d'abord, il y a  
16 une photo ici d'un orignal à deux têtes qui est né  
17 comme ça à cause des déchets d'uranium que les  
18 aînés, ils ont vu qui buvait dans ces eaux-là, un  
19 orignal à deux têtes, première fois que j'ai jamais  
20 vu ça une image d'un original à deux têtes. Dans  
21 cette image-là, il y a un poisson qui est aveugle à  
22 cause de les résidus dans des mines d'uranium et  
23 sur la page 115, ils parlent de toxicité de...  
24 radioactivité dans les plantes et les animaux. Dans  
25 les poissons, les isotopes radioactifs dans les



1 (inaudible) et poissons sont plus élevés par des  
2 milliers de... des milliers de fois... par exemple,  
3 dans les trois plantes aquatiques, le nénuphar, par  
4 exemple, la concentration de l=uranium est plus  
5 élevée à quatorze mille (14 000) fois, est plus  
6 élevée par quatorze mille (14 000) fois.

7 Dans le poisson, dans les os des poissons, le  
8 niveau de radiation est onze mille (11 000) fois  
9 plus élevé que dans le lac elle-même et dans la  
10 peau, dans la viande des poissons, c=est six mille  
11 cinq cents (6 500) fois plus radioactif cependant,  
12 ils nous disent qu=il y a aucun impact ou un impact  
13 négligible (sic).

14 Ça, c=est les renseignements scientifiques,  
15 c=est pas quelque chose, il y a d=autres  
16 scientifiques, ils ont prouvé dans la Saskatchewan,  
17 dans la région de Wollaston où est-ce que un des  
18 premiers, pas le premier mais un des premières  
19 régions des mines d=uranium en Canada qui prouve  
20 qu=il y a un impact énorme environnemental.

21 Ils ont dit que les résidus quittent les  
22 moulins et il y a une petite crique et dans cette  
23 crique-là, il y a aucune plancton, tout était  
24 détruit et ça, ce gars-là, il se hoche la tête et  
25 il dit que c=est pas vrai cependant, c=est

1 documenté ici dans ces livres-là et dans d'autres  
2 livres semblables.

3 Et dans ce livre-là, ils parlent, on parle de  
4 prendre des poissons vivants, les mettre dans la  
5 même crique dans laquelle ces effluents sont  
6 laissés dans l'environnement et les poissons, ils  
7 ont vécu pendant seulement quatre-vingt-seize (96)  
8 heures, comment il peut ne pas avoir d'impact  
9 environnemental?

10 M. PIERRE MERCIER :

11 [traduction] Merci de vos commentaires. Une autre  
12 question?

13 M. LEN TAYLOR :

14 [traduction] Vous continuez à ignorer mes  
15 questions, je veux une réponse à comment on peut  
16 dire qu'il n'y a pas d'impact environnemental?

17

18 M. PIERRE MERCIER :

19 [traduction] Voulez répéter votre question, s'il  
20 vous plaît?

21 M. LEN TAYLOR :

22 [traduction] Comment il peut ne pas avoir un impact  
23 environnemental dans cette étude-là quand d'autres  
24 régions au Canada ici dans ce pays-là qu'on appelle  
25 notre chez-nous, que ça démontre de façon très

1 explicite qu'il y a un impact environnemental,  
2 comment on peut dire, comment vous pouvez dire  
3 qu'il y en a pas? Est-ce que je peux avoir une  
4 réponse s'il vous plaît?

5 M. GRANT FEASBY :

6 [traduction] Les commentaires sur les  
7 contaminations dans le poisson dans la  
8 Saskatchewan, c'est un phénomène qui a été étudié  
9 de façon très exhaustive par des experts qui  
10 pourraient... dits indépendants de l'Université de  
11 Saskatchewan et le Conseil de recherche de  
12 Saskatchewan, dans la région de Uranium City et je  
13 ne connais aucune... retrouvé qu'ils ont parlé  
14 (inaudible) qui ont affecté les poissons de...  
15 Eldorado au Beaver Lodge... différentes opérations  
16 dans la région. Alors, je pense que les questions  
17 sont un peu extrêmes et peut-être un peu mal  
18 placées. En plus, dans une des mines, des mines de  
19 Gunner particulièrement, il y a un trou qui a été  
20 inondé par le lac Athabaska, des poissons, ils sont  
21 migrés là-dedans. Ça, c'est une population de  
22 poissons capturés dans les mines... de mines  
23 d'uranium et qu'ils ont été étudiés de façon très  
24 extensive et les allégations de différentes  
25 activités, je crois pas que ça a été rapporté par

1 l=étude indépendante par ces scientifiques,  
2 d=autres effets de le manque de nutrition, et  
3 caetera, oui. Merci.

4 M. PIERRE MERCIER :

5 [traduction] D=autres questions?

6 Mme SOPHIE GUNNER :

7 [traduction] J=ai une hésitation, un  
8 questionnement, j=ai pas vraiment besoin de  
9 réponse, j=exige pas nécessairement une réponse  
10 parce que je pense qu'il n=y a pas personne dans la  
11 salle ici qui peut me répondre, aucun expert. Je  
12 fais partie de cette communauté-là, je suis mère et  
13 le lot le plus important que j=ai, c=est un  
14 grand... c=est comme grand-mère, le petit qui  
15 courait ici autour c=est mon petit-fils.

16 Tout le monde dans la salle ou tout le monde  
17 qui est venu aujourd'hui est venu pour une raison  
18 je pense. Je remercie tout le monde qui est venu de  
19 l=extérieur, tous les visiteurs, qui sont venus  
20 avec vos rapports pour essayer de... je suppose  
21 d=essayer de tranquili... les orages à l=intérieur  
22 de nous avec les craintes qu'on peut avoir avec ce  
23 projet-là et comme grand-mère, j=ai beaucoup de  
24 craintes. Mon père, mon mari plutôt, c=est un  
25 trappeur, on a trois camps sur la rivière

1 Témiscamie, on est là tout le temps. C'est un  
2 endroit très serein, c'est comme le paradis quand  
3 j'y va, quand je suis troublée ou des choses me  
4 préoccupent, j'aime bien y aller là, je trouve ça  
5 reposant, que c'est même un genre de guérison sur  
6 la terre.

7 Je suis venue aujourd'hui, je pense que votre  
8 nom, vous vous appelez Guy, des grand-mères on dit  
9 \* guy +, vous avez dit quelque chose, vous avez  
10 mentionné quelque chose de passé, on en a pas parlé  
11 de passé, qu'on pourrait apprendre du passé mais de  
12 regarder plutôt vers l'avenir.

13 Moi, mon hésitation c'est l'avenir du petit  
14 gars qu'on a vu qui courait autour parce qu'il va  
15 venir une journée où est-ce que mon mari va  
16 transférer le territoire à ce petit bonhomme-là et  
17 la façon que le territoire est présentement, pas  
18 dérangé, sain, non contaminé, je ne peux qu'espérer  
19 que quand vient cette journée-là pour ce petit  
20 gars-là, le petit gars qui courait tantôt, que le  
21 territoire sera encore comme ça, non contaminé et  
22 sain.

23 Les animaux sont sains, l'eau est... à boire  
24 maintenant quand on va dans la rivière, on peut  
25 mettre notre tasse dans la rivière et boire l'eau,

1 il faut pas que j=achète moi de l'eau, que l'eau  
2 embouteillée et c'est ça l'hésitation que j'ai.

3 Alors, même si je demande à quelqu'un, si je  
4 vous demande ou quelqu'un dans la chambre si le  
5 territoire serait dans le même état qu'il est  
6 aujourd'hui quand je le transfère à mon petit-fils,  
7 là, je parle de coeur, de mon coeur là, parce que  
8 personne peut me répondre à dire, oui, ça va être  
9 dans ce même état-là.

10 Vous avez tous sûrement des enfants et les  
11 petits-enfants et vous voulez de ce qu'il y a de  
12 mieux pour eux et je veux la même chose pour mon  
13 petit-fils, je veux qu'il retienne quelque chose de  
14 nous ou de mon mari, quelque chose qu'ils vont  
15 hériter de nous, qui est bon et propre et non  
16 contaminé, c'est juste ça que je demande, c'est ça,  
17 c'est dans cet état-là que je veux que le  
18 territoire soit... on sera probablement pas ici là,  
19 on est tous dans l'âge moyen même certains sont des  
20 aînés mais je demande rien que ça, j'attends pas  
21 une réponse, j'ai pas besoin d'argent de qui que ce  
22 soit.

23 J'ai toujours cru que... je dis à mes enfants,  
24 le monde qui ont des signes de piastre des les  
25 yeux, ils voient pas clairement, alors c'est pour

1 ça aujourd'hui que je dis que je veux pas de votre  
2 argent ou de l'argent de qui que ce soit, je veux  
3 le territoire tel qu'il est. Sans manquer de  
4 respect à qui que ce soit, c'est juste ça que je  
5 demande et je veux pas de réponse, j'exige pas de  
6 réponse aujourd'hui parce que je crois que personne  
7 peut me répondre, personne peut donner une réponse  
8 pour l'avenir, personne. L'homme peut pas répondre  
9 à ça, c'est seulement le Créateur qui le sait et  
10 c'est tout ça que j'ai... c'est rien que ça que  
11 j'ai à dire. Merci.

12 M. PIERRE MERCIER :

13 [traduction] Merci à madame pour vos réflexions et  
14 aussi les rêves que vous avez pour votre petit-  
15 fils. D'autres commentaires ou questions?

16 M. HUBERT PETAWABANO :

17 [traduction] J'étais ici plus tôt. Question serait  
18 visée vers le... Commission de sécurité nucléaire,  
19 peut-être Strateco veut peut-être une réponse, peut  
20 aussi. Question en fait c'est : qu'est-ce qui est  
21 le niveau sécuritaire de radiation sur... de la  
22 radiation dans l'air qui est répartie, éparpillée  
23 par le vent ou est-ce qu'il y en a un niveau  
24 sécuritaire?

25 M. JEAN LECLAIR :

1 [traduction] Les niveaux pour les concentrations de  
2 poussière sera basé comme sur... combien de  
3 radiation qu'on peut avoir dans la poussière, il y  
4 a des limites, je peux pas vous spécifier les  
5 chiffres exacts, je ne les ai pas de toute façon et  
6 même la plupart du monde le comprendrait pas tout  
7 de suite de toute façon, mais les concentrations,  
8 la poussière... les combinaisons de... si vous  
9 respirez l'eau, vous respirez l'air et toutes les  
10 différentes façons, donc on peut respirer, on peut  
11 respirer... l'air doit resté en bas de le un  
12 millisievert (1 mSv) qu'on a mentionné plus haut,  
13 alors il faut ajuster, additionner tous les  
14 niveaux, les différentes sources potentielles qu'on  
15 mesure, il faut que ce soit en bas de niveau un  
16 (1), je ne sais pas si ça répond à votre question.

17

18 M. HUBERT PETAWABANO :

19 [traduction] Bon. D'abord une question peut-être  
20 similaire mais vous pourrez peut-être avoir un  
21 autre essai. Prochaine étape serait peut-être c'est  
22 quoi la différence dans la poussière d'uranium avec  
23 l'exploration... pour l'exploration et que si  
24 jamais les opérations sont... si jamais l'opération  
25 minière progresse, c'est quoi, quelle est



1 l=augmentation, s=il y en a?

2 M. JEAN LECLAIR :

3 [traduction] Oui, mais j=essaie de trouver  
4 justement la façon de répondre à la question parce  
5 que ça va dépendre, évidemment, de la production  
6 minière, évidemment, il y a une différence entre  
7 l=exploration et une opération complète parce que  
8 pendant une opération, on remonte l=uranium à la  
9 surface et ça va produire une certaine poussière.

10 Chose qu=on peut dire, c=est qu=on sait qu=on  
11 mesure les poussières autour des mines, encore une  
12 fois, avec la situation de Saskatchewan parce que  
13 c=est les seules mines en opération présentement et  
14 c=est ce qu=on a tendance à voir, c=est que les  
15 concentrations de poussières tombent assez vite de  
16 façon de que c=est... qu=on s=éloigne et la raison  
17 pour ça, c=est que la poussière est assez pesante,  
18 l=uranium c=est une matière pesante, donc il va pas  
19 tellement loin, il a tendance à tomber et ça va  
20 tomber autour de la mine et ça sera mesuré et s=il  
21 y a raison d=être nettoyé, ça sera fait à ce  
22 moment-là mais normalement on voit les  
23 concentrations tombent de façon très vite et ça  
24 sera où est-ce qu=on va voir la poussière vraiment  
25 c=est près... c=est tout près de la mine et les

1 concentrations tombent de façon quand même assez  
2 vite, c'est ça qu'on voit présentement.

3 REMARQUES DE CLÔTURE

4 M. PIERRE MERCIER :

5 [traduction] Prochaine question. Si on n'a plus de  
6 questions, alors avec votre permission, je  
7 demanderais à mes collègues s'ils ont des  
8 commentaires ou petit mot à rajouter. Robert?  
9 Brian? Rien à rajouter? Je ne sais pas, Benoit, si  
10 votre monde veut peut-être rajouter quelque chose.

11 Bon. D'abord, comme coprésident avec Benoit et  
12 Philip Awashish, j'aimerais vous remercier encore  
13 une fois, tout d'abord le chef Longchap de sa  
14 participation cet après-midi et aussi j'aimerais  
15 remercier les gens qui travaillent pour la  
16 communauté, qu'ils ont facilité l'organisation de  
17 cette rencontre aujourd'hui.

18 Et aussi, remercier tous mes collègues, c'est  
19 pour vous, les gens Mistissini, mesdames et  
20 messieurs qui ont sacrifié, si vous voulez,  
21 quasiment toute une journée pour passer la journée  
22 avec nous de façon à essayer de comprendre, de  
23 recevoir davantage de renseignements et nous sommes  
24 confiants que vous allez sûrement avoir encore des  
25 questionnements éventuellement.

1           Sentez-vous libre de contacter le promoteur ou  
2           les comités devant vous pour essayer d=avoir une  
3           explication quelconque ou des renseignements sur un  
4           point spécifique que vous pouvez soulever.

5           Je ne comprenais pas tout ce que Philip disait  
6           et je pense que vous comprenez quand même pourquoi  
7           mais je suis sûr que Philip vous a expliqué le rôle  
8           de notre comité et le comité de COFEX-South, COFEX-  
9           Sud et j=aimerais aussi remercier tout le monde  
10          avec nous qui vient de la Commission nucléaire  
11          canadienne ou Santé Canada et aussi remercier tous  
12          ceux qui viennent de Strateco, qui sont... je  
13          comprends comme vous, vous avez compris qu=il y a  
14          un rôle à donner, c=est votre rôle de donner à la  
15          population tous les renseignements possibles sur ce  
16          projet-là et qu=ils ont essayé de répondre à vos  
17          questions et ils vont probablement continuer à  
18          répondre.

19          Comme a mentionné Philip, dans l=automne qui  
20          vient, on va vous revenir à Mistissini pour des  
21          audiences publiques et ça sera encore une occasion  
22          d=exprimer votre point de vue. Alors, je ne sais  
23          pas, Benoit, si vous avez quelque chose à ajouter?

24          M. BENOIT TAILLON :

25          [traduction] Je suis d=accord avec vous mais je

25 mai 2010

REMARQUES  
DE CLÔTURE

- 212 -

1 vais juste demander à Philip de dire quelques mots  
2 en conclusion.

3 M. PHILIP AWASHISH :

4 (en langue crie)

5 L=INTERPRÈTE :

6 Prière de fermeture.

7 PRIÈRE

8 (en langue crie et en langue anglaise)

9

---

10

11 JEAN LAROSE,

12 Sténographe officiel.